

L'ART DE l'Aquarelle

LE MAGAZINE D'ART DES AQUARELLISTES

N° 36

AVANT-PREMIÈRE

Tous les grands salons
et expos de 2018

**CONCOURS
LECTEURS**
Remportez un article
dans le prochain
numéro...
p. 11

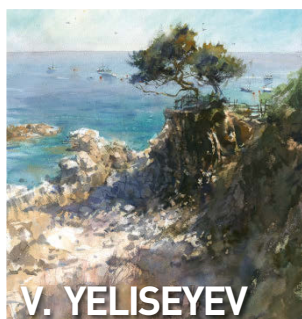
ÉTOILE MONTANTE

**EKATERINA
SAVA**

“Chaque fleur
raconte une histoire”

DÉFI D'ARTISTES

Un thème,
trois peintres :
la nature morte

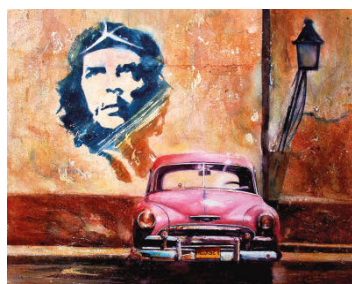


V. YELISEYEV

Paysages
de lumière

ÉVÉNEMENT

17 MAÎTRES RÉUNIS
POUR LA PREMIÈRE FOIS



EXCLUSIF



MYINT NAING

L'ART SUBLIL DU NU
À L'AQUARELLE

CAHIER TECHNIQUE

- Trouver l'inspiration
- Bienfaits des esquisses monochromes
- Où et comment signer ses œuvres

RETOUR SUR...

LE SALON DU DESSIN ET
DE LA PEINTURE À L'EAU

ET AUSSI : DAVID PARFITT, FEALING LIN, DENNIS GARRISON, DASHUAI SUN...



Diverti
EDITIONS

IMPRIMÉ
EN FRANCE



Artístico

L'ART DU PAPIER



- Papier aquarelle 100% coton, Blanc et Extra-Blanc
- 2 bords frangés à la feuille
- Fabrication semi-artisanale - forme ronde
- 200, 300 et 640 g/m²
- Grain satiné - fin - torchon - adouci
- Qualité longue conservation
- Sans gélatine animale
- Disponible en blocs, rouleaux et feuilles filigranées



FABRIANO

HUIT SIÈCLES D'HISTOIRE

La passion pour le papier sous toutes ses formes

Distribué en France par OZ International • www.oz-international.com
Pour tout renseignement : Tél. 01 45 16 78 18

Artistes
invités

Cesc Farré



Danièle Fabre



Dennis Garrison



Corinne Izquierdo



Martine Jolit



Jill Krasner



Philippe
Krasnokoutsky



Fealing Lin



Myint Naing



David Norman



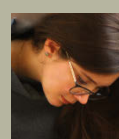
David Parfitt



David Poxon



Ekaterina Sava



Dashuai Sun



Vladislav Yeliseyev



édito

Le printemps est à nos portes et avec lui la promesse de jours ensoleillés et d'escapades sur le motif. Peut-être avez-vous déjà planifié vos prochaines séances en plein air ? Songé à vous inscrire à des stages ou participer à des salons, des concours et des journées de peinture sur le motif ? À ces fins, nous ne pouvons que vous conseiller de parcourir nos rubriques Actualités et Appels à candidatures, respectivement en début et en fin de magazine.



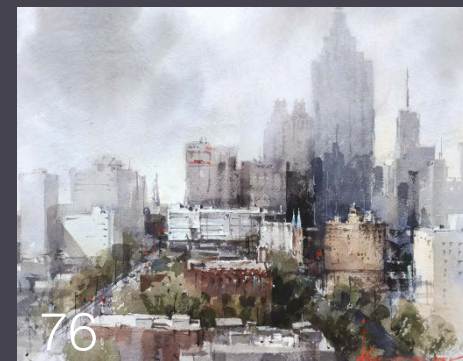
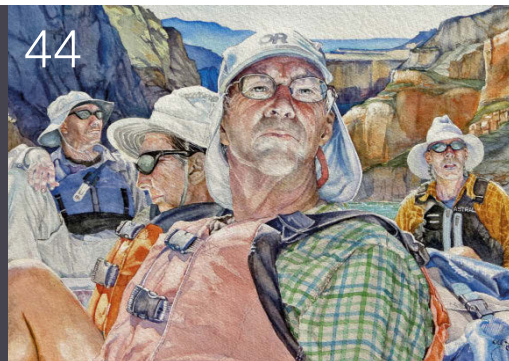
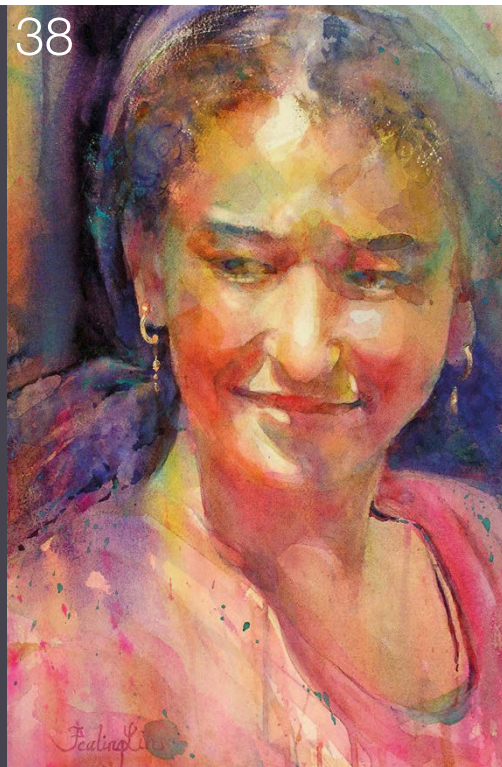
Ekaterina
Sava,
New Life.
70 x 100 cm.

Quoi qu'il en soit, le plein air est pour nombre d'aquarellistes une part indéniable de leur pratique, comme le démontrent les artistes présents dans ce numéro. Que ce soit Cesc Farré, captivé par les effets de transparence des vagues sur les côtes espagnoles, ou David Norman, attiré par les façades blanchies par le soleil des villes méridionales, ou bien encore Vladislav Yeliseyev qui, en véritable globe-trotter, n'hésite pas à parcourir le monde entier en quête du sujet parfait, tous ces artistes ont à cœur de trouver sur le motif de quoi nourrir leur inspiration. Même dans le cas d'artistes qui privilégient les conditions de confort que leur apporte leur atelier, le motif, saisi par le biais de clichés photographiques, est toujours source de nourriture : ainsi Fealing Lin arpente-t-elle les rues de Los Angeles en quête de « trognes » saisissantes, Philippe Krasnokoutsky - le gagnant de notre dernier Concours lecteurs, que nous félicitons ici - est-il fasciné par les vieilles coques abandonnées, et Ekaterina Sava est-elle toujours prête à s'arrêter devant la devanture d'un fleuriste pour y trouver le sujet de sa prochaine aquarelle florale...

Finalement, qu'ils soient peintres sur le motif ou d'atelier, ne s'agit-il pas en fin de compte de deux facettes, complémentaires, de la même démarche ? Être artiste n'est pas une occupation de dilettante : il s'agit ni plus ni moins d'une manière de comprendre et d'habiter notre société. En cela, l'aquarelle, sans doute plus que les autres, constitue la technique par excellence. « Si simple à utiliser et pourtant si complexe à maîtriser », comme aime à le répéter David Poxon, l'aquarelle permet en quelques traces fugaces de saisir notre monde et de le retranscrire sur une feuille blanche. Finalement, ne serait-elle pas la technique de prédilection des démiurges ?

Sommaire

N° 36



Au sommaire
de ADA 37
(sortie le 6 juin 2018)



THOMAS HABERMANN
Des peintures intimistes qui
parlent du quotidien.

6 CONCOURS PERMANENT
Plus de lauréats, plus de conseils!

12 L'ACTU DES ARTISTES
Toutes les actualités de vos artistes préférés.

16 SALONS 2018 : AVANT-PREMIÈRES
Retrouvez les informations sur les Salons à venir.

20 DAVID POXON
Dans les coulisses de l'organisation de l'International
Watercolour Master de Weston Park, en Angleterre.

24 RETOUR SUR...
Le Salon du dessin et de la peinture à l'eau; les 40 ans de l'AIB.

26 CHALLENGE
3 artistes, un sujet : la nature morte.

32 RÉVÉLATION
Måns Sjöberg.

34 DAVID NORMAN
Cet ancien architecte nous explique sa quête de liberté
et comment il parvient à s'affranchir des détails.

38 FEALING LIN
Son sujet favori : l'humain, qu'elle dépeint dans des portraits
vivants, tout en transparence et suggestion.

44 DENNIS GARRISON
Cet artiste américain nous livre les clés de sa pratique.

48 PORTFOLIO
Dashuai Sun s'inspire, dans ses œuvres très détaillées, de l'art
figuratif mongol, dont il est tombé amoureux.

58 CESC FARRÉ
Il a fait de l'eau son sujet de prédilection et traduit avec brio sur
le papier son mouvement, sa puissance et ses jeux de lumière.

64 MYINT NAING
L'un des rares peintres de nu au Myanmar revient
sur son parcours et ses choix.

68 JILL KRASNER
Hors des conventions, elle réinvente la peinture florale.

70 DAVID PARFITT
Entre monotype et aquarelle, l'expérimentation est au cœur
du processus de travail de ce peintre paysagiste britannique.

76 VLADISLAV YELISEYEV
« Je trouve toujours un site à l'architecture et l'atmosphère
authentiques qui m'interpellent. »

82 EKATERINA SAVA
Jeune peintre biélorusse, elle crée avec talent de romantiques
bouquets à l'aquarelle, aux couleurs fraîches et éclatantes.

92 LE LAURÉAT DU PRÉCÉDENT CONCOURS
Philippe Krasnokoutsky.

94 APPELS À CANDIDATURES
La liste des prochains concours et des expositions
auprès desquels vous pouvez candidater.

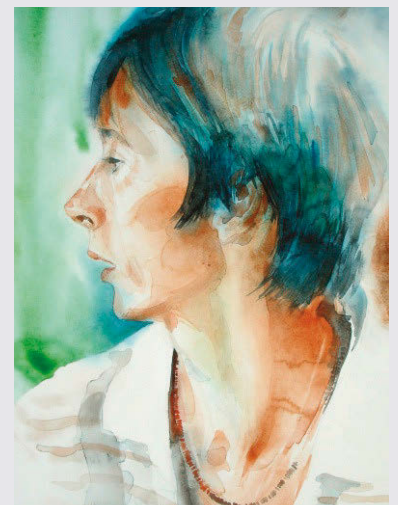
96 PETITES ANNONCES

CAHIER TECHNIQUE

86 TROUVER
L'INSPIRATION
AU QUOTIDIEN

88 LES ESQUISSES
MONOCHROMES

90 SIGNATURE :
OÙ ET COMMENT ?



MAGALI DION NOVAK
L'art du portrait à l'aquarelle
dans le mouillé



GENEVIEVE BUCHANAN
Une gestuelle libre et passionnée

L'ART DE
L'Aquarelle
www.lartdelaquarelle.com

Présidente Diverti Éditions : Édith Cyr-Chagnon
Édité par DIVERTI Éditions - S.A.S. au capital
de 250 000 € - 490 317 369 RCS
Poitiers - 17, avenue du Cerisier Noir
86530 Naintré, France
Tél. : 05 49 90 37 64.



E-mail : redaction@lartdelaquarelle.com
Imprimé en France/Printed in France
Directrice de publication : Édith Cyr-Chagnon
RÉDACTION
Directeur de la rédaction : Jean-Philippe Moine
Directrice artistique : Janine Gallizia
Rédacteur en chef adjoint : Laurent Benoist
Secrétaire générale de la rédaction : Élodie Blain
Secrétaire de rédaction : Caroline Duchesnes
Première rédactrice graphiste : Audrey Salé
Rédacteur graphiste : H. Magnin
Scannériste : Franck Sellier.

DIFFUSION : Frédéric Favier,
05 49 90 09 19.
Messagerie : Presstalis
RÉGLAGES ET CONTACTS
DÉPOSITAIRES : Éric Jonard,
tél. : 05 49 90 37 52.
RESPONSABLE E-COMMERCE : Sonia Seince
ABONNEMENTS : Nathalie Réveillon
PUBLICITÉ : régie Tahoma, Cédric Célestin,
06 24 38 66 21 - c.celestin@tahomafrance.com
Président Capelitis Groupe : Jean-Paul Cyr
ADMINISTRATION : Fabien Richard



Imprimerie : MEGATOP, 13, avenue
du Cerisier Noir 86530 Naintré
L'envoi des textes ou photos implique l'accord
des auteurs pour une reproduction libre de tous
droits et suppose que l'auteur se soit muni de toutes
les autorisations éventuelles nécessaires à la
parution. Actionnariat : Capelitis Groupe (50%),
E. Cyr-Chagnon (5%), J.-P. Cyr (5%), F. Richard
(20%), J.-P. Moine (20%). Tous droits réservés
pour les documents et textes publiés dans
L'Art de l'Aquarelle. La reproduction totale
ou partielle des articles publiés dans
L'Art de l'Aquarelle, sans accord écrit de la société

Diverti Éditions est interdite, conformément
à la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire
et artistique. Les articles et photos non retenus
ne sont pas renvoyés. La rédaction n'est pas
responsable des textes, illustrations et photos
qui lui sont communiqués.

Commission paritaire : 0922 K 90149.
ISSN : 2103-2653. Dépôt légal à la date
de parution. Trimestriel - N° 36 -
Mars-Mai 2018.
Abonnement France 1 an (4 n°) : 27 €.
Abonnement Belgique : Service Abonnements

Partner Press, 451, Route de Lennik,
1070 Bruxelles.
Tél. : 02 556 41 40/Fax : 02 556 41 46.
Web : www.viapresse.be. Compte bancaire :
IBAN : BE 93 2100 9808 7967 - BIC : GEBABEBB.
Important! Nous prions nos abonnés belges
d'indiquer lisiblement sur le talon de versement
leurs noms et adresses et de spécifier que
l'abonnement est destiné à L'Art de l'Aquarelle.

Ce numéro comporte 1 encart broché en p. 18-19
et 1 encart broché en p. 98-99
L'Art de l'Aquarelle ISSN : 2103-2653 is published

quarterly, 4 times a year (March, June, September,
December) by Diverti Éditions c/o Distribution
Grid. at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA.
Periodicals Postage paid at Secaucus,
NJ. POSTMASTER : send address
changes to L'Art de l'Aquarelle
c/o Express Mag, P.O. box 2769,
Plattsburgh, NY 12901-0239.

 **PEFC**
10-31-1523
Certifié PEFC
Ce produit est issu
de forêts gérées
durablement et de
sources contrôlées.
pefc-france.org

Origine du papier : France
Taux de fibres recyclées : 0 %
Certification : PEFC
Eutrophisation :
Ptot 0.01 Kg/tonne

www.lartdelaquarelle.com

Concours permanent



Il est parfois difficile d'être juge. Certains choix sont évidents, d'autres pas du tout. Parfois, il faut faire des choix et entre une peinture ou une autre, on a du mal à choisir. Je suis un juge reconnu sur le plan international; ce n'est ni bien ni mauvais, c'est juste comme ça. Depuis 15 ans, je juge aussi bien de petits concours que les plus grands, et j'aime faire les deux extrêmes du spectre car ça me donne une vision plus claire des idées, des peurs, des tendances, de la confiance et de l'originalité des gens individuellement, mais aussi pour chaque pays, et globalement pour la technique en général. Cela me fait plaisir de voir autant de monde participer aux concours, car c'est une autre sphère de la peinture, qui, si l'on y est très attentif, nous aide à comprendre comment établir notre carrière de peintre. On peut voir ce qui fonctionne, ce qui

plaît, ce qui n'intéresse pas. Parfois, on est frustré de ne pas être sélectionné, parfois on se sent fier d'être l'élu. Mais moi, j'ai appris il y a très longtemps qu'on est aussi bon que notre dernière peinture, point. Il faut peindre et continuer à peindre et on y arrive. Les petits commentaires que je fais sur chaque peinture vous donneront une idée des raisons pour lesquelles elles ont été choisies. J'espère qu'ils vous aideront dans l'évolution de votre peinture. N'oubliez pas que la peinture est la somme de la technique, la passion et la créativité; ce sont les trois ensemble qui créent les meilleurs résultats. Vous êtes nombreux à participer et je vous remercie pour votre passion. Le thème pour notre concours suivant est : « L'été ». Attention, le thème est vaste, ne laissez pas un thème imposé vous limiter. Bonne peinture!

Janine Gallizia



Judith Tremblay

Tendrement vert.
43 x 84 cm.

L'AVIS DE JANINE :

J'apprécie la réflexion et le travail dans cette peinture. Le fond sur le côté gauche de la peinture est flou et sombre, les branches nous guident de ce sombre vers les feuilles presque au milieu de peinture (oui, le sujet principal peut être placé au milieu de la feuille, je le fais très souvent. Mais il faut bien équilibrer les autres formes autour). L'effet fonctionne bien. Tout est au bon endroit et à l'endroit voulu.

LES CHOIX DU JURY



Le Printemps de la vie.
30 x 40 cm.

Cesare Pecci



L'AVIS DE JANINE :

Dans cette peinture, on voit la jeunesse en évolution. La peinture montre une bonne maîtrise de la technique et un bon dessin. L'ambiance et la concentration du futur musicien sont bien captées. Un beau résultat!



Janine Wiget

Crocus.
27 x 43 cm.

L'AVIS DE JANINE :

J'aime beaucoup le travail de l'herbe dans cette peinture. Je pense qu'elle a intéressé l'artiste davantage que les fleurs, ce qui est très bien. Vous aussi, pensez à suggérer les fleurs et à mettre l'accent sur l'herbe. Bravo!



Jean-Paul Olivari

L'AVIS DE JANINE :

On a ici un maître de l'aquarelle, mais surtout un très bon observateur. Et un dessinateur depuis toujours, à mon avis. Bravo pour le résultat!

Premiers beaux jours (Le Conquet).
52 x 71 cm.

AUTRE CHOIX DU JURY

L'AVIS DE JANINE :

Cette peinture montre un bon traitement de l'ensemble du sujet. Les feuilles sont peintes comme une masse ; on les devine. Elles restent intéressantes mais discrètes pour que l'œil du spectateur soit guidé vers les feuilles dans l'eau. L'ensemble rend bien. Une bonne peinture.



Martine Boguet
Bord de l'eau.
54 x 81 cm.

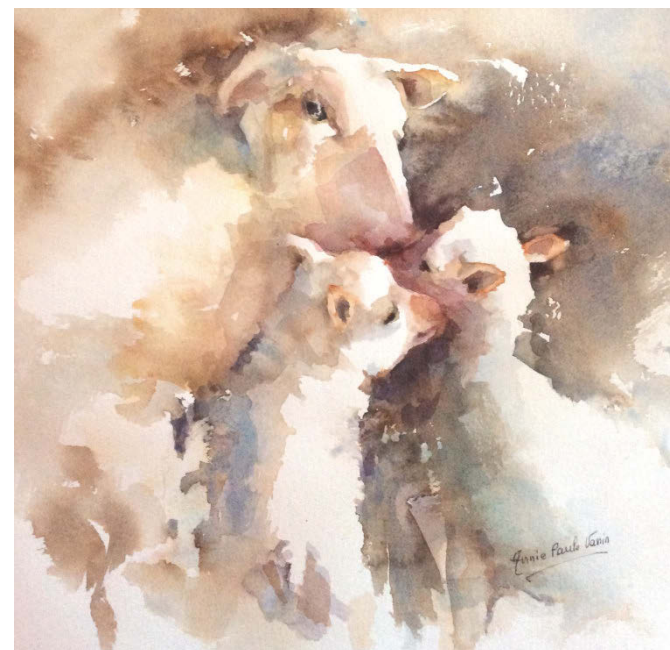
NOS COUPS DE CŒUR

L'AVIS DE JANINE :

C'est ici un sujet difficile. La lumière et les ombres, tout comme la brume, la vapeur, et tout ce qui de manière générale n'est pas palpable, constitue souvent une difficulté pour beaucoup de peintres. Pour être crédibles, elles doivent être transparentes et légères. C'est le cas ici.



Joël Bérard
Senteurs printanières.
50 x 40 cm.



Annie-Paule Vanin
Arrivée du printemps!
35 x 35 cm.

L'AVIS DE JANINE :

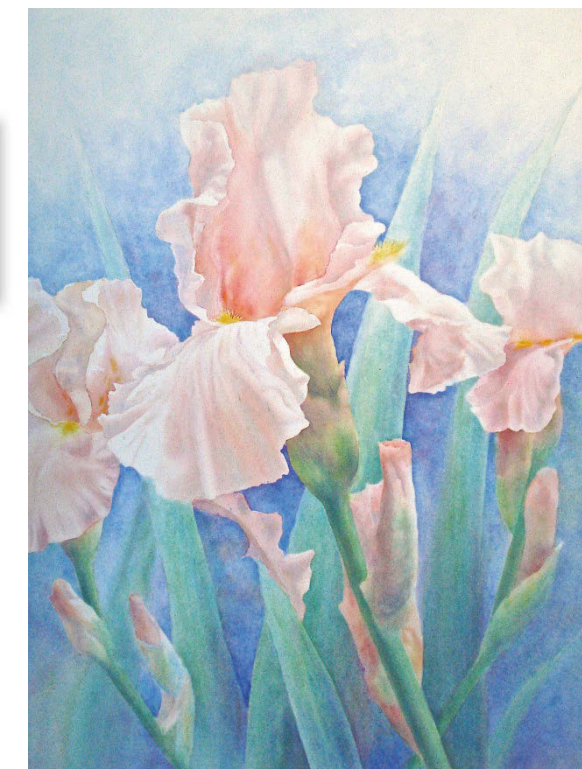
L'animalier est un sujet que l'on retrouve dans beaucoup de concours. Je ne sais pas pourquoi, mais le nombre de peintures d'animaux est en hausse. Celle-ci est un bon exemple d'une liberté de gestes alliée à une certaine précision des détails. Il n'y a rien à redire sur la technique et le dessin, l'idée est sympa et la peinture fonctionne.



Alain Masset
Lances et Festons.
55 x 37 cm.

L'AVIS DE JANINE :

Dans cette peinture, on ressent la douceur et la naissance des fleurs. Les couleurs, valeurs et la technique correspondent bien au sujet.



L'AVIS DE JANINE :
Voici une peinture qui a beaucoup de mouvement, donné par l'application en trait des couleurs. Les couleurs sont vivantes et lumineuses, ce qui crée une peinture dynamique.

Geneviève Zouboff
Printemps dans le Cantal.
46 x 46 cm.

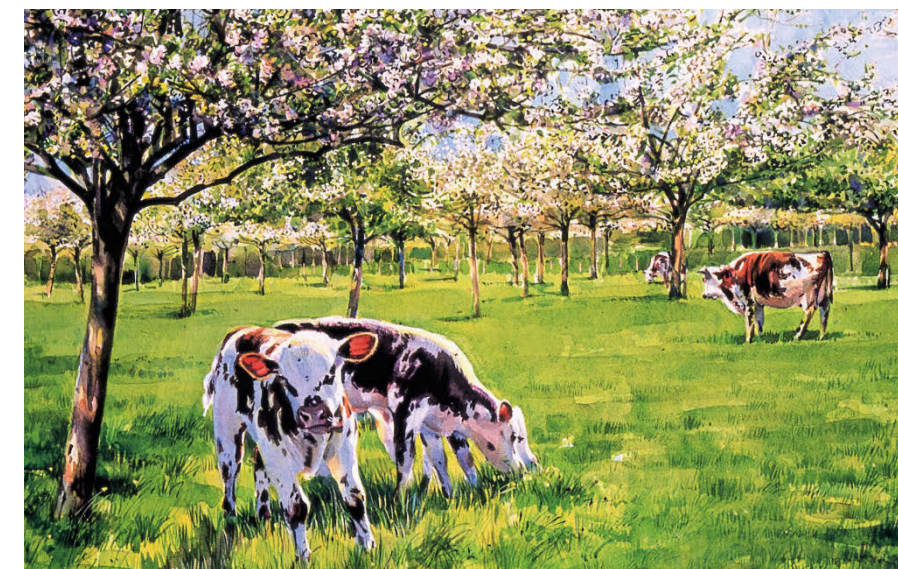
NOS COUPS DE CŒUR



Jean-Louis Thibaut
Le Printemps.
36 x 43 cm.

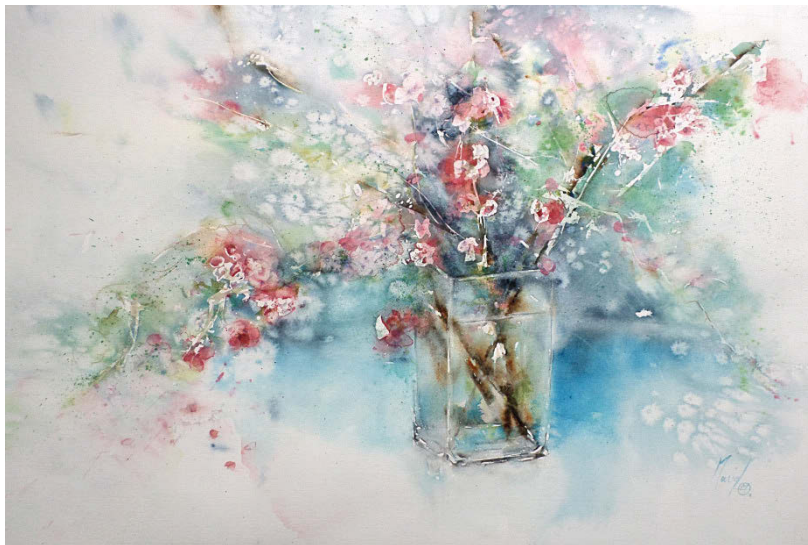
L'AVIS DE JANINE :

Une image très typique du printemps en France! C'est un sujet difficile car il y a beaucoup de détails à rendre dans l'image. Mais le résultat est réussi ; ce n'est pas trop chargé, le sujet et le message sont clairs.





Muriel Mougeolle
Bouquet de mon jardin.
30 x 49 cm.



L'AVIS DE JANINE :
La liberté, la joie,
la passion ! Il est
tellement important
de s'amuser quand
on peint, car ça se voit !

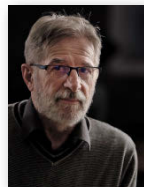


Bravo à tous ceux qui ont participé. Même si on le répète à chaque fois, n'oubliez pas que, même si vous ne voyez pas votre œuvre dans ces pages, cela ne signifie pas qu'elle est mauvaise. Pour réussir dans quelque concours que ce soit, il faut surtout comprendre les raisons qui ont poussé les organisateurs à le mettre sur pied. En analysant simplement leurs intentions, vous allez augmenter vos chances de réussite et, de surcroît, profiter pleinement de l'occasion.

L'Art de l'Aquarelle est le plus prestigieux magazine d'aquarelle au monde et ce n'est pas nous qui le disons mais les artistes qui sont publiés à travers le monde. Il est publié en français et en anglais (*The Art of Watercolour*) et distribué dans 36 pays. Notre concours n'est pas une exposition. Notre motivation est très simple : nous souhaitons inciter les artistes à produire des œuvres de très grande qualité et les publier ensuite pour qu'ils puissent profiter d'une visibilité internationale grâce à notre magazine. Notre action n'est pas seulement profitable aux lauréats, mais devrait inspirer d'autres artistes à viser encore plus haut.

C'est pour cette raison qu'il y aura toujours une diversité de styles, de sujets et de techniques parmi les peintures sélectionnées, ainsi que des approches différentes en termes de couleurs et de valeurs. Si nous recevons 10 portraits magnifiques, nous ne pouvons pas tous les publier. Nous nous efforçons d'illustrer la qualité du travail actuel, mais également la diversité. Si vous souhaitez augmenter vos chances de voir votre œuvre dans ces pages ou de gagner un prix, c'est quelque chose à garder à l'esprit.

Janine Gallizia



Jean-Marie Guéant
Érable éclosion.
24 x 16 cm.

L'AVIS DE JANINE :
Une bonne maîtrise
et un bon rendu.
La délicatesse des feuilles
passe très bien.



Lucie Reverce
Impatience.
30 x 40 cm.

L'AVIS DE JANINE :
Un sujet qui montre bien
le printemps. Des lavis frais,
colorés et bien transparents
vont bien avec le sujet.

Date limite de participation au prochain concours :
6 mai 2018 à minuit
Thème : L'été

Comment participer au grand concours L'Art de l'Aquarelle ?

NOUS NE CESSONS DE LE DIRE (ET LES ARTISTES QUE L'ON RENCONTRE AUSSI) : PARTICIPER À DES CONCOURS EST ESSENTIEL POUR SE FAIRE CONNAÎTRE OUI, MAIS PAS SEULEMENT. CELA PERMET AUSSI DE SE DONNER UN BUT, DE SE POSER DES QUESTIONS LORSQUE L'ON EST REFUSÉ, DE FAIRE LE POINT SUR SES HABITUDES DE TRAVAIL, DE RÉFLÉCHIR À SON PROCESSUS CRÉATIF ET DANS LE CAS PRÉSENT, CELA PERMET AUSSI DE VOUS CONNAÎTRE ET PEUT-ÊTRE DE FAIRE L'OBJET, DANS UN FUTUR NUMÉRO, D'UN ARTICLE. ALORS NE LAISSEZ PAS CETTE CHANCE PASSER.

LE POINT DE VUE DE DAVID STICKEL

Quels conseils donneriez-vous aux artistes qui n'auraient pas été sélectionnés ?

« Le rejet est inévitable et personne ne veut en faire l'expérience. C'est souvent un mystère pour moi, la raison pour laquelle une peinture est refusée et une autre acceptée ! Mais je pense que nous devons tous nous rappeler que même si aucun d'entre nous ne veut faire l'expérience de ces étapes de la vie ou "gaspiller" son argent dans des expositions et concours où on ne sera pas accepté, cela en vaut néanmoins la peine ! Mais protégez-vous de vos émotions et n'ayez aucune attente. Les refus nous rendent humbles et peuvent avoir un impact important sur nous. Quand j'essuie un refus, je le prends très au sérieux. Je ne me lamente pas sur mon sort, cela me motive encore davantage pour donner le meilleur de moi-même sur mon tableau suivant. Je regarde soigneusement mes habitudes de travail, le temps que j'y consacre, mes bonnes et mauvaises habitudes et je me dis qu'il s'agit d'un processus subjectif. Je crois qu'un jour, en regardant en arrière, je me dirai : "Aussi dur que cela a été, c'était utile dans ma vie et voici comment cela m'a permis de me développer." »



Rendez-vous
sur www.lartde-laquarelle.com



Participation
en ligne
uniquement

Le poids de chacune des images ne doit pas dépasser 10 Mégaoctets. Meilleure sera la qualité des images, meilleures seront vos chances d'être sélectionné(e).

- La photo de l'œuvre doit être accompagnée du nom de son auteur, de son adresse e-mail, du titre de l'œuvre, du format (hauteur x largeur), de l'année de réalisation et de la technique utilisée.
- Une photo portrait de l'auteur de bonne qualité (dimensions 10 x 15 cm, en 300 DPI minimum, sous le format JPEG exclusivement).
- Les coordonnées complètes du candidat : nom, prénom, âge et date de naissance, adresse, code postal, ville, pays, téléphone et adresse e-mail.
- Le candidat doit cocher l'autorisation de reproduction des photos transmises (œuvre et portrait) dans les magazines *L'Art de l'Aquarelle* et *The Art of Watercolour*, sur les sites www.lartde-laquarelle.com et www.artofwatercolour.com, ainsi que sur les sites web partenaires du concours.

• Le candidat doit cocher la déclaration sur l'honneur précisant que la reproduction de la peinture transmise est le fruit de son travail original. Original signifie que l'œuvre n'est pas une copie/contrefaçon d'une autre œuvre, et que si elle a été réalisée d'après photo, cette dernière a été prise par l'artiste-candidat lui-même ou qu'il a obtenu l'autorisation de l'auteur de la photographie pour sa reproduction en peinture.

QUEL EST LE PROCESSUS DU CONCOURS ?

Un jury procédera à la sélection du lauréat.

COMMENT SAURAI-JE SI J'AI GAGNÉ ?

Les candidats retenus seront publiés dans le magazine de juin 2018 (n° 37). Le lauréat bénéficiera d'un article publié dans le numéro de septembre 2018 (n° 38).

THÈME DU PROCHAIN CONCOURS :

L'été.

DATE LIMITE DE PARTICIPATION POUR ADA N° 37

Le 6 mai 2018 à minuit.

L'actu des artistes

Par Elsa Colin.
Photos : D. R.
(sauf mentions).

L'*Art de l'Aquarelle* est votre magazine, un magazine qui représente une communauté bien vivante et, à mon avis, il n'y avait pas assez de vous, artistes, qui nous suivez à chaque numéro. Alors désormais, vous avez « table ouverte » pour nous faire part de vos coups de cœur, découvertes, (petites) problématiques propres à votre pratique de l'aquarelle, ou autres sujets de société à la manière des artistes que vous découvrirez dans ce numéro... Je ne dis pas que nous pourrons tout diffuser, mais nous ferons de notre mieux. Alors partagez ! Pour le prochain numéro, prenez contact directement avec notre rédaction à l'adresse suivante **redaction@lartdelaquarelle.com** en mentionnant la rubrique « L'actu des artistes ». Nous transmettrons vos suggestions à notre journaliste Elsa. Merci à tous.

Jean-Philippe Moine, Directeur de la rédaction

CORINNE POPLIMONT

« ELLES AUSSI » À LA ROCHE-BERNARD

Dans le cadre de la manifestation « Vilaine en Fête » dans la petite cité de caractère de la Roche-Bernard, sept artistes femmes viendront exposer leurs œuvres. C'est avec un grand plaisir que ces artistes aux univers très différents se retrouveront pour partager ce moment. Les visiteurs pourront ainsi découvrir Maguy Bourzeix, symboliste, peintre de la réalité et de la mer; son travail tout en finesse et sensibilité vous fera découvrir une écriture très personnelle. Faby, elle, nous entraîne dans un univers de couleurs, de gaieté et de poésie, où les personnages expriment la douceur de la vie en famille. Danièle Aviron et ses portraits et natures mortes au pastel; Séverine Pineaux vit dans un univers fantastique et les légendes prennent vie comme dans le monde celtique. Quant à Corinne Popliment, ses champs d'inspiration sont vastes, mais toujours attachés à des petits moments de la vie où la lumière et les rencontres viennent construire ses œuvres... Chantal Moulinié Jonquet, inspirée par le nu féminin, fait ressortir la vie laissant s'exprimer la matière, de la terre, de la pierre ou du bronze. Dominique Bordes Pagès, photographe, vous touchera par sa grande sensibilité, dans ses cadrages, ses lumières et le regard bienveillant quelle pose sur le monde lors de ses voyages.

> **Galerie Turner, La Roche - Bernard, du 5 au 13 mai 2018; vernissage le 5 mai à 18 h.**

Œuvre de
Corinne Popliment.



Œuvre collective lors des Rencontres d'aquarelle d'Arvert, en 2017.

BÉNÉDICTE STEF-FRISBEY

SEIZE MAINS POUR UNE ŒUVRE



« Lors des dernières Rencontres d'aquarelle d'Arvert, en juin 2017, le collectif des peintres d'Arvert a réalisé une grande aquarelle en public et avec un écran géant. Nous avons réalisé une improvisation à partir d'un bouquet et nous étions accompagnés d'un jeune pianiste, Maixant Dupont. Ce moment a été "magique" autant pour les aquarellistes que pour le public : tout le monde était très ému ! La performance de Véronique Legros-Sosa, Blanca Alvarez, David Chauvin, Jean Vigué, Laurie Bréda, Mustafa Ben Lahmar, Antonio Bartolo et moi-même a duré une demi-heure mais tout le monde était hors du temps... Nous formions comme un ballet où chacun posait son pinceau en totale harmonie les uns avec les autres, une danse de l'amitié en peinture. Cet hiver, nous partons peindre tous ensemble au Maroc puis au printemps dans les Cyclades. Nous renouvelerons l'expérience et exposerons nos œuvres lors des prochaines Rencontres d'Arvert, du 24 juin au 1^{er} juillet 2018, où nous vous attendons nombreux ! »

> **Facebook : Rencontres Aquarelle d'Arvert**

JOËLLE KRUPA

LES STAGIAIRES DE JOËLLE KRUPA EXPOSENT



photos : Corinne Izquierdo

Cette exposition des élèves de Joëlle Krupa sera une grande première.

« J'ai souhaité inviter toutes les personnes qui ont suivi mes stages dans toute la France à exposer leurs aquarelles à Ballan-Miré les 7, 8 et 9 septembre. Les soixante personnes retenues pourront accrocher les œuvres exécutées lors de mes stages, mais aussi les tableaux que mon intervention leur aura inspirés. Frédéric Mette donnera une conférence sur l'histoire de l'aquarelle, tandis que je proposerai une démonstration publique projetée sur grand écran, avec accompagnement musical de Gertrud Dietz, flûtiste professionnelle. Deux œuvres collectives d'environ 5 m de long chacune, réalisées durant l'année par mes élèves, seront exposées. Cet événement placé sous le signe de la convivialité, permettra aux personnes qui m'ont fait confiance de se retrouver pour un moment de partage et de solidarité. »

> **krupa.joelle@gmail.com / www.joelle-krupa.com**



CORINNE IZQUIERDO

MONDIAL ART ACADEMIA

« Trois-cent-soixante-cinq artistes de disciplines différentes, 37 ambassadeurs de 37 différents pays, 15 aquarellistes... Mondial Art Academia, association artistique fondée en octobre 2013, regroupe des pratiquants de disciplines artistiques et favorise les rencontres, l'échange, le partage autour des différentes formes d'expression picturales. L'objectif principal est le soutien des artistes pour leur recherche artistique. Nous voulons, tout en demeurant sélectifs, récompenser, encourager, inscrire nos Académiciens dans un cadre professionnel, qu'ils soient artistes amateurs confirmés ou artistes chevronnés. En ce sens, Mondial Art Academia a pour mission de contribuer au développement, à la reconnaissance et au succès durable et profond de ses membres par une rigueur esthétique, créative, à la recherche de l'œuvre remarquable. »

Abdellah
Karmane,
Les Oignons.
76 x 56 cm.

> **www.mondialartacademia.com**

DONNA ACHESON-JUILLET



Donna Acheson-Juillet, *Discovering New Things*.

LES CINQ SENS EN AQUARELLE, AU MAROC

« J'organise un voyage et stage d'aquarelle au Maroc – en français et anglais – du 4 au 11 mars 2018. L'objectif est de découvrir sa créativité en s'appuyant sur des exercices faisant appel aux sens (vue, odorat, toucher, goût et ouïe), tout en découvrant un nouveau pays et dans un esprit de convivialité et de camaraderie. Voici un aperçu du programme... Visite à Ait Ben Haddou, magnifique ville aux maisons cachées sur les flancs de la colline, où nous allons travailler le sens de la vue. Avec la visite dans la palmeraie de Skoura, notre sens de l'odorat nous aidera à peindre les palmiers, les oliviers et autres arbres fruitiers qui nous entourent. En contemplant le coucher du soleil nous allons travailler le sens de l'ouïe en écoutant... le silence ! Rien de mieux pour lâcher-prise. À Tafilalet et Rissani, nous travaillerons le sens du goût et chercherons à associer certaines saveurs et épices à des couleurs. Dernière étape : la Kasbah de Skoura et les oueds de la palmeraie d'Amridil, où nous peindrons avec le sable et notre toucher. »

> **www.donna-achesonjuillet.com**



DIDIER BROT



Didier Brot entouré d'une partie de la délégation française à Fabriano in Acquarello, en 2017.

LEADER AUX RENCONTRES DE FABRIANO

« Leader d'une sélection nationale d'aquarellistes dans une exposition mondiale de plus de 70 pays : une drôle d'aventure et une belle histoire humaine que je vis depuis quatre ans ! Les objectifs et responsabilités du leader sont multiples : faire connaître l'aquarelle de son pays, mettre en lumière des aquarellistes peu médiatisés, notamment amateurs, faire connaissance et créer des liens entre membres de la sélection et tisser des liens avec des aquarellistes internationaux. Pour cela, le premier travail est d'ouvrir les yeux tout au long de l'année pour repérer de nouveaux aquarellistes. La deuxième tâche, plus compliquée et délicate, consiste à la sélection de la délégation nationale parmi des peintres professionnels mais aussi amateurs. Dernière tâche et non des moindres : organiser la sélection, informer tout le monde, collecter toutes les informations, les droits d'inscription, les photos et informations pour le catalogue et l'exposition, recevoir les œuvres. Le leader doit aussi sensibiliser, motiver les membres de la sélection pour participer aux rencontres de Fabriano, qui sont vraiment le point d'orgue de cet événement réunissant plus de 800 artistes de la planète. Bref, quatre jours très intenses, riches en rencontres et découvertes. Cette année, du 3 au 7 mai, venez nombreux nous rejoindre et peindre avec nous à Fabriano ! »

> **www.didierbrot.com**



Evaristo Callo, *Mi Madre*.
56 x 42 cm.



LAURIE BRÉDA

UNE IDÉE À DIFFUSER

« J'aime l'idée de vivre et d'expérimenter la sérendipité par l'acte de peindre et je trouve que l'aquarelle est le plus merveilleux des médiums pour cela. La sérendipité, ou "l'exploitation créative de l'imprévu", tire son origine d'un conte persan de l'île de Serendip (actuel Sri Lanka), *Les Trois Princes de Serendip*. Dans ce conte, les trois princes partis en voyage pour parfaire leurs connaissances de la vie et du monde sont sauvés de multiples aventures plus ou moins heureuses par leur grande sagacité et leur curiosité. Si l'on rapporte cet état de sagacité à la peinture, on est ici loin du hasard qui "fait bien les choses" ou de la peinture de la "spontanéité" comme on l'entend parfois dire de l'aquarelle, confondant fraîcheur de la transcription et non-maîtrise. La sérendipité appliquée à la maîtrise du peintre pourrait être cet état de grande vigilance à ce qui advient sur le papier et de permission à laisser faire ou à ne pas laisser faire, à guider, par des interventions maîtrisées son travail vers la "facture" souhaitée, quelle

qu'elle soit. C'est donc bien le peintre qui, par sa maîtrise et sa vigilance, impulse la direction que prendra l'œuvre en cours, sans se laisser dominer par le hasard; c'est un véritable dialogue que le peintre conduit avec le médium eau. Se laisser peindre en dialogue avec l'eau est une négociation perpétuelle. Le résultat, un statu quo! »

> www.laurie-breda.com

Laurie Bréda,
Emerald flânerie.
80 x 60 cm.

VÉRONIQUE LEGROS-SOSA

HUIT ARTISTES EN VOYAGE... PUIS EN EXPO



« Notre petit groupe d'aquarellistes liés par les rendez-vous d'Arvert, en juin, part peindre en voyage à deux reprises en 2018. En février, c'était à Chefchaouen au Maroc, et du 24 mai au 4 juin, ce sera à l'île de Paros, en Grèce. Dans les rues, sur les places, les petits ports, dans les marchés, dans la nature... nous travaillons sur les mêmes sujets, c'est une émulation picturale et une belle amitié artistique! L'aquarelle se prête merveilleusement à la pratique nomade et au partage. Ces travaux seront exposés à Tanger et à Paros; l'idée d'une exposition itinérante a vu le jour... Peut-être à Magny-les-Hameaux puis au Haillan en 2019. À suivre! »

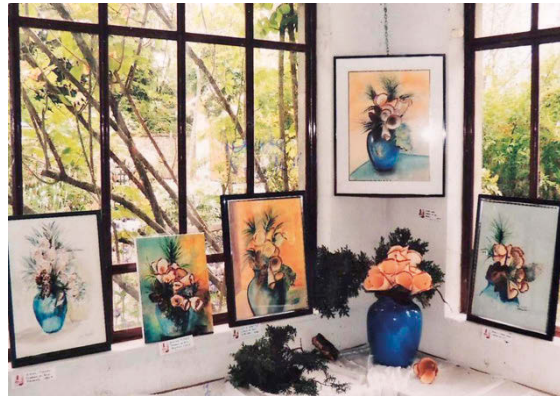
> www.veroniquelegrossosa.com

GILLES DURAND

L'ATELIER GREUZE-COTTAVE FÊTE SES 60 ANS

« En 1958, Marguerite Cottave Berbeyer proposait d'ouvrir sa maison à ses amis peintres de la société des Amis des Arts de Grenoble pour y "faire du nu", ce qui était impossible dans la salle paroissiale qui leur servait de local. C'est cette tradition de travail sur un sujet commun que continue à faire vivre sa fille, Françoise Cottave Fabert, présidente de l'association de l'Atelier Greuze Cottave, dans une atmosphère de partage et d'amitié. La maison, construite par son père, le commandant Cottave, au n° 1 de la rue Greuze, est toujours appelée "La Guitoune", comme il le faisait familièrement, et héberge toujours l'atelier. Portrait, nu, nature morte et, à la belle saison, travail sur le motif dans la région ou dans le magnifique jardin qui entoure la maison, tous les thèmes sont abordés. Chacun utilise la technique qu'il souhaite, la seule obligation étant de travailler d'après vivant. Tous les deux ans, l'atelier ouvre ses portes pour une exposition qui permet de découvrir la grande diversité d'interprétation des membres sur des sujets variés. Comme lors des 40^e et 50^e anniversaires, les anciens membres, dont certains poursuivent une carrière artistique ou enseignent, sont également conviés à participer à l'exposition marquant les 60 ans de l'atelier. L'exposition sera ouverte tous les jours, week-ends et jours fériés compris, de 14 h 30 à 19 h du 26 avril au 27 mai. »

> gilles.a.durand@wanadoo.fr / www.gillesdurand.fr
Facebook : [gilles.durand.779](https://www.facebook.com/gilles.durand.779)



Exposition
de Gilles Durand
en 2016.

ROLAND PALMAERTS ET ODETTE FELLER

DES STAGES POUR LE PRINTEMPS



Démonstration
de Roland
Palmaerts.

« Notre programme de stages est déjà bien fourni pour cette année 2018. Ces trois prochains mois, Roland animera des stages à Namur, les 5, 12 et 19 mars; à Bruxelles les 7, 14 et 21 mars sur le thème des "techniques variées" ainsi que des soirées créatives les 7, 14 et 21 mars; à Liège les 9 mars, 13 avril et 25 mai; à Bruxelles les 17 et 18 mars sur le thème des "petits formats rapides" (jour 1, "les formats verticaux", jour 2, "les formats horizontaux"). Pour ce dernier stage, il s'agira pour les artistes participants de bien saisir la méthode qui consiste à apprivoiser la géométrie des formes et des couleurs pour parvenir à peindre rapidement et puissamment. Autres dates à suivre, à Saint-Donat-sur-l'Herbasse (Drôme) dans le cadre de l'exposition présentée du 4 au 8 avril, avec un stage du 6 au 8 avril ("Réaliser des pochades rapides en beaux petits formats"); en Grèce, à Thessalonique, du 9 au 20 mai. Odette sera quant à elle présente pour ses stages à Bruxelles (centre Crousse) les 5, 12 et 19 mars; les 6 et 20 mars à l'Atelier; à Paris, les 17 et 18 mars sur le thème "Intensifier ses contrastes avec et par le négatif". Ce stage consistera à mettre en évidence cette belle technique dite "du blanc sculpté". Odette sera également présente à Reims les 14 et 15 avril sur le thème "Comment donner vie à une nature morte"; à Bruxelles les 26 et 27 mai, avec l'exploration des formats verticaux et horizontaux. »

> www.rolandpalmaerts.be / www.stages-aquarelle.be
Infos : palmaertsroland@yahoo.fr

L'AQUARELLE COMME UN PIGMENT LIQUIDE !



POUR TOUT RENSEIGNEMENT: Tél. 01 45 16 78 18

QOR EST DÉJÀ DISPONIBLE CHEZ LES REVENEURS SUIVANTS :

Adam Montparnasse
11 Bd Edgar Quinet
75014 PARIS
Tél. 01 43 20 68 53

EN LIGNE
Aquarelle & Pinceaux
site de vente internet
aquarelleetpinceaux.com

Boesner Champigny
40, ave. du Général
De Gaulle
94500 Champigny s/Marne
Tél. 01 55 97 17 70

Couleurs du Quai Voltaire
3 Quai Voltaire
75007 Paris
Tél. 01 42 60 72 15

La Cité des Arts
Zone Decaparc, 8 rue
Edison,
35760 MONTGERMONT
Tél. 02 99 23 88 33

Dalbe Grenoble
5, rue de la liberté
38000 GRENOBLE
Tél. 04 76 44 50 31

Planet Art
Zi Voglans rue Pré Meurt,
73420 Voglans
Tél. 04 79 88 91 58

QUELQUES SALONS À NE PAS MANQUER EN 2018

DU 23 FÉVRIER AU 18 MARS 2018

LES AQUARELLES DE MONS (BELGIQUE)

La 4^e édition des Aquarellades - désormais proposées en biennales - accueille cette année 50 artistes venus du monde entier.

■ Invités : Alain Baudson, André Hominal, Anne Baron, Fabien Petillion, Annick Perreux, Annick Ranwez, Béatrice Morel, Cao Bei An, Carine Minguet, Catherine Mithouard, Danielle Hallant, Daniel Petro, Dominique Coppe, Donna Juliet Acheson, Eban, Éric Laurent, Ewa Karpinska, Christiguy, Francine Camerlincks, George Politis, Gerard Hendriks, Gerda Mentens, Hannie Rieuwerths, Ingrid Lefevre, Isabelle Cransac, Janick Vergé, Joëlle Thirion, Anne Delfosse, Laurence Ghislain, Lucienne Nijsters, Marie Jeanne Bronzini, Martine Vanparijs, Mia Koeneman, Marie-Line Montécot, Narinème Mezghiche, Nicole B, Pascal Pihen, Pasqualino Fracasso, Patrick Pichon, Reine Marie Pinchon, Robbie, Rosaria Marozzo, Sébastien Palate, Slawa Prischedko, Silvia De Bastini, Théo Sauer, Viktoria Prischedko, Wen Ming Xin, Xavier Swolfs, Yves Fagniat.

■ Au programme : stages et démonstrations.

► Tous les jours sauf le lundi, de 12 h à 18 h.

Mons (Belgique), Anciens abattoirs, place de la Grande-Pêcherie.

Entrée : 5 € (accès à l'exposition et à la démonstration du jour) ou pass 25 € pour la durée de l'exposition.

www.lesaquarellades.be - lesaquarelladesdemon@gmail.com.

00 32 478 91 67 71

DU 17 AU 25 MARS 2018

2^E SALON INTERNATIONAL D'AQUARELLE DE DOUAI (59)



■ Invités : Paty Becker, Eudes Correia, Liliane Goossens, Reine-Marie Pinchon, Michal Jasiewicz, Franck Rollier et les artistes d'Aquasol, dont Martine Humbert.

■ Au programme : stages et démonstrations gratuites et ouvertes à tous.

► Tous les jours de 10 h à 18 h 30.

Douai (59), Salles d'Anchin (et office de tourisme). Entrée libre.

aquasol-douai.com
03 27 89 76 05 /
06 13 73 54 82
a.aquasol@free.fr

DU 10 AU 25 MARS 2018

AQUAREL'HAÏ, 2^E BIENNALE INTERNATIONALE D'AQUARELLE EN ÎLE-DE-FRANCE (94)



Alizarines, en partenariat avec la ville de L'Haÿ-les-Roses, propose cette manifestation biennale les années paires.

■ Invités : Ann Blockley, Chien Chung-Wei, Eban, Jasmine Huang, Anna Ivanova, Corinne Izquierdo, Éric Laurent, Marie Gilles Le Bars, Reine-Marie Pinchon, Slawa Prischedko, Viktoria Prischedko, Martine Vanparijs.

■ Au programme : Une dizaine de stages, 9 démonstrations, une conférence.

► Tous les jours de 14 h à 19 h.

L'Haÿ-les-Roses (94), Moulin de la Bièvre, (exposition et stages) ; auditorium Dispan de Floran (démonstrations). Entrée libre.

www.alizarines.com
06 21 89 52 75
alazarines@gmail.com

DU 23 MARS AU 8 AVRIL 2018

19^E EXPOSITION DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE L'AQUARELLE, TRÉLAZÉ (49)

Cette nouvelle exposition de la SFA présentera comme à l'accoutumée des œuvres d'une trentaine de membres sociétaires et non-sociétaires de la SFA dans les Écuries des Ardoisières, lieu prestigieux, aux portes d'Angers, reconnu et fréquenté pour ses expositions d'art de qualité.

■ Invités : Donna Acheson-Juillet, Muriel Buthier-Chartrain, Annie Chemin, Isabelle Corcket, Gilles Durand, Martine Jolit, Joëlle Krupa, Marie Gilles Le Bars, Jean-Loup Liétart, Catherine Mithouard, Sonia Privat, Janick Vergé...

■ Au programme :

- 24 mars (14 h 30-15 h 30) : conférence gratuite de Michelle Reynier, "La créativité en peinture".
- 25 mars (à partir de 14 h) : œuvre collective réalisée sur papier Canson, avec les Aquarelles Sennelier et les pinceaux Raphaël (thème et déroulement surprise!).

► Tous les jours, de 14 h à 18 h 30.

Trélazé (49), Espace d'art contemporain des anciennes écuries des ardoisières de Trélazé, 70, rue Ferdinand-Vest. Entrée libre.

www.sfaaquarelle.fr



DU 18 AU 24 MAI 2018

AQUARELLE EN LIBERTÉ (07)

■ Invité d'honneur : Fernand Thienpondt

■ Invités : une vingtaine d'artistes, dont Jean-François Arnaud, Marianne Borgna-Fransioli, Jean-Marc Chamard, Guy Chambon, Yves Coladon, Daniel Delaunay, Anne Douillet, Mady Maertens, Amandine Mande, Michel Marmey, Mélanie Palmier, Pascal Pihen, Michel Rabault, René Sausse.

► Ouverture le 18 mai à 17 h et vernissage à 18 h 30

Du 19 au 24 mai, ouverture entre 10 h et 18 h 30, sauf le dernier jour fermeture à 17 h

Salle de La Comballe, chemin de la Combe - 07000 veyras

Entrée libre.

daniel.delaunay@wanadoo.fr

DU 7 AU 22 AVRIL 2018

28^E SALON INTERNATIONAL DE L'AQUARELLE, UCKANGE (57)

Plus de 70 artistes français et internationaux seront conviés à ce grand salon annuel, qui réserve plus de 200 œuvres à découvrir.

■ Invités d'honneur : Georges Politis, Franck Hérété et Jacques Blavier.

■ Au programme : stages, démonstrations.

► Tous les jours de 14 h à 18 h.

Uckange (57), centre culturel Le Diapason. Entrée libre.

www.uckange-mairie.fr
03 82 86 36 36



DU 20 AVRIL AU 1^{ER} MAI 2018

4^E BIENNALE D'AQUARELLENCES « L'AQUARELLE AUTREMENT », ALENÇON (61)

Proposée par Aquarellences, l'exposition présentera les œuvres de dix aquarellistes invités français et internationaux.

■ Invités : Diane Boilard, Paty Becker, Muriel Buthier-Chartrain, Liliane Goossens, Marie Gilles Le Bars, Yann Le Sacher, Béatrice Morel, Théo Sauer, Jeremy Soheylan et Fernand Thienpondt.

■ Au programme : stages, démonstrations, visites commentées les 26 et 29 avril, cafés-débats (22 avril : Marie Gilles Le Bars, Théo Sauer; 30 avril : Paty Becker, Fernand Thienpondt), atelier découverte le 25 avril (Muriel Buthier-Chartrain).

► Ouvert de 14 h à 19 h en semaine, de 11 h à 19 h le week-end et le 1^{er} mai. Alençon (61), Halle au Blé. Entrée libre.

aquarellences.fr
aquarellences@gmail.com



DU 28 AVRIL AU 6 MAI 2018

4^E FESTIVAL INTERNATIONAL D'AQUARELLE DU PERCHE DANS PLUSIEURS COMMUNES DE L'ÈURE-ET-LOIRE (28)

Les aquarellistes professionnels invités exposeront au Château de la Loupe et à la Grange aux Dimes de Thiron-Gardais, et des aquarellistes locaux exposeront dans les salles des fêtes de Saint-Victor-de-Buthon, Saint-Denis-d'Authou et Frétigny.

■ Invités : Sylvie Canale Cassy, Donna Acheson-Juillet, Pedro Orozco Tristan, Patrick Bretagne, George Politis, Eugeniu Gorean, Jean-Pascal Duboil, Florence Hubert, Viktoria Prischedko, Slawa Prischedko, Roland Palmaerts, Odette Feller.

■ Au programme : Stages.

► Château de La Loupe, Grange aux Dimes de Thiron-Gardais, salle des fêtes de Saint-Victor-de-Buthon, Saint-Denis-d'Authou et Frétigny. Entrée libre.

www.laloupe-tourisme.fr / Facebook : Festival International d'Aquarelle du Perche

02 37 81 24 00
aquarelleduperche@gmail.com



DU 7 AU 22 AVRIL 2018

2^E BIENNALE NATIONALE D'AQUARELLE DE BOISSEZON (81)

■ Invitée d'honneur : Ewa Karpinska.

■ Invités : Anne Bironneau, Claudie Capdeville, Jean-François Contremoulin, Gilles Coutal, Serge Di Meo, Roselyne Farail, Jean-Claude Ginestet, Dominique Gioan, Anne-Marie Jardry, Hamid Loukil, Emery Mirabel (Ney), Patricia Piard, Louis Pignataro, Isabelle Seruch-Capouillez, Gillian Thomas, Patrick Peret.

■ Au programme : stages et démonstrations.

► Tous les jours de 14 h 30 à 18 h 30.

Boissezon (81), salle polyvalente, salle des associations et galerie d'arts passion. Entrée libre.

artspassion.org
Facebook : Arts Passion Boissezon
05 63 50 52 62
artspassionboissezon81490@gmail.com

DU 7 AVRIL AU 1^{ER} MAI 2018

3^E BIENNALE INTERNATIONALE D'AQUARELLE DU LÉON (29)

La Biennale du Léon accueillera une nouvelle fois de nombreux artistes étrangers, dont certains n'auront jamais exposé en France. Une cinquantaine d'aquarellistes seront présents, et, pour la première fois, quelques carnettistes.

■ Au programme : stages, démonstrations, nombreuses dédicaces au Manoir de Penfao, près de la boutique d'exposition, par les carnettistes invités. Conférence d'Olivia Quintin le 28 avril. 8, 9, 10 avril : stage d'Eudes Correia, « Portraits : ombre et lumière ».

► Tous les jours de 11 h à 18 h 30.

Espace du Roudour, Saint-Martin-des-Champs (29) et Manoir de Penfao, Saint-Thégonnec Loc-Eguiner (29). Entrée libre.

biennaleinternationaleaquarelleduleon.com
02 98 67 97 19 ou 06 22 60 30 77
francesalaun@orange.fr / gillesbrunerie@orange.fr

DU 29 AVRIL AU 13 MAI 2018

2^E BIENNALE INTERNATIONALE D'AQUARELLE DE COQUELLES (62)



■ Invitée d'honneur : Ewa Karpinska.

■ Invités : Dona Acheson-Juillet, Axelle Ardurat, Diana Avramova, José Beghein, Marie-Jeanne Bronzini, Muriel Buthier-Chartrain, Claude Carretta, Hélène Charland, Dominique Coppé, Isabelle Corcket, Christine Créhalet, Françoise Croigny-Manier, Ruth Garrido Vila, Étienne Gonda, Liliane Goossens, Sylvie Griselle, Maikki Haapala, Danielle Hallant, Albert Hartweg, Horacio Hevia, Marilena Iepan, Edith Janssen, Eliane Joosten, Olga Kharchenko, Joëlle Krupa-Astruc, Larsson-Dahlin, HongHai Le-Hamy, Claude Lepage-Racine, Nicole Louchaert, François Malnati, Catherine Millet, Carine Minguet, Claudie Mintrot, Béatrice Morel, Marie-Claire Moudru, Marie-Christine Mouly, Olivier Oudart, Caroline Peters, Daniel Petro, Olivier Philippot, Patrick Pichon, Claudio Javier Pincas Feldman, Georges Politis, Corinne Poplimont, Slawa Prischedko, Viktoria Prischedko, Hannie Rieuwerts, Robbie, Greta Sabbe, Veijonen Seija, Elisabetta Semeria, Catherine Sommelette, Marie-Hélène Stokink, Fernand Thienpondt, Jannick Vergé, Wim Wogel, Xi Guo, Chihiro Yabe...

■ Au programme : stages et démonstrations.

► Tous les jours de 10 h à 18 h, et une nocturne. Coquelles (62), Salle Jean-Pierre Poidevin. Entrée libre. sites.google.com/site/biennaledaquarelledecoquelles 03 21 97 72 41 cjp62100@wanadoo.fr

DU 5 AU 12 MAI 2018



23^E SALON DE L'AQUARELLE DE MONTGERMONT (35)

Ce Salon annuel est proposé par la mairie de Montgermont avec la participation de la Société des Aquarellistes de Bretagne, qui organise dans le même temps un Salon du livre dédié en grande partie à l'aquarelle. L'événement aura cette année pour invitée d'honneur Liliane Goossens. Comme à l'accoutumée, des stages et démonstrations seront mis en place durant tout l'événement.

■ Invitée d'honneur : Liliane Goossens.

■ Invités : les lauréats du Salon 2017, Mariann Hakk Eve, Albert Loret, Jacques Ruellan et les artistes sélectionnés.

■ Au programme :

- Vernissage et remise des prix le 6 mai à 16 h
- Stages ; démonstrations de Liliane Goossens
- Salon du livre de l'aquarelle par la Société des Aquarellistes de Bretagne du 10 au 12 mai avec séances de dédicaces

- Animation lors de la nocturne (non définie pour l'instant)
- Salon de thé sur place dès le week-end d'ouverture puis possibilité de déjeuner également du 10 au 12 mai.
- Exposition en extérieur des reproductions des aquarelles acquises par la Mairie depuis 2000.

■ Date limite de candidature pour exposer : 10 mars.

► Ouvert du 5 au 9 mai, de 14 h à 18 h 30 ; nocturne le 9 mai ; du 10 au 11 mai de 11 h à 18 h 30 et le 12 mai de 11 h à 16 h. Montgermont (35), Espace Evasion. Entrée libre.

www.ville-montgermont.fr

02 99 68 83 88

mairie@ville-montgermont.fr



DU 5 AU 13 MAI 2018

FESTIVAL AQUARELL'EURE, GAILLON (27)



► Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h (à confirmer). Gaillon (27), château, salle de conseil municipal, lavoir et centre socio-culturel. Entrée libre. adagge.fr 09 84 49 30 62 contact@adagge.fr



■ Invités d'honneur : Diane Boilard et David Chauvin.

■ Autres invités : Pierre Alix, Patricia Allais-Rabeux, Ingrid Blasco, Jacques Bouquet, Emmanuelle Brunet, Françoise Buisson, Muriel Buthier-Chartrain, Claude Carretta, Hélène Charland, Jean-François Contremoulin, Francis Cordina, Denis Delorme, Françoise Dezert, Magali Dion-Novack, Christophe Dubrulle, Romaric François, James Girard, Isabelle Issavardens, Gérard Kerguillec, François Kunzé, Joël Le-Roy, Jacques Leroux, Christine Louzé, Annick Nuger, Catherine Sourdillon, Fernand Thienpondt, Pierre Valaincourt, Wyn Vogel, Nicole Zeimet.

■ Au programme : stages.

DU 5 AU 13 MAI 2018

1^{ER} FESTIVAL LANDES AQUARELLE, MORCENX (40)

L'association Les Arts de la Haute Lande est à l'initiative de ce projet qui réunira, grâce à la mobilisation de nombreux aquarellistes, 40 artistes français et étrangers qui feront découvrir au public entre 10 et 15 œuvres chacun.

■ Invités d'honneur : Françoise Guinvarc'h et Didier Brot.

■ Invités : Thierry de Marichalar, Franck Rollier, Axelle Ardurat, Martine Jolit, Anne Larose, Gilles Brunerie, France Salaun, Eth de Mélaou, Isabelle Fournier-Perdrix, Joëlle Krupa, Gisèle Seiller, Jacques Lefevre, Eudes Correia...

■ Au programme : stages d'initiation et de perfectionnement, démonstrations publiques dans la salle de cinéma de Morcenx.

► Deux lieux encore à définir.

www.landesaquarelle.com

06 22 57 11 19

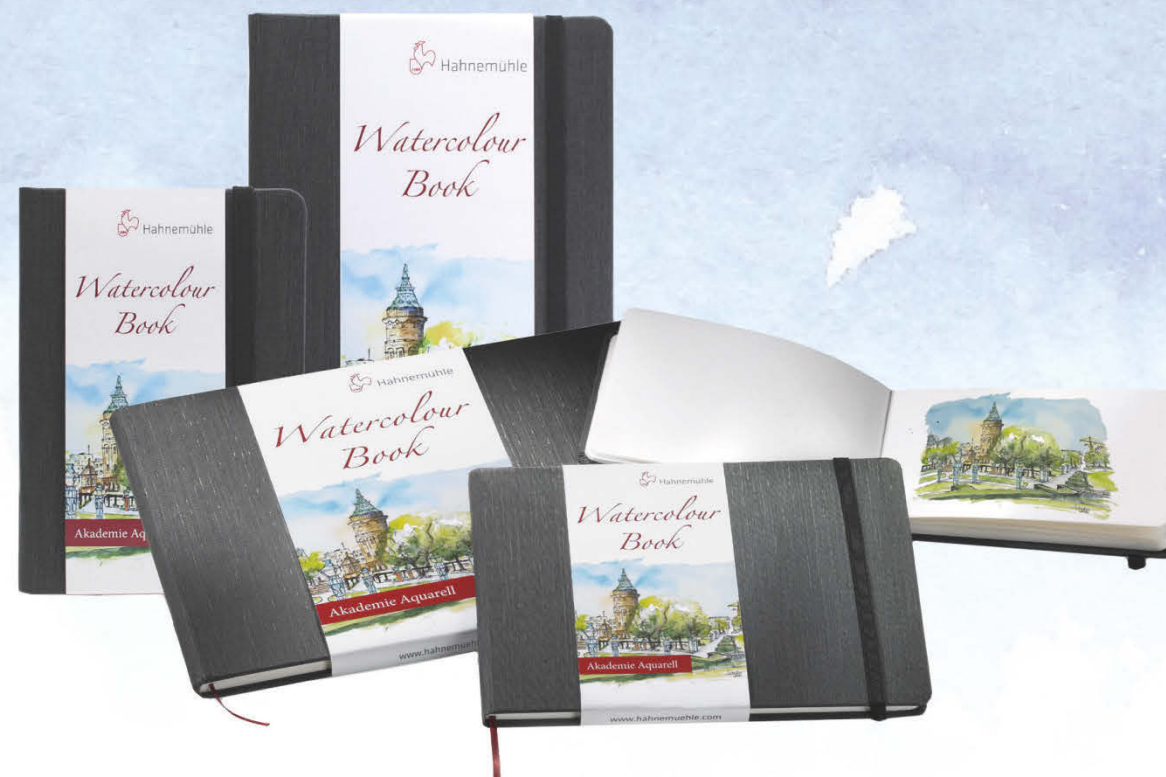
landesaquarelle@gmail.com



Watercolour Book – Livre Aquarelle 200g/m²

Élégant livre aquarelle. Son papier au grain léger, identique sur les deux faces, permet la réalisation d'aquarelle au format panoramique. Sa belle couverture rigide au toucher doux et imperméable conserve parfaitement les aquarelles.

En vente chez vos détaillants Beaux-arts



International Watercolour Masters

DU 28 AVRIL AU 31 MAI 2018



« Toute l'équipe de Weston Park est très heureuse de mettre le domaine à ma disposition durant tout un mois. »

« LE DÉFI ÉTAIT IMPORTANT MAIS LE BUT CLAIR : PRÉSENTER AU PUBLIC BRITANNIQUE UNE EXPOSITION HISTORIQUE ET INOUBLIABLE DU MEILLEUR DE L'AQUARELLE MONDIALE CONTEMPORAINE, DANS UN CADRE HORS-NORME. »

IL S'AGIT TRÈS CERTAINEMENT DE L'UNE DES PLUS GRANDES EXPOSITIONS D'AQUARELLE DE L'ANNÉE : 17 ARTISTES INTERNATIONAUX RÉUNIS EN UN LIEU HISTORIQUE EN ANGLETERRE ! À L'ORIGINE DE CET ÉVÉNEMENT, DAVID POXON. NOUS NOUS SOMMES ENTRETENUS AVEC LUI POUR EN SAVOIR PLUS.

L'Art de l'Aquarelle : Comment est né ce projet ? Pourquoi avoir choisi le Weston Park ?

David Poxon : J'avais en tête au départ une exposition personnelle. Après m'être concentré sur des événements à l'étranger, il était temps de retourner aux sources. J'avais repéré le lieu, Weston Park, qui est à la fois un manoir historique et un domaine non loin de chez moi, dans le Shropshire. Le lieu possède tous les aménagements pour une exposition et il est prévu pour accueillir un grand nombre de visiteurs. Lors d'un échange avec Janine Gallizia, nous avons abordé l'idée de monter une exposition plus importante. Nous avons tous les deux exposé à l'étranger et nous savons ce qui fonctionne ou non dans l'organisation d'une exposition. C'est ainsi qu'est née l'idée de constituer un groupe restreint avec certains des meilleurs aquarellistes du monde entier. Ce concept n'est pas novateur, il existe déjà des expositions qui accueillent une sélection de « maîtres », mais à ma connaissance, une telle exposition sur invitation n'a jamais été organisée au Royaume-Uni auparavant. Le défi était important mais le but clair : présenter au public britannique une exposition historique et inoubliable du meilleur de l'aquarelle mondiale contemporaine, dans un cadre hors-norme.



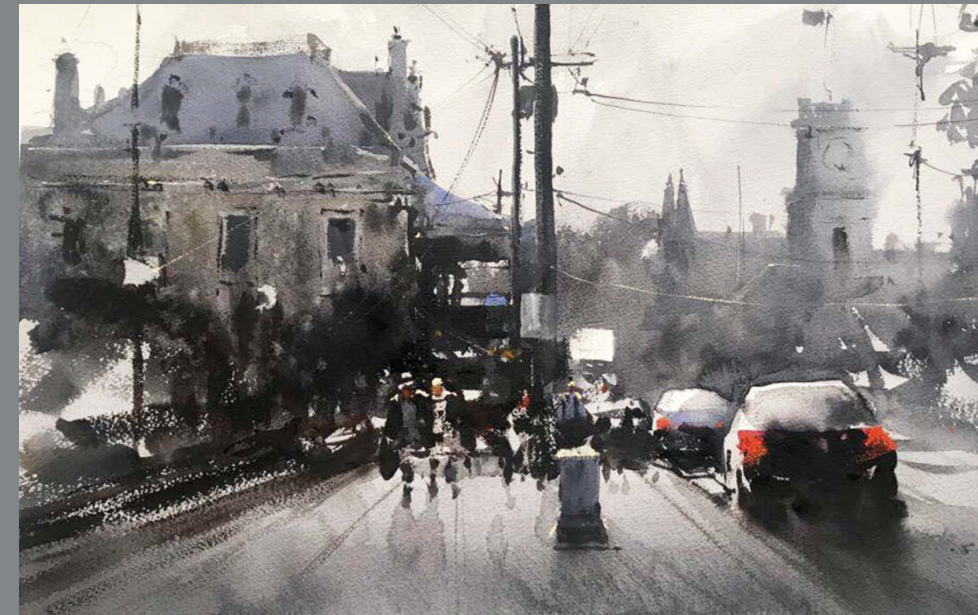
ADA : Comment s'est effectué votre choix d'artistes invités ?

D. P. : Ce genre d'événement dépend surtout de la bonne volonté et de la collaboration avec les autres protagonistes, et tous doivent adhérer à la même vision. En septembre dernier, j'ai fait partie d'une exposition à Shanghai en l'honneur de l'un de mes grands amis chinois, Xidan Chen, un grand maître qui m'a ouvert des portes en Chine il y a plusieurs années.

Si je devais m'embarquer dans ce projet, il était évident que Xidan Chen devait être le premier artiste d'importance sur la liste. Il a généreusement accepté mon invitation. Lors de cette même exposition, j'ai également pu passer du temps avec deux vieux amis, Alvaro Castagnet et Liu Yi. L'événement que nous organisons ne pouvait que gagner en qualité avec leur participation. Le projet a ainsi pris de l'importance et a commencé à se faire

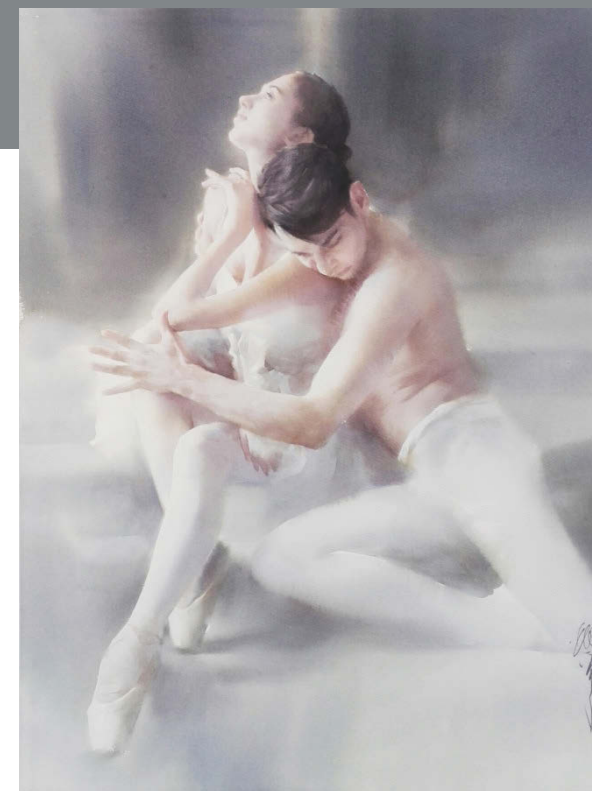


David Poxon, organisateur de l'exposition.

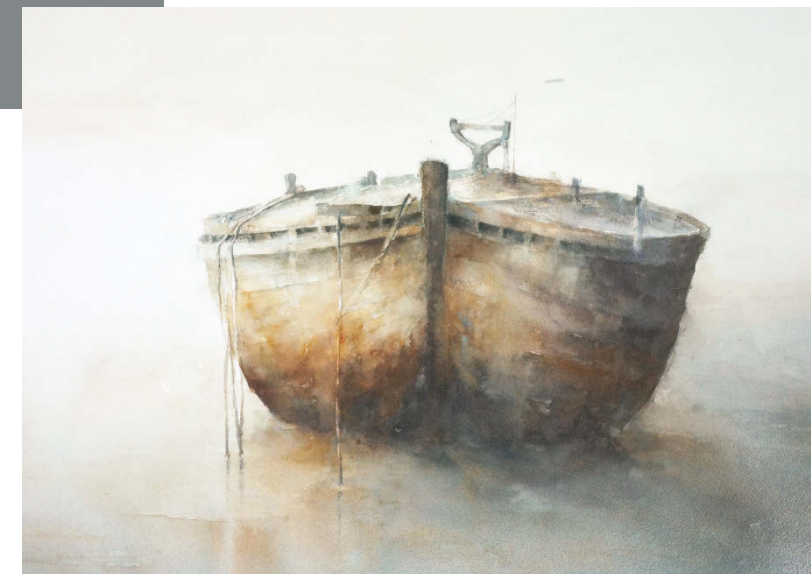


Alvaro Castagnet

David Poxon, It's my party.



Liu Yi



Janine Gallizia, Anchored.

LES DÉMONSTRATIONS

> **Samedi 28 avril**

De 11h à 16h

Retransmises en direct sur SAA TV
Janine Gallizia (Australie), Marvin Chew (Singapour), Ali Abbas Syed (Pakistan), Pasqualino Fracasso (Italie).

> **Dimanche 29 avril**

De 11h à 16h

Retransmises en direct sur SAA TV

Présence de :

David Poxon, Mark Mehaffey
John Salminen, Stanislaw Zoladz
Xidan Chen, Liu Yi
Tianya Zhou, Pasqualino Fracasso
Janine Gallizia, Ali Abbas Syed
Marvin Chew

> **Dimanche 29 avril**

14h : Ouverture officielle, avec Keith Oram et John Brooks.

LES STAGES

> **Vendredi 4 mai**

David Poxon : cours de base aquarelle pure (1 journée).

> **Samedi 5 mai**

Dédicaces de David Poxon (Gallery).

> **Mercredi 9, jeudi 10 et vendredi 11 mai**

Janine Gallizia : stage de 3 jours (9h 30-16h).

> **Samedi 12 mai**

Présence d'Alvaro Castagnet 14h 30.

> **Dimanche 13, lundi 14, mardi 15 mai**

Alvaro Castagnet : stage de 3 jours (10h-16h).

> **Mercredi 16, jeudi 17, vendredi 18 mai**

David Poxon : stage de 3 jours (complet).

> **Lundi 21, mardi 22, mercredi 23 mai**

David Poxon : stage de 3 jours.

Pour plus d'infos et réservations, contactez Tara.
E-mail : tarmacgreen@yahoo.co.uk

International Watercolour Masters

DU 28 AVRIL AU 31 MAI 2018

connaître. J'ai commencé à recevoir des e-mails d'artistes qui m'étaient inconnus et qui pensaient mériter d'être invités. C'est là que j'ai dû me décider sur les critères de sélection. Il y a dans le monde un très grand nombre d'aquarellistes, mais les murs d'une salle d'exposition ne sont pas infinis. Donc toutes mes excuses à ceux que je n'ai pas invités cette fois-ci !

ADA : Mettre sur pied une telle exposition demande beaucoup d'efforts... En quoi est-ce différent d'une exposition personnelle ?

D. P. : Les organisateurs doivent s'assurer que tout le monde est traité sur un même pied d'égalité. Ils doivent savoir transmettre le concept et donner des instructions techniques et logistiques aux exposants. Une fois le lieu trouvé et les dates arrêtées, il faut récupérer les documents pour la promotion (biographies, CV, images...). Tout doit être compris par des artistes de nationalités différentes. Le respect et la coopération sont essentiels : toutes les dates butoirs doivent être respectées pour que le groupe fonctionne. L'union fait la force ! Il a fallu également gérer la réception des tableaux, les encadreurs et l'accrochage, trouver des hôtels et organiser le voyage pour les artistes qui feront le déplacement...

ADA : Qu'en est-il des partenariats ?

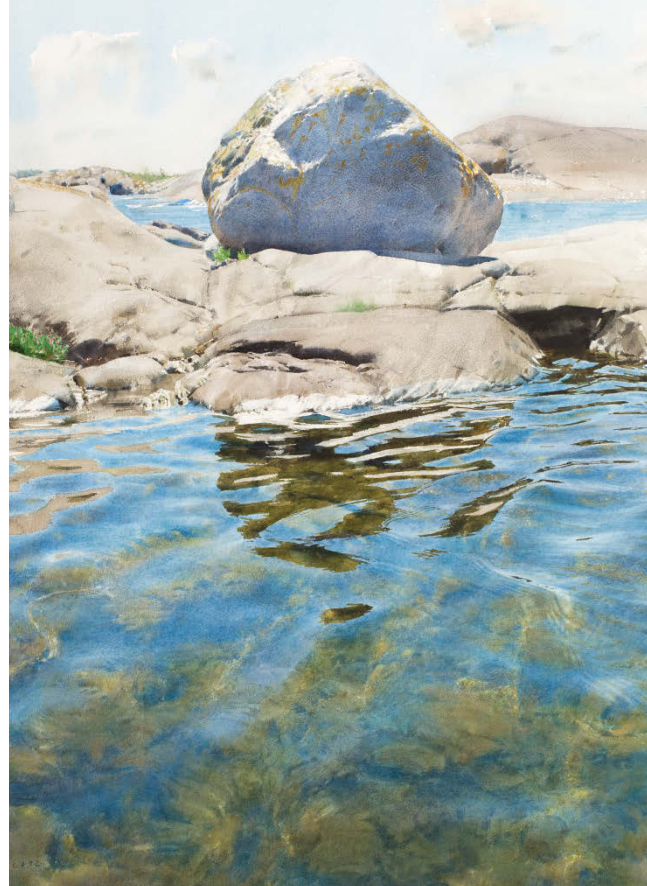
D. P. : Le concept a intéressé certains des grands acteurs de la scène de l'art au Royaume-Uni. La SAA, une importante entreprise de fournitures beaux-arts, qui possède son propre studio d'enregistrement télé ainsi que de nombreux abonnés, diffusera en direct les activités lors du week-end d'ouverture, les démonstrations ainsi que les interviews des artistes. Le musée de Dudley a également accepté

de prêter pour l'exposition son aquarelle de Turner, *Dudley & Tipton*, qui fait partie de sa collection permanente.

ADA : Cette exposition s'inscrit-elle dans l'histoire de l'aquarelle en Grande-Bretagne ?

D. P. : C'est aux XVIII^e et XIX^e siècles au Royaume-Uni, en pleine révolution indus-

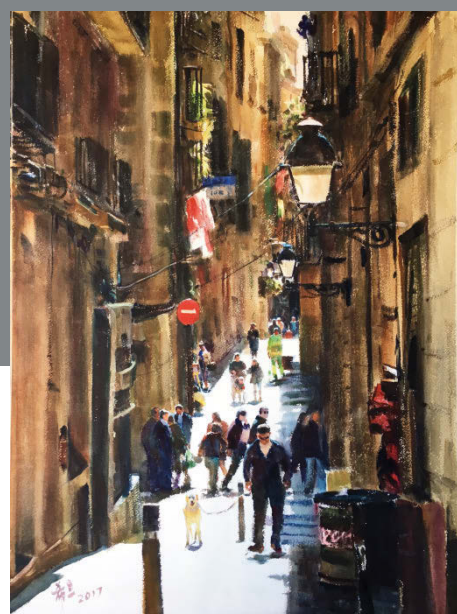
Stanislav Zoladz,
Morning Breeze.
76 x 56 cm.



Ali Abbas Syed,
Sufri Festival.
56 x 76 cm.



Xidan Chen,
Busy Alley.
76 x 56 cm.



Dean Mitchell, *Zions untamed.*
20 x 30 cm.



Pasqualino Fracasso,
Stand by You.



John Salminen,
Boston Evening.
74 x 53 cm.



Yasmine Huang,
Besalu.
27 x 37 cm.

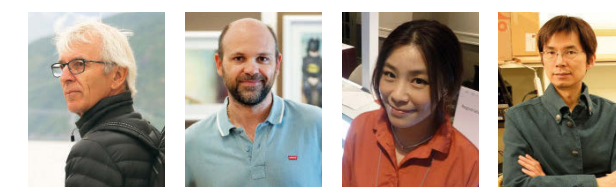
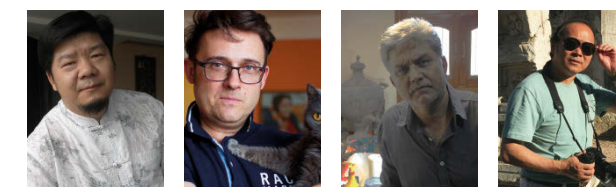


trielle, qu'est née l'aquarelle moderne. Des maîtres britanniques, tels que David Cox, Walter Langley, Paul Sandby et Turner ont découvert la plupart des techniques employées aujourd'hui encore et ont fait connaître l'aquarelle au monde entier. En 2018, les grands maîtres contemporains sont de retour en Angleterre, le berceau historique de l'aquarelle.

dû à la mentalité insulaire ? Un manque de confiance ou d'opportunités d'expositions à l'étranger est peut-être une autre raison. Il ne fait aucun doute que, comme dans d'autres pays, l'aquarelle au Royaume-Uni est très populaire. Il s'agit de la technique à la fois la plus simple pour peindre, mais aussi la plus complexe à maîtriser. Mais à l'inverse des États-Unis ou de la France, il

LES ARTISTES PARTICIPANTS

David Poxon (Angleterre), Janine Gallizia (Australie), Dean Mitchell (USA) Alvaro Castagnet (Uruguay), Jayson Yeoh (Malaisie), John Salminen (USA), Mark Mehaffey (USA), Xidan Chen (Chine), Marvin Chew (Singapour), Tianya Zhou (Chine), Konstantin Sterkhov (Russie), Ali Abbas Syed (Pakistan), Liu Yi (Chine) Stanislaw Zoladz (Suède), Pasqualino Fracasso (Italie), Jasmine Huang (Taiwan), Chien Chung-Wei (Taiwan).



LES CRITÈRES DE SÉLECTION

« Ce sont tous de véritables maîtres internationaux et ils sont tous reconnus. Je les connais tous personnellement et nous avons déjà exposé ensemble. Leur style est propre à chacun, ainsi que leur choix de sujet. Ce sont des personnes charmantes qui n'ont pas d'ego mal placé, mais surtout des professionnels et des personnes de confiance. » David Poxon

ADA : L'aquarelle en Grande-Bretagne semble être à part de celle du reste du monde et peu d'aquarellistes britanniques exposent sur la scène internationale. Pour quelles raisons, selon vous ?

D. P. : Peut-être est-ce dû à la mentalité insulaire ? Un manque de confiance ou d'opportunités d'expositions à l'étranger est peut-être une autre raison. Il ne fait aucun doute que, comme dans d'autres pays, l'aquarelle au Royaume-Uni est très populaire. Il s'agit de la technique à la fois la plus simple pour peindre, mais aussi la plus complexe à maîtriser. Mais à l'inverse des États-Unis ou de la France, il

y a peu de sociétés dédiées à l'aquarelle. Les deux plus anciennes sont basées à Londres : la Royal Institute of Painters in Water Colours et la Royal Watercolour Society. Devenir membre de l'une ou l'autre est le couronnement de la carrière pour tout aquarelliste. Les Salons dans les villes ont tendance à accepter toutes les techniques et ils se concentrent sur leurs activités à un niveau local. Leur portée est relativement peu étendue, du fait de leurs moyens limités. Il existe environ 1500 associations de cette sorte dans notre pays. Ces amateurs d'art et pratiquants constituent la cible première de cette exposition.

**Traduction et adaptation : Laurent Benoist
Photos : D. R.**

... LE SALON DU DESSIN ET DE LA PEINTURE À L'EAU

Texte et photos : Laurent Benoist



Daniel Gallais, président du Salon du dessin et de la peinture à l'eau.

La pastelliste Nicole Clément s'occupe depuis de nombreuses années de la salle consacrée aux petits formats d'artistes.



La neige qui tombait sur Paris n'a en rien refroidi la convivialité et l'atmosphère qui régnaient sous la verrière du Grand Palais, le 13 février. Quatre salons y ouvraient leurs portes, dont le Salon du dessin et de la peinture à l'eau. Fondé, entre autres, par des artistes tels que Roger Chapelain-Midy, Yves Brayer et André Hambourg, il fêtait cette année son demi-siècle d'existence. À sa tête depuis peu, Daniel Gallais, dont le propos est on ne peut plus clair : « Donner un nouveau souffle aux œuvres sous-verre et montrer l'étendue des talents d'aujourd'hui ». Un discours qui n'est pas sans rappeler celui que mène le monde de l'aquarelle dans son ensemble pour faire connaître la palette de talents qui le composent. D'ailleurs, force est de constater que sur les 900 œuvres exposées, l'aquarelle y était bien représentée – même si elle pourrait être encore plus présente. Parmi les quelques noms bien connus de nos lecteurs, citons Nicole B., Marc Folly et Fernand Thienpondt. Et même s'il était encore trop tôt, le soir du vernissage, pour dresser le bilan, il ne fait néanmoins nul doute que le souhait de Daniel Gallais « d'attirer de plus en plus d'artistes talentueux au sein des prochaines éditions du Salon » sera entendu.

LE SALON 2018 EN QUELQUES CHIFFRES

500 artistes exposant
900 œuvres exposées
150 nouveaux artistes par rapport à 2017
3 000 m² d'exposition
11 000 visiteurs lors du vernissage.

RENSEIGNEMENTS :
www.peinturealeau.com



Une salle était réservée à la présentation d'œuvres de l'artiste polonais Zdzislaw Beksinski (1925-2005). Une occasion rare de voir autant d'œuvres de ce maître de la peinture fantasmagorique.



Parmi les quelque 500 artistes exposant, Nicole B. avait fait le voyage depuis la Belgique pour le vernissage et toute la durée de l'exposition.



Une vue du Salon sous les verrières du Grand Palais, à Paris.

COMMENT PARTICIPER L'ANNÉE PROCHAINE ?

Vous souhaitez participer au Salon du dessin et de la peinture à l'eau l'année prochaine ? Rien de plus simple, il vous suffit d'envoyer un dossier contenant les éléments suivants. Les candidats seront avisés par courrier (courant mai/juin) de la décision du comité du Salon. La décision du Jury est souveraine et sans appel.

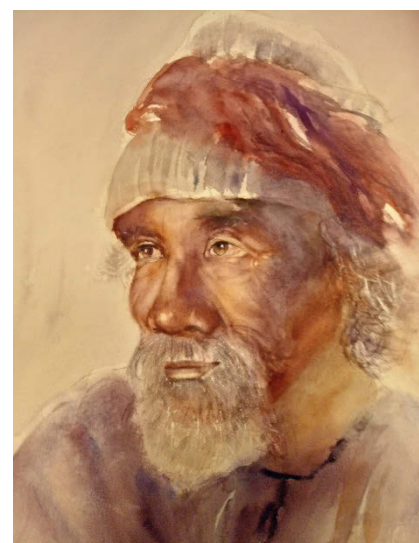
- > 4 ou 5 photos d'œuvres récentes (tirages papier uniquement, 13 x 18 cm environ, pas de CD-ROM, clé USB, ni diapo) et/ou un catalogue. La sélection des exposants s'effectuant à partir de ces documents, leur qualité devra être soignée.
 - > Au dos de chaque photo, indiquez votre nom et précisez la date de réalisation, le format, la technique utilisée, le support et l'orientation haut/bas pour les œuvres abstraites.
 - > Un court CV de votre parcours artistique.
 - > Une enveloppe timbrée correspondant au poids et au format des documents pour le retour de votre dossier et l'envoi de la décision du Comité de sélection. À défaut de quoi, vos éléments seront détruits.
- ADRESSE :
Salon Dessin et Peinture à l'eau
c/o Daniel Gallais
46 rue des Fougères 95560 Maffliers



Chris Deltour, *Veilig leef ik in het midden van mezelf*. 80 x 70 cm.



Ida Mager, *Seascape*. 50 x 70 cm.



Lieve Claes, *Verwondering*. 80 x 60 cm.

... LES 40 ANS, DE L'INSTITUT D'AQUARELLE DE BELGIQUE

Par : Caroline Duchesnes / Photos : D. R.



Le vernissage de l'exposition, le 20 janvier dernier.

Parce qu'il est né en Campine, à Mol (Belgique), c'est à 't Kristallijn que l'Institut d'aquarelle de Belgique a décidé d'organiser cette année un Salon spécial pour célébrer ses 40 ans. « Le 1^{er} "Salon des Aquarellistes de Campine" a eu lieu à Mol en 1978, nous apprend Paul Nellens, membre de l'association. Vu le succès et l'enthousiasme des protagonistes, ce fut le début d'une longue histoire. Au départ, le groupe d'aquarellistes portait le nom de "Kempische Aquarel Vereniging", qui changera plus tard en "Aquarel Instituut van België". Au fil des années, le nombre des membres s'est fortement accru et aujourd'hui, ils viennent non seulement des deux régions linguistiques de notre pays mais également de pays limitrophes. » En effet, l'Institut d'Aquarelle de Belgique (AIB) compte désormais 167 membres et a organisé au total pas moins de 37 Salons d'aquarelle depuis sa création. Un des objectifs de l'association : faire reconnaître l'aquarelle comme une expression picturale à part entière. Mais depuis la naissance de ce groupe d'aquarellistes, dans les années 1976-1977, le but reste non seulement d'exposer dans des Salons mais également de peindre ensemble. « Depuis 1984, quatre ateliers sont organisés chaque année. Dans ces "ateliers à la flamande", il n'y a ni maîtres, ni élèves. Le savoir-faire de chacun est offert en partage, afin que chacun puisse progresser selon son tempérament propre. Tous les membres de l'AIB sont invités à participer à ces ateliers », explique Paul Nellens. Pour fêter les 40 années d'existence de cet acteur majeur du domaine de l'aquarelle en Belgique, les fêrus d'aquarelle de tous horizons étaient donc invités, du 20 janvier au 12 février derniers, à découvrir les 40 aquarelles exposées – dont le chiffre est symbolique – et faisant écho au thème choisi pour l'occasion : « La couleur est l'émerveillement de la lumière ». Œuvres abstraites et figuratives se sont côtoyées sur les cimaises de 't Kristallijn, pour le plus grand bonheur des visiteurs. Il ne nous reste plus qu'à souhaiter encore une longue vie à l'AIB et à nous donner rendez-vous en 2019 pour son prochain Salon!



Piet Van Leuven, *Canyon*. 75 x 95 cm.

COMMENT DEVENIR MEMBRE DE L'AIB ?

« Il n'y a plus de critères d'entrée et les membres qui, lors des sélections préliminaires aux Salons, obtiennent à tout moment au moins 7 sélections (faites par un jury indépendant de l'AIB) sur une période mobile de 10 ans, ont droit au statut de membre de base. Ce sont ces membres de base qui sont appelés à représenter l'AIB lors de manifestations internationales, comme l'événement de l'ECWS. »
www.aquarelinstituut.be

Natures mortes Fleurs & Fruits

LA NATURE MORTE EST UN SUJET QUI INSPIRE BIEN DES PEINTRES... CHACUN À SA MANIÈRE. PLUTÔT QUE DE NATURE MORTE, IL VAUDRAIT D'AILLEURS MIEUX PARLER DE NATURE VIVANTE, TANT CES ŒUVRES DÉBORDENT DE VIE ET DE LUMIÈRE. NOUS AVONS CHOISI TROIS ARTISTES À LA SENSIBILITÉ SINGULIÈRE QUI, BIEN À LEUR FAÇON, NOUS LIVRENT LEUR INTERPRÉTATION TOUTE PERSONNELLE.

Par Laurent Benoist
Photos : D. R.



Danièle Fabre

Simplicité et poésie des objets

« Autodidacte, les tournants de la vie m'ont amenée à l'aquarelle, une complicité de presque vingt ans. Elle m'accompagne dans le regard que je porte sur les objets qui m'entourent, pour moi empreints de souvenirs, de mystère et de tendresse. Par des cadrages serrés, je me rapproche au plus près d'eux pour réaliser leur portrait. Bien sûr, ce ne sont pas les seuls thèmes que j'aborde en peinture. L'aquarelle m'accompagne dans ma démarche artistique. La subtilité de ce médium me permet de peindre au plus près les mots que je voudrais dire sur ce qui m'entoure, sur la simplicité et la poésie des sujets qui me touchent. »



REPÈRES

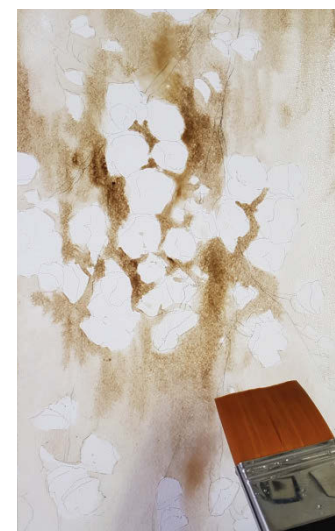
1971 : Passage en section art plastiques à Toulouse.
1973 à 1985 : Collaboratrice d'un photographe. Cette expérience lui permet d'appréhender l'importance du regard de l'artiste ainsi que la lumière et la composition.
1990 : Installée à Avignon, elle ressort sa boîte d'aquarelle. Elle expose à de nombreuses reprises à partir du début des années 2000, à Montpellier, Avignon, Valence, Orange, Villeneuve-lez-Avignon, Saint-Rémy...



Ses dernières expositions :

- Exposition de la Société des Aquarellistes de Provence du 1^{er} au 11 février 2018
- Exposition SFA à Charenton-le-Pont du 14 mars au 15 avril 2017
- Exposition SFA à Sanary-sur-mer du 2 au 24 septembre 2017
- Exposition Danièle Fabre et Patrick Rouquette à la Villa Parry au Grau-du-Roi du 6 au 25 avril 2016.

Démo Branche fleurie



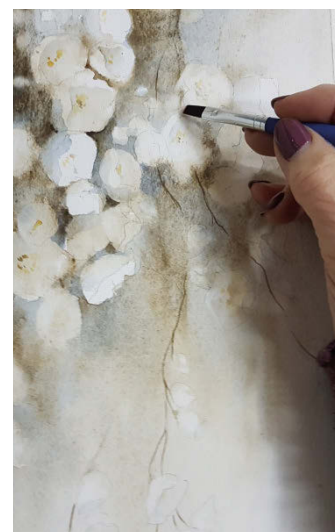
1 Après avoir dessiné ma composition, j'humidifie toute la surface du papier sauf les fleurs. Puis j'applique un jus de terre d'ombre naturelle que j'étire à l'aide d'un pinceau plat, en évitant les fleurs qui doivent rester blanches.



2 Le papier étant toujours mouillé, je pose des jus de bleu outremer pour donner de la profondeur. Par ailleurs, je pose aussi de très très légères touches de magenta.



3 Avec du papier absorbant, je retire de la couleur pour créer d'autres masses blanches. Un petit pinceau plat très nerveux me sert pour « sculpter » et reprendre les contours des fleurs blanches.



4 Le papier est à présent sec, ce qui me permet de travailler les contours que je souhaite précis, mais si je veux obtenir des touches fondues, je réhumidifie la zone à peindre. Je sculpte à l'aide des ombres les fleurs de devant. Je renforce les contrastes pour donner du relief à l'ensemble.



5 Je peins les branches ainsi que les détails des fleurs. Enfin, pour terminer, j'ajoute quelques projections de couleurs.



MON MATÉRIEL

Papier 300 g grain fin.
Couleurs en tube : bleu outremer, magenta, terre d'ombre naturelle, terre de Sienne naturelle.
Pinceaux plats (synthétiques) et pinceaux fins en poils de martre.



« LA SUBTILITÉ DE L'AQUARELLE ME PERMET DE PEINDRE AU PLUS PRÈS LES MOTS QUE JE VOUDRAIS DIRE SUR CE QUI M'ENTOURE. »

Branche fleurie.



Coupelle fleurie.

Corinne Izquierdo

Le travail dans le mouillé

« Pour ce sujet de démo, j’ai réalisé le dessin avec le détail des fleurs et de l’osier en marquant des ombres au crayon HB, afin d’aider à retrouver l’essentiel des formes lorsque les couleurs fusent. La feuille a ensuite été plongée dans un bac d’eau pendant 5 minutes, puis plaquée sur une planche de plexiglas. Je préfère habituellement démarrer mon aquarelle sans trop de dessin et “sculpter” ensuite le sujet dans les masses de couleurs. Un important travail d’études préalables est ainsi nécessaire pour parvenir à réaliser une aquarelle avec lâcher-prise. Pour le panier, les “fils d’eau” dessinent les parties bombées de l’osier. Je recherche ainsi par cette gestuelle à donner de la fluidité au sujet; une “nature morte” paraîtra alors moins “figée”... C’est tout le paradoxe d’un sujet “nature morte” dans la technique du “mouillé sur mouillé”...! C’est aussi pendant la phase “humide-mat” que j’apporte davantage de force aux couleurs en prenant un pigment plus crémeux, dans les creux des pétales, les ombres dans le feuillage et les trous dans le tressage de l’osier. »



Message attendu.
2012. 55 x 74 cm.



REPÈRES

Formée initialement en dessin aux cours du soir de l’École Supérieure des Beaux-Arts de Toulouse, elle bénéficie ensuite des conseils en aquarelle de Martinez-Lozano, fondateur du Musée de l’Aquarelle de Llança, en Catalogne. Elle se consacre à l’aquarelle dans le mouillé après sa rencontre avec Ewa Karpinska. Membre de la SFA, elle a exposé aussi bien en France qu’à l’étranger. Corinne Izquierdo a par ailleurs édité deux ouvrages : *L’aquarelle montre patte blanche* (2012) et, tout récemment, *L’aquarelle de but en blanc* (2017).

Démo Pivoines roses et osier

MA PALETTE

- > Jaune primaire Blockx, quinacridone or Daniel Smith, vert jaune Blockx, laque rose Blockx, magenta Blockx, brun de Mars transparent Blockx, bleu outremer Blockx. Mes mélanges clés :
- > Couleur « saumonée » : jaune primaire + laque rose très diluée
- > Rose foncé : laque rose + magenta
- > Vert moyen : vert jaune + bleu outremer
- > Gris brun très sombre : brun de Mars + bleu outremer/ magenta.



Étude de couleurs au préalable.

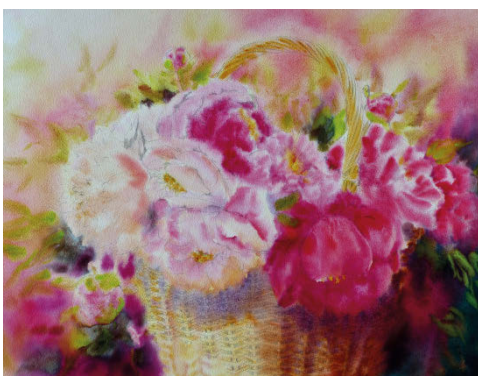
« UN IMPORTANT TRAVAIL D’ÉTUDES PRÉALABLES EST NÉCESSAIRE POUR PARVENIR À RÉALISER UNE AQUARELLE AVEC LÂCHER-PRISE. »



1 Après avoir dessiné ma composition, j’humidifie toute la surface du papier sauf les fleurs. Puis j’applique un jus de terre d’ombre naturelle, que j’étire à l’aide d’un pinceau plat en évitant les fleurs qui doivent rester blanches.



2 Je renforce les « couleurs de lien » avec un pinceau moins chargé en eau et je fais fuser la couleur dominante la plus claire (laque rose). Le milieu de la feuille est encore trop mouillé pour recevoir la couleur rose ou saumonée (mélange de jaune primaire + laque rose) sur les fleurs. Par contre, la feuille a séché plus vite en bas à droite et je commence donc à poser des couleurs plus foncées à cet endroit, cela va réalimenter cette zone en humidité.



3 La feuille est maintenant juste humide au centre et je peux commencer à peindre les pivoines, mais toujours en pensant « masses » sans chercher le détail. De même, quelques coups de pinceaux avec du vert jaune suggèrent le feuillage. À ce stade du travail, je pense toujours « masses de couleurs ».



4 Lorsque le papier commence juste à ne pas briller (en phase « humide-mat »), je trace quelques « fils d’eau » qui dessinent les feuilles ou suggèrent des fleurs dans le fond. De même sur les pétales, des lignes d’eau plus fines ouvrent de légers traits blancs dans le rose et dessine le volume. À ce stade du travail, je pense « détails ».



5 Le blanc du papier donnant la lumière à l’aquarelle, se retrouve à la fin du « cycle de l’eau ». Lorsque le papier ne brille plus (mais est toujours bien humide dessous et la feuille toujours bien plaquée), j’ouvre des « blancs nets » (je pose une goutte d’eau que j’absorbe ensuite avec un pinceau propre et séché) pour donner plus de lumière sur les pétales et le bombé de l’osier.



LE FINAL.
Je règle l’humidité sur l’anse du panier afin de poursuivre le travail à cet endroit.

Pivoines roses et osier.
2018. Papier Canson Montval 300 g grain fin, 45 x 55 cm.



Un coin de jardin.

REPÈRES

Née en 1959 dans le Gers, Martine Jolit vit et travaille dans la vallée du Lot, près d'Agen. Autodidacte, elle a débuté le dessin très jeune et se consacre à l'aquarelle depuis une quinzaine d'années. Lors d'expositions en France, en Chine, au Japon et au Canada, elle a remporté de nombreux prix : 1999 : 3^e Prix au Salon International de l'Aquarelle à Uckange (Moselle)



2003 : Prix du Public, Salon International de l'Aquarelle de Saint-Laurent-sur-Gorre
2004 : 1^{er} Prix Salon International de l'Aquarelle de Uckange et Prix du Conseil Régional du Festival de Magné
2008 : Festival de Magné Prix Aquarelle
2010 : 1^{er} prix du Jury de l'expo concours de Sainte-Marie-de-Campan
2013 : 2^e prix concours Saint Astier (24)
2014 : Prix du Public Salon d'Aquarev'Plus.

Accroche-cœur.

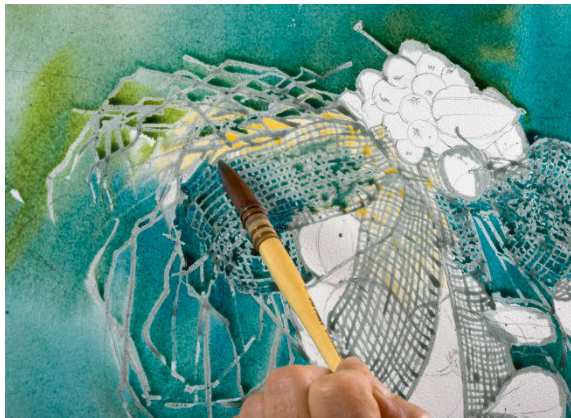


lumière du Sud-Ouest est vive. Celle du Gers, dont ma famille est originaire, s'apparente, dit-on, à celle de la Toscane. Je suis ancrée dans mon terroir. Je me sens très proche de la nature depuis toujours, car elle est belle et indomptable. Elle offre tellement de variétés de lumières et de couleurs ! J'aime d'ailleurs introduire certains détails, au sein de mes tableaux, qui laissent supposer la présence de la vie. Sur ma palette, j'arrange mes couleurs de manière logique : chaudes d'un côté, froides de l'autre. Cela me permet de trouver rapidement les teintes adéquates. J'essaie de choisir des couleurs qui vont convenir tant au fond qu'au sujet lui-même afin de constituer une palette réduite qui assurera une harmonie générale au tableau. »

Démo Tresse d'ail avec ruban

MON MATÉRIEL

Pinceaux : Da Vinci Spin n°s 0, 1, 3, 4, deux pinceaux de chaque (l'un pour la couleur, l'autre pour fondre avec l'eau), brosse Raphaël Sépia Déco n° 12, vieux pinceau pour poser le drawing gum, drawing gum Pébéo et morceau de crêpe, papier absorbant.

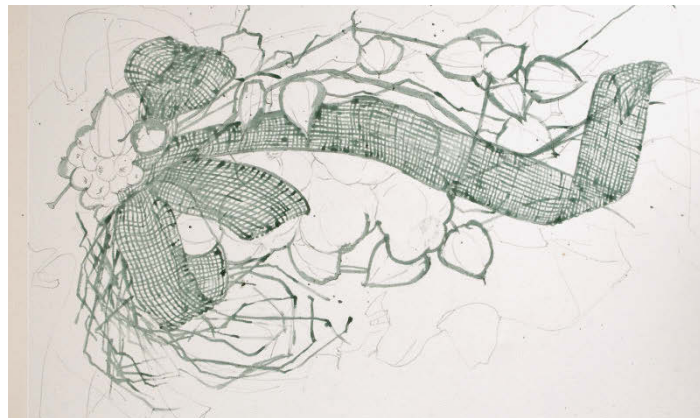


3 Je contourne soigneusement les motifs et m'attarde sur le ruban qui prend moins bien la couleur à cause du quadrillage. J'anime et équilibre ensuite mon fond avec du quinacridone doré dans les parties lumineuses et de l'outremer dans les zones sombres.

MES COULEURS

Couleurs aquarelle Winsor & Newton, Sennelier : jaune de Naples, jaune titane, jaune citron, jaune Sennelier foncé, orange de Chine, laque écarlate, rouge quinacridone, laque d'alizarine, Bordeaux de pérylène, brun Van Dyck, or vert, vert de vessie, bleu outremer, bleu de Prusse, quinacridone doré.

« JE ME SENS TRÈS PROCHE DE LA NATURE DEPUIS TOUJOURS, CAR ELLE EST BELLE ET INDOMPTABLE. »



1 À l'aide d'un vieux pinceau dont j'ai coupé les poils à ras, je pose mon liquide à masquer sur les fibres de raphia, autour des fruits et sur le quadrillage du ruban en jute. J'en profite pour faire des projections aléatoires dans le fond.



4 J'enlève le masque sur les fibres de raphia et l'ail, mais conserve celui sur le ruban et les fruits. Puis, je pose un jus de jaune de Naples et modèle le raphia avec de la terre de Sienne brûlée, que je fonce par endroits de brun Van Dyck pour lui donner du relief, en particulier à la base des motifs.



5 J'enlève la gomme sur les contours des physalis de gauche puis ceux de droite qui figurent sous le ruban. Je les peins ensuite sur sec, un pinceau essoré en main pour étirer la couleur : jaune Sennelier puis rouges (écarlate et quinacridone, plus lumineux et transparent) et monte les valeurs au bordeaux, en veillant à laisser des blancs pour les nervures.



2 Je mouille le papier autour des motifs en passant bien sur les interstices formés par le drawing gum. Puis je pose du jaune de Naples sur le raphia et un vert-bleu froid bien dense (bleu de Prusse et vert de Hooker) nuancé à l'outremer.



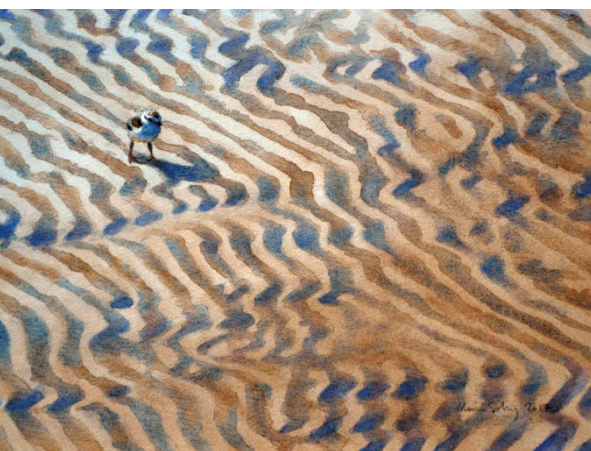
Tresse d'ail avec ruban, Papier Arches 185 g grain fin, 55 x 38 cm.

Måns Sjöberg / Suède

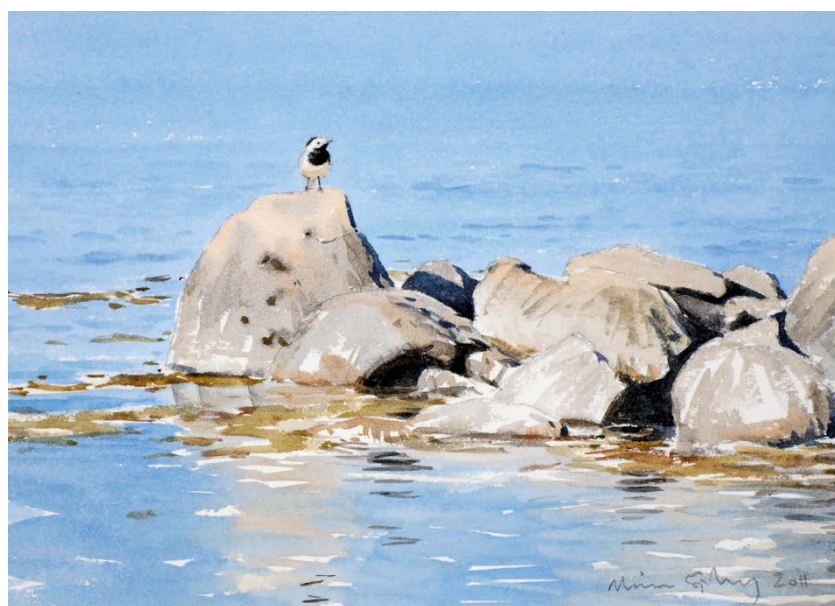
Par Caroline Duchesnes. Photos : D. R.



Plover Chick.
38 x 56 cm.



Surging Sea.
28 x 38 cm.



Wagtail.
28 x 38 cm.

« Mes parents m'ont offert une boîte de peinture pour mes 4 ans. J'ai commencé à peindre les oiseaux que j'observais, pour apprendre à les reconnaître. Plus tard, la peinture a pris aussi une dimension sociale : j'ai beaucoup peint avec de bons amis. Il y a trois ans, on m'a proposé de participer à l'expédition de la IK Foundation's Bridge Builders à Spitzbergen. J'ai pu observer et représenter d'incroyables paysages et animaux - morses, ours polaires... Mais je me suis surtout focalisé sur la lumière si particulière du cercle polaire. Comme les héros de mon enfance, Anders Zorn, Bruno Liljefors, Harald Wiberg ou encore Lars Jonsson, je peins sur le motif et emporte toujours avec moi un sac à dos contenant des papiers de petit format, un gros pinceau rond et un set de couleurs Ottosson lors de mes voyages et randonnées. Sur le terrain, je ne mouille jamais mon papier et passe de 5 à 30 minutes sur chaque aquarelle. Comme là où je vis, le climat est plutôt humide et froid, la peinture sèche si lentement que je n'ai parfois pas le temps de passer plusieurs couches. C'est finalement un avantage : cela m'impose la simplicité. Peindre la

mer, son mouvement, sa transparence et ses reflets implique une vraie discipline, alors je me concentre souvent sur ce qu'il ne faut pas peindre. La surface de l'eau peut être indiquée par un simple changement dans la direction du coup de pinceau, par exemple. Mais si je peins beaucoup de paysages et de marines, le sujet n'a pour moi pas tellement d'importance. Je suis fasciné par les couleurs et leur faculté à rendre une ambiance. Mes peintures sont souvent une combinaison de deux couleurs froides et une couleur chaude, ou l'inverse. » ■

DATES CLÉS

- 1964 Naissance à Uppsala, en Suède.
- 1968 Commence à peindre à l'aquarelle.
- 1987-1988 Voyage de peinture en Espagne, au Portugal et au Maroc.
- 1988 Devient illustrateur free-lance.
- 1993 "Bird painting of the year", Birdlife Sweden.
- 1994 Première exposition au musée d'art de Falsterbo, Suède.
- 2006 Commence à enseigner l'aquarelle.
- 2011 "Birds in Art", Woodson Art Museum, Wisconsin (États-Unis).
- 2016 Artiste de terrain pour l'expédition de la IK Foundation's Bridge Builder à Spitzbergen.

CONTACT : www.manssjoberg.com



MUSEUM AQUARELLE

Caran d'Ache présente MUSEUM AQUARELLE, une approche innovatrice de l'aquarelle sous forme de crayon. Grâce à une forte concentration de pigments et une excellente solubilité, les crayons MUSEUM AQUARELLE sont parfaitement adaptés tant aux exigences de la peinture aquarelle qu'à celles du dessin artistique. *Développés et fabriqués à Genève, ils sont proposés en trois assortiments : Standard, Paysage et Marine. Les 76 couleurs sont également disponibles à l'unité.*

Caran d'Ache. L'excellence du Swiss Made depuis 1915.

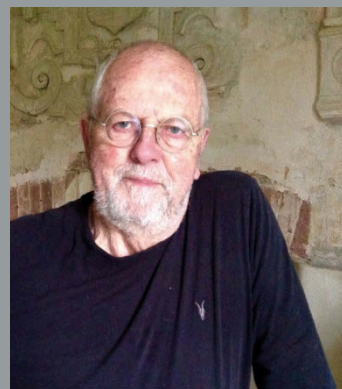
CARAN D'ACHE
Genève

carandache.com

Towards Placa
Reial, Barcelona.
28 X 32 cm.



David Norman « Il n'y a rien de pire qu'une peinture "sympathique" »



CÉLÈBRE AQUARELLISTE ANGLAIS
CONNU POUR SES PAYSAGES,
IL NOUS PARLE DE SES CHOIX
DE SUJET ET DE SES SOURCES
D'INSPIRATION.



Memories of Spain.
44 X 31 cm.

« Beaucoup de personnes ont loué les mérites de l'aquarelle et, comme eux, j'adore sa luminosité et les qualités spécifiques de cette technique. Parfois, j'envie pourtant ceux qui peignent à l'huile et qui peuvent, à l'aide d'un couteau à peindre, poser d'épaisses couches de couleur avec un large geste du bras... Mais cette envie me passe très vite. »

Si je me suis toujours intéressé à l'art et à l'architecture, ces intérêts faisaient partie à l'origine de ma vie professionnelle - l'architecture et le design - et je n'ai jamais eu une quelconque vocation, alors je me suis demandé comment l'aquarelle a pu prendre ces vingt dernières années une telle importance à mes yeux. En réfléchissant, je me suis rendu compte que l'origine de tout cela est certainement mon aptitude à dessiner en perspective, depuis l'âge de 12 ans. C'est pour moi quelque chose de naturel.

L'Art de l'Aquarelle : Quelle a été votre formation ? Quels artistes vous ont influencé ?
David Norman : Mon premier diplôme était intitulé « L'art et le design dans un contexte social », puis j'ai suivi une licence en « Art et architecture », mais je dois avouer qu'ils ne m'ont été d'aucune utilité ! Quand je travaillais dans l'architecture et le design, je produisais toujours les dessins en perspective destinés aux présentations clients. Ceux-ci étaient réalisés à l'aquarelle, parfois sur du papier de lin. Mes influences étaient alors diverses, autant des architectes que des aquarellistes : Le Corbusier,

Campo di Teatro,
Venice.
54 x 52 cm.

ZOOM SUR...

Il est très rare que je participe aux concours d'aquarelle : je suis du genre à ne pas penser plus loin que la semaine prochaine. Ceci dit, je suis convaincu que les concours sont une bonne idée et j'étais heureux de participer à l'un d'entre eux avec cette œuvre gagnante, parce que j'ai trouvé que la démarche était facilitée pour les participants.

La plupart des mes peintures naissent d'un bref aperçu d'un sujet potentiel (marine ou scène urbaine). L'heure, la position du soleil et la météo ont tous un rôle à jouer, mais le plus important pour moi est que l'image ait une histoire à raconter. C'est cette histoire qui donne à l'œuvre finie une ambiance. Je me dis qu'en essayant d'imaginer une histoire dans chaque peinture, j'influence le résultat ; peut-être aussi que le spectateur peut y voir une tout autre histoire, selon sa propre interprétation.

J'espère aussi que l'on ressent dans mes vues des villes et des ports d'Europe ma passion pour la lumière. Je suppose que de ce point de vue, il n'y a pas d'autres mots pour décrire ma peinture que « traditionnelle » et « figurative », même si j'essaie d'aller plus loin que les méthodes d'aquarelle qui sont établies de longue date.



« MA PRINCIPALE DIFFICULTÉ EST DE RÉUSSIR À METTRE DE CÔTÉ MON EXPÉRIENCE EN DESSIN D'ARCHITECTURE POUR PEINDRE LIBREMENT. »

Frank Lloyd Wright, Andrew Wyeth. Plus récemment, j'ai trouvé inspiration dans les œuvres de Joseph Zbukvic, mais celui que j'admire le plus reste Hercules Brabazon Brabazon. Je ne peins pas comme lui, mais je suis influencé par sa spontanéité et sa vision.

ADA : Comment parvenez-vous à trouver l'équilibre entre la spontanéité et la préparation ?

D. N. : Justement, ma principale difficulté est de réussir à mettre de côté mon expérience en dessin d'architecture pour peindre librement, sans me soucier de représenter tous les éléments de manière précise et équilibrée. Voilà mon dilemme : comment tirer profit de ma maîtrise de la perspective, sans pour autant produire des peintures plaisantes mais qui sont au fond assez ennuyeuses ? Comme je dis très souvent à mes stagiaires : « Il n'y a rien de pire qu'une peinture "sympathique" ». Alors je prends des risques pour créer une ambiance et de l'intérêt, sans avoir recours à mes connaissances de la perspective (même si inconsciemment, elles me sont sans doute tout de même utiles). C'est un équilibre diffi-

cile à trouver. Il m'arrive même de modifier entièrement le dessin et l'idée initiale. J'aime à penser qu'en faisant cela, je « libère » l'idée d'origine. Ceci dit, la notion d'une image réfléchie sous-tend toutes mes peintures.

ADA : Est-ce qu'il est plus facile de peindre un paysage ou une scène urbaine lorsque vous connaissez déjà le lieu ?

D. N. : Non, je préfère peindre des lieux que je ne connais pas. Ça ne m'aide en rien de connaître le lieu auparavant et je préfère largement découvrir un lieu sans idée préconçue !

ADA : Est-ce que vous respectez les règles traditionnelles de l'aquarelle à la lettre ?

D. N. : Non, parce que je ne les ai jamais apprises ! Par exemple, j'utilise parfois dans mes peintures une grande quantité de gouache blanche, que certains peintres, il me semble, voient d'un mauvais œil.

ADA : Peignez-vous en plein air ?

D. N. : Je ne supporte pas le mauvais temps...

Pas à pas A Street in Nîmes

1 PREMIERS LAVIS.
Après un dessin préliminaire précis, d'après croquis et photos, j'efface certains traits de crayon. Mon sujet n'est plus dessiné qu'à moitié. Je pose un premier lavis d'ocre, de terre d'ombre brûlée, de cobalt et de terre de Sienne brûlée, en essayant de rester aussi libre que possible et d'expérimenter.



2 PREMIERS DÉTAILS
J'ajoute quelques détails et des lavis plus foncés dans certaines zones. Je redessine en peignant. J'incorpore des personnages pour donner une idée de l'échelle et des proportions finales.



3 REHAUTS À LA GOUACHE
Je renforce l'ensemble de la peinture et ajoute des ombres par-dessus les lavis existants : dans la rue, sous les tables... puis quelques points d'intérêt comme les câbles, ainsi que des rehauts à la gouache. Je frotte pour retirer de la couleur au bâtiment du fond.



A Street in Nîmes.
56 x 46 cm.

Alors je préfère réaliser de rapides croquis et prendre des photos, avant de me dépêcher de rentrer pour pouvoir peindre en compagnie d'un café et de la radio ! Par contre, les changements de lumière ne me posent pas de problème : ça m'est égal si je ne réussis pas à rendre la lumière exactement. Il m'arrive même de la changer volontairement. Seule compte pour moi l'ambiance de la scène.

ADA : Voyez-vous vos sujets uniquement en termes de formes et de couleurs ?

D. N. : Oui, ceci dit les couleurs ne sont importantes qu'en termes de valeurs. Je ne cherche jamais à les reproduire exactement - la couleur locale est tout simplement celle qui se trouve au bout de mon pinceau au moment où celui-ci touche la feuille !

Traduction et adaptation : Laurent Benoist /
Photos : D. R.

MON MATÉRIEL

Je peins sur du papier Arches 300 g grain torchon à l'aide de couleurs Winsor & Newton. Ma palette se compose des couleurs suivantes : bleu de cobalt (ma couleur préférée), jaune ocre, rouge de cadmium, terre de Sienne brûlée, terre d'ombre brûlée, gris de Payne et orange de cadmium.

DATES CLÉS

David Norman BA (Hons) SWAc est un célèbre aquarelliste anglais. Il vit et travaille entre le Devon (Angleterre) et la Dordogne. Ses aquarelles figuratives sont structurées par le dessin, qu'il maîtrise grâce à une formation rigoureuse dans le dessin d'architecture. David Norman a déjà exposé à de nombreuses reprises en Europe, aux États-Unis et en Asie. Il est l'auteur de deux livres sur les techniques de l'aquarelle : *The Complete Watercolourist* et *Watercolour, Artists Questions Answered* ainsi qu'un DVD, *Taking a Chance in Watercolour*, que l'on peut trouver auprès de Town House Films.

Fealing.



Fealing Lin

LA MARQUE DE FABRIQUE DE SES AQUARELLES ? DES PORTRAITS HAUTS EN COULEUR
QUI METTENT EN AVANT LE CÔTÉ TRANSPARENT DE SES ŒUVRES.

NOUS NOUS SOMMES ENTRETENUS AVEC L'ARTISTE POUR EN SAVOIR PLUS...

Couleurs et transparence

L'Art de l'Aquarelle : Fealing, vous peignez par superpositions de lavis de couleurs transparentes et votre style est très libre...

Fealing Lin : Le jeu des pigments est merveilleux ! Les fusions de couleurs de valeur claire sont très transparentes. Après plusieurs lavis, la lumière de la feuille blanche ressort toujours. Et comme les couches sont transparentes, elles demeurent fluides et scintillantes. Je monte le plus souvent des formes abstraites avant de me concentrer sur les détails. Lorsque le moment vient de rendre la réalité, ma concentration n'a plus besoin d'être à 100 %. Je dis à mes stagiaires : « Si vous pouvez raconter une histoire avec 35 % de l'information, n'en mettez pas 36 %. » Le spectateur aime toujours compléter l'histoire par lui-même.

ADA : D'où vient votre attrait pour le portrait ?

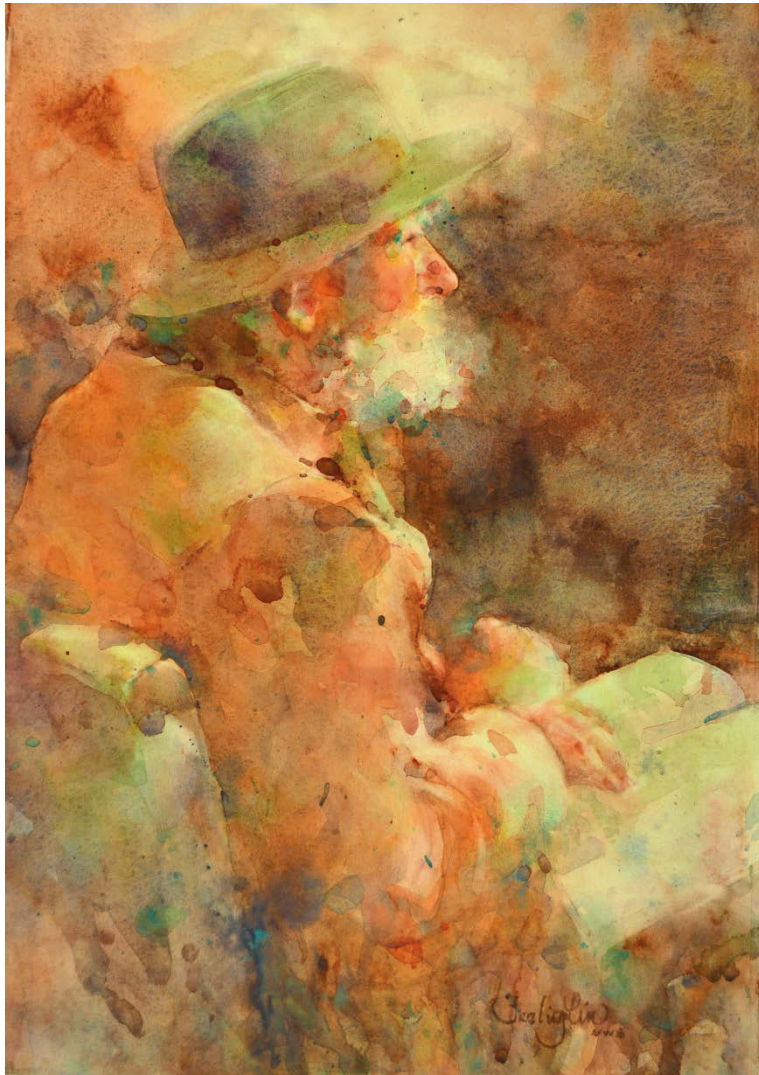
F. L. : Les personnages du passé m'inspirent. Mes étudiants sont merveilleux : certains me fournissent des photos de leur mère, leurs grands-mères et leurs arrière-grands-mères, puisées dans les vieux albums de famille. Ces photographies me ramènent toujours en arrière, vers une espèce d'âge d'or. Un de mes professeurs préférés de peinture de paysage vit près du Parc national de Yosemite. Je lui ai dit un jour que je voulais peindre des paysages comme lui. Il m'a conseillé en ces termes : « Fealing, tu peins tes portraits, je peins mes montagnes. » J'habite à Los Angeles ; il n'y a pas de front de mer, pas de montagnes, pas de forêts denses.... Je suis plutôt une personne attirée par les autres, alors j'en ai fait le sujet de mes peintures.

High Noon.
38 x 28 cm.



Fealing Lin
mvs

Old Man Reading. 53 x 38 cm.



Just A Thought. 40 x 58 cm.



ADA : Pourquoi avoir jeté votre dévolu sur l'aquarelle en particulier ?

F. L. : Il paraît que j'ai une énergie lumineuse. Peut-être est-ce pour cela que j'aime la fluidité de l'aquarelle. L'eau coule, se mélange, éclabousse et fuse. Très souvent, je la laisse faire le travail à ma place. Je ne peins qu'avec des couleurs transparentes, jamais opaques (comme le blanc). Je dois réserver les parties blanches au cours de mon travail et parfois lever mes blancs à certains endroits. Je n'emploie pas de couleurs teintantes. À mon sens, l'aquarelle ne se prête pas au rendu des détails à cause de sa nature aqueuse.

ADA : Quelle est votre approche de la couleur ?

F. L. : Je veux garder les transparences au maximum, car c'est là que réside la beauté de l'aquarelle. Si vous posez trop de pigments, votre aquarelle donnera l'impression d'avoir été peinte avec une autre technique. Je peins des formes libres et abstraites lors du premier lavis : des traces de valeur claire ne nuiront jamais à votre peinture. Il faut prêter attention à la température dominante de vos pigments. Si vous avez par exemple une peinture avec 50 % de vert et 50 % de rouge qui luttent l'un contre l'autre, votre peinture rebuttera le spectateur. Vous devez équilibrer votre peinture avec une dominante chaude et quelques nuances froides, ou inversement.

ADA : Vous laissez souvent les couleurs se fondre entre elles, laissant ainsi les formes se relier. Quels sont les conseils que vous donnez à ce sujet ?

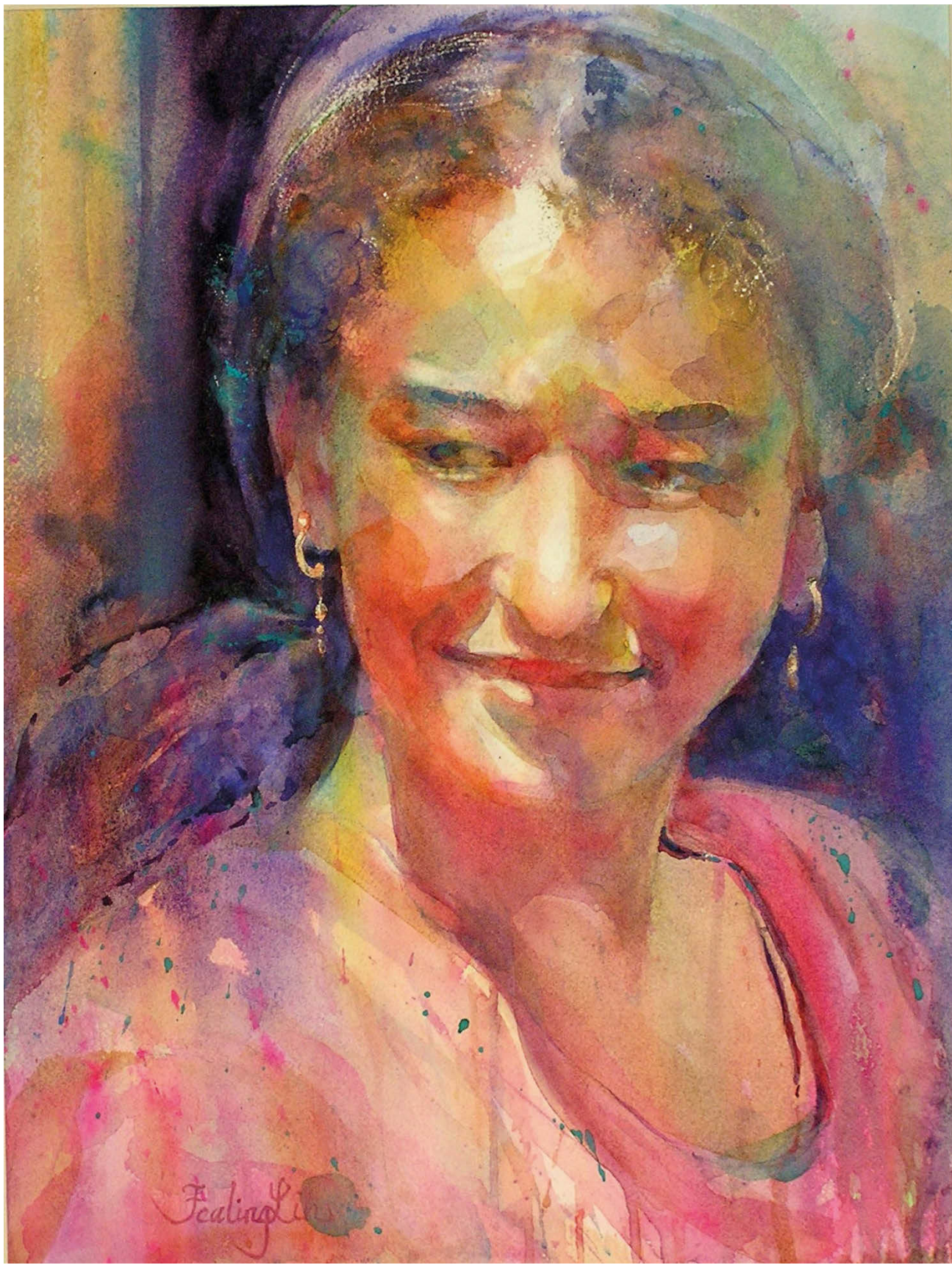
F. L. : Afin de guider le regard du spectateur dans la composition, je relie entre elles les zones avec des valeurs similaires. C'est ici que vous devez prêter attention à la qualité des contours des formes : nets, fondus et perdus. Les lignes de contours autour du point focal seront plus nettes. Le reste de la peinture aura des lignes de contour plus douces, voire perdues. Il faut se « lâcher » dans les parties près des bordures ou des coins de la peinture.

ADA : Et comment faites-vous pour que vos couleurs restent « propres » ?

F. L. : Il y a deux raisons pour lesquelles on obtient des couleurs boueuses : trop de mélange sur la palette et trop de gestes sur la feuille. Laissez l'eau faire le travail pour vous. L'eau fuse et mélange les couleurs entre elles beaucoup mieux que vous ne pouvez le faire vous-même avec votre pinceau.

ADA : Avez-vous des sources d'inspiration ?

F. L. : La plupart des artistes recherchent l'inspiration autour d'eux-mêmes. Je suis une personne sociable et je vis dans une ville près de Los Angeles, alors je prends des photos de gens aux arrêts de bus, dans



PEINDRE LES CARNATIONS

Qu'il s'agisse de carnation claire ou foncée, je commence généralement par une valeur claire de terre de Sienne pour le visage. Puis viennent ensuite des lavis avec les couleurs suivantes : jaune de cadmium, orange de cadmium, rouge de cadmium, terre de Sienne brûlée, carmin d'alizarine et violet minéral. Je réserve mes tons les plus sombres pour les peaux foncées. La plupart du temps, je pose des couleurs froides (telles que le vert de Hooker ou du bleu turquoise) sur les plans du visage qui reçoivent des lumières réfléchies froides. Mais cela correspond à environ 5 à 8 % du visage.

Uighur Women
« Je me demande si l'on peut considérer mes taches et mes coulures comme quelque chose de particulier. Il m'arrive aussi de laisser une flaque de peinture sécher sur ma feuille. En séchant, elle devient transparente. Je m'en sers pour apporter des textures, pour équilibrer les couleurs, fonder mes valeurs et "salir" mes peintures, en me servant de couleurs semi-opaques, comme le bleu de céruléum ou des cadmiuns. »

« JE SUIS UNE INCONDITIONNELLE DE L'AQUARELLE TRANSPARENTE, QUE J'UTILISE DEPUIS VINGT-CINQ ANS. J'EN SUIS TELLEMENT PASSIONNÉE QUE JE N'UTILISE AUCUNE AUTRE TECHNIQUE. »

Démonstration *Life is Good*



1. LE SUJET.
Je recadre la photo d'origine si besoin.



2. LE DESSIN.
J'effectue un dessin consciencieux à l'aide d'un crayon n° 2.



3. LES PREMIERS LAVIS
À l'aide d'un pinceau rond n° 16, je pose mes premières valeurs. Une fois ces premiers lavis secs, je pose de la gomme à masquer dans les rehauts de la barbe.



4. RELIER LES FORMES
Je peins les formes dans l'ombre tout en essayant de les relier entre elles. Plus cette forme sera grande, mieux ce sera.



Life is Good.
41 x 30,5 cm.

MES COULEURS

Je suis une inconditionnelle de l'aquarelle transparente, que j'utilise depuis vingt-cinq ans. J'en suis en fait tellement passionnée que je n'utilise aucune autre technique. Ma palette comprend les couleurs suivantes : jaune de cadmium, gomme-gutte, vert de vessie, orange de cadmium, or quinacridone, bleu turquoise, rouge de cadmium, terre de Sienne, bleu de céruléum, alizarine cramoisie, terre de Sienne brûlée, bleu de cobalt, violet minéral, terre d'ombre brûlée, bleu de Prusse, bleu outremer. Je me soucie par contre assez peu de la saturation et de la granulation des couleurs que j'emploie. J'ai tout un assortiment de marques différentes.



5. LES VALEURS FONCÉES
J'applique les tons foncés. Le visage garde une dominante chaude. Je réserve les rehauts de lumière et mes blancs sur la barbe. Cette dernière a une dominante globalement froide, bleue et violette.



6. LES TRAITS DU VISAGE
J'applique des valeurs foncées et pose des formes plus petites. J'enlève la gomme à masquer et je commence à dessiner les traits du visage.



7. LES DERNIERS DÉTAILS
Je pose les derniers détails ainsi que les formes plus petites. Je m'assure que les couleurs et les valeurs sont équilibrées... de même que les coulures.

LE PORTRAIT EN 10 ÉTAPES CLÉS

1. Je choisis une photo avec une seule source lumineuse.
2. Je recadre la photo pour éliminer les parties inintéressantes et, si besoin, je l'agrandis.
3. Le dessin est ensuite soigneusement reporté directement sur la feuille.
4. Je passe un premier lavis de valeur claire.
5. Je peins ensuite les formes dans l'ombre, en essayant de les relier entre elles dans la mesure du possible.
6. Je passe ensuite des lavis de valeur claire pour les formes plus petites. Je laisse sécher.
7. Je détaille les traits du visage. Les autres détails sont également abordés.
8. En fonction du sujet, le fond peut être plus foncé ou plus clair que le sujet principal.
9. Je complète les formes plus petites.
10. Je fonce mes valeurs jusqu'à être satisfaite du résultat.

PROTRAIT CHINOIS

Votre proverbe préféré :

Lorsque l'on peint à l'aquarelle, il faut : planifier comme un joueur d'échecs, être calme comme un maître zen, avoir l'habileté d'un chirurgien et être gracieux comme un patineur sur glace.

Votre conseil préféré :

La leçon la plus importante pour un artiste se résume à la triade « peindre, pratiquer et s'amuser » (« Paint, Practice and Play »). Il est essentiel de peindre, encore et encore. Vous devez beaucoup pratiquer tout en vous amusant.

Le premier tableau qui vous a marquée :

Il s'agissait d'une peinture à l'huile chez mes grands-parents. Je devais avoir 5 ans. Plus tard, jeune adulte, j'ai quitté mon pays. Je me souviens de la densité des pommes rouges du tableau, accompagnées de poires tranquilles, devant un vase bleu contenant des fleurs blanches. C'était un tableau très ancien, un peu comme ceux que l'on peut voir dans les musées. Je n'oublierai jamais la densité de la peinture et son fond très sombre. C'était, je pense, ma première leçon en art.

Le conseil que vous donneriez à un artiste débutant :

Apprenez tous les fondamentaux en matière de composition. Apprenez à connaître vos outils. Étudiez la théorie des couleurs. Peignez pour vous-même et amusez-vous!

les centres commerciaux, sur les marchés, dans les parcs, dans le centre-ville de Los Angeles... J'adore les personnes qui ont du caractère. Les personnes avec des accessoires, des costumes ou des coiffures excentriques sont intéressantes. Lors des journées ensoleillées, tôt le matin ou tard dans l'après-midi, lorsque les ombres s'allongent, j'arrive à attraper une belle lumière sur le visage des gens. Je suis toujours à la recherche d'une lumière forte qui crée des formes ou des couleurs sur mes sujets. Je préfère avant tout peindre d'après modèle vivant, mais ce n'est pas toujours possible. Alors, il est essentiel d'avoir un zoom.

ADA : Quelle part accordez-vous à l'improvisation dans votre travail ?

F. L. : Les études des valeurs et la sélection de l'information que je vais montrer sont deux éléments très importants auxquels je réfléchis avant de peindre. Pour un portrait, je vais par exemple recadrer la photo. Pour les personnages, les paysages et les paysages urbains, les études de valeur sont de rigueur.

ADA : Avez-vous reçu une formation artistique ?

F. L. : J'ai un diplôme de médecin, je n'ai donc jamais suivi d'études d'art. J'ai cependant pris de nombreux cours de dessin d'après modèle vivant, et de peinture dans une grande variété de techniques différentes, tout ça au Pasadena City College, aux États-Unis. Chaque année, je suis un stage afin d'élargir mes horizons artistiques.

ADA : Justement, dans quelle direction comptez-vous faire évoluer votre peinture ?

F. L. : Ma peinture continuera dans cette voie semi-abstraite et je compte garder ma méthode de superpositions de lavis transparents. Peut-être que je vais peindre des œuvres encore plus grandes avec des sujets encore plus compliqués. Je suis impatiente de rendre plus facilement les premières couches abstraites de mes peintures.

Traduction et adaptation : Laurent Benoist.
Photos : D. R.



REPÈRES

Fealing Lin vit à San Marino, en Californie; elle est née à Taïwan où elle a été l'élève de Ching-Jung Chen. Une fois aux États-Unis, elle a repris ses pinceaux pour apprendre l'aquarelle grâce à l'enseignement de Verna Wells. Fealing Lin est membre signataire de la National Watercolor Society, de la Transparent Watercolor Society of America, de

Watercolor West, de la San Diego Watercolor Society ainsi que de la Missouri Watercolor Society. Ses aquarelles ont été acceptées dans un grand nombre d'expositions nationales et elle a également remporté de nombreux prix. Elle donne de nombreux stages et démonstrations et elle est également régulièrement sollicitée comme juge.



« Peindre avant tout pour se faire plaisir » Dennis Garrison

LE DIRA-T-ON JAMAIS ASSEZ ? LA POURSUITE
DE L'AQUARELLE DOIT AVANT TOUT ÊTRE
UNE SOURCE DE PLAISIR. C'EST EN TOUT CAS
LE CREDO DE DENNIS GARRISON QUI,
LA RETRAITE VENUE, PEUT DÉSORMAIS
S'Y CONSACRER À TEMPS PLEIN.
IL NOUS LIVRE LES CLÉS DE SA PRATIQUE.

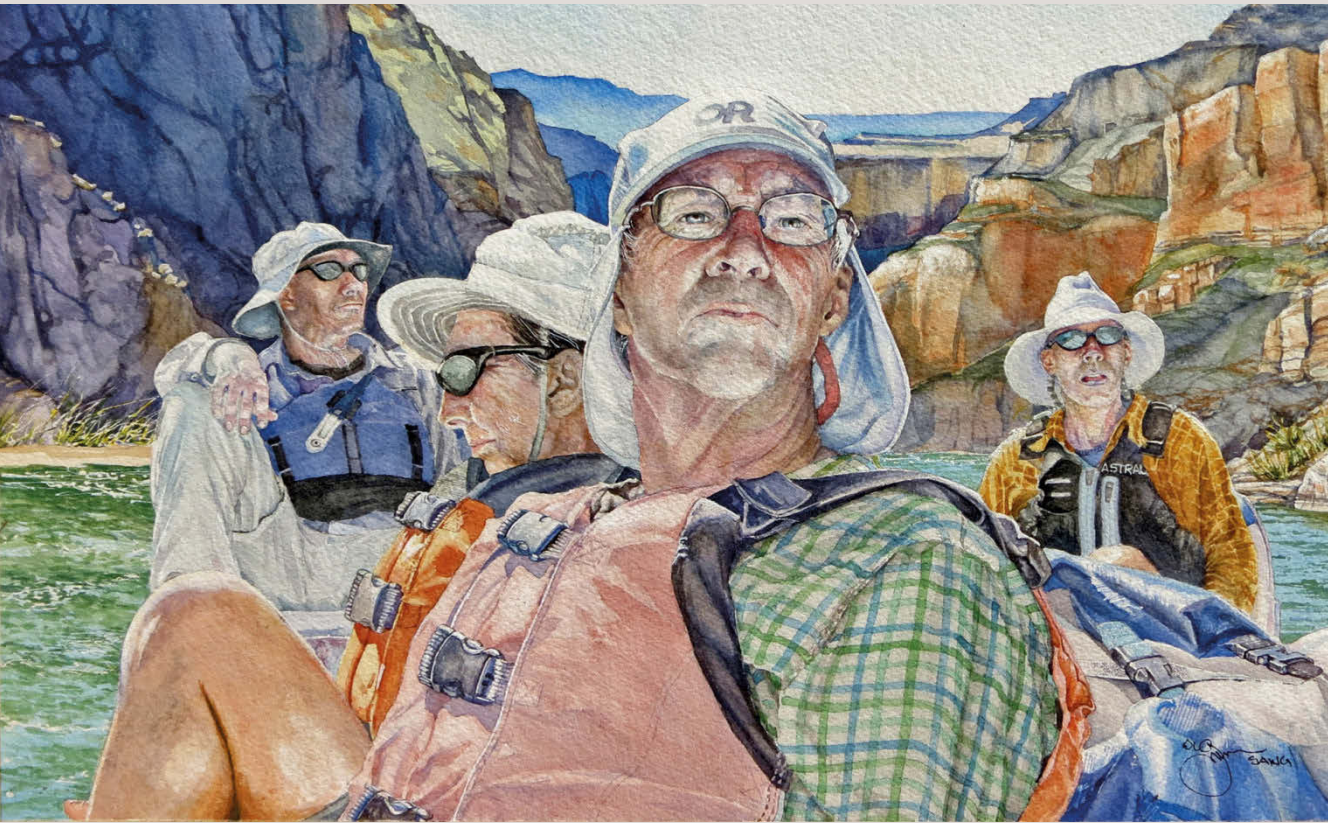
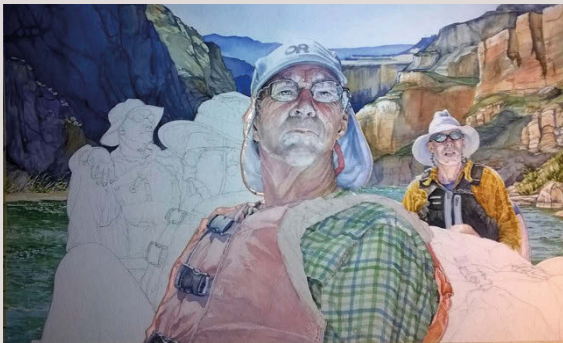
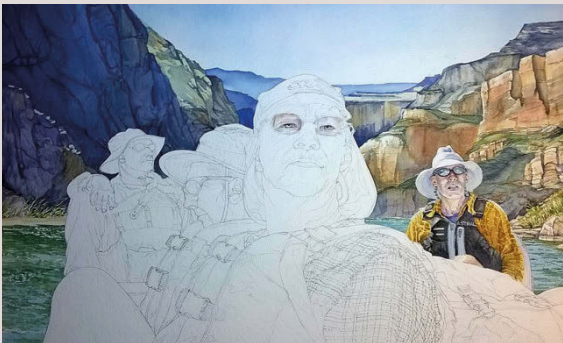


L'Art de l'Aquarelle : Pourquoi avoir choisi l'aquarelle ?
Dennis Garrison : Je me suis très tôt intéressé au dessin, et j'ai commencé par peindre à l'huile - la technique de prédilection de ma mère et ma grand-mère. J'ai découvert l'aquarelle au lycée d'Ignacio, dans le Colorado, dans une réserve indienne. Mon professeur d'art, Joseph Toledo, un très bon aquarelliste, et navajo, m'a enjoint de continuer l'aquarelle dans l'école d'art d'Albuquerque, au Nouveau-Mexique. J'ai refusé son offre, parce que je devais travailler l'été pour gagner de l'argent pour m'acheter mes vêtements pour l'école.

ADA : Quelles qualités lui trouvez-vous ?
D. G. : Je privilégie l'aquarelle pour plusieurs raisons. J'ai compris que je n'aimais pas l'odeur et la toxicité de la peinture à l'huile, de la térébenthine, ou de l'huile de lin. Le nettoyage était une vraie corvée, avec tous ces chiffons... Ensuite, l'aquarelle, grâce à ses lavis et ses glacis transparents offre plus de profondeur et de possibilités de jeux de couleurs. J'aime les moments magiques où l'on laisse la couleur se répandre naturellement. C'est quelque chose d'unique à cette technique. J'aime bien aussi le processus en plusieurs

Démo Watchin for Whitewater

- 1. LE DESSIN ET LES RÉSERVES
J'ai consacré plusieurs jours au dessin, en combinant deux photos. Le dessin est maintenant terminé. Pour les réserves, j'ai utilisé du papier parchemin pour masquer et protéger les personnages au premier plan, afin de pouvoir peindre en toute sérénité l'arrière-plan.
- 2. SUPERPOSER LES LAVIS
Je peins les parois du Grand Canyon en superposant les lavis. J'accentue également le premier plan.
- 3. LE PERSONNAGE AU PREMIER PLAN.
Le fond est presque terminé. Le guide – le personnage portant le chapeau de cow-boy sur la droite – est désormais terminé et celui au premier plan commence à prendre forme (surtout au niveau des yeux et des lunettes).
- 4. LES DERNIERS REFLETS
Le personnage au premier plan est presque terminé, il ne manque plus que la bordure sombre de son gilet de sauvetage. J'aime bien la façon dont le haut de sa casquette se fond avec le ciel au-dessus. Remarquez les reflets de lumière sur les verres de ses lunettes, la partie inférieure de sa mâchoire et le cou.



5. LA PEINTURE FINALE
La lumière est la caractéristique dominante sur les traits des personnages, créant des halos autour de leur silhouette. J'aime la différence de couleur entre un gilet de sauvetage patiné et décoloré par le temps et l'usage sur le personnage au centre et le gilet de sauvetage neuf porté par la femme derrière lui.

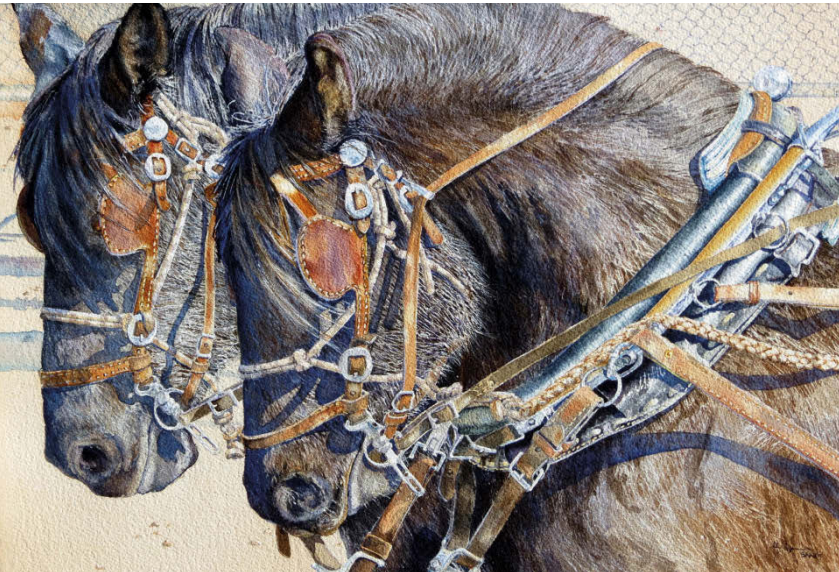
MON MATÉRIEL
Je peins presque exclusivement sur du papier Arches 300 g grain fin, et parfois sur du grain satin. Je peins avec des aquarelles Winsor & Newton, et du noir d'ivoire, de la terre de Sienne et du blanc de Chine Tony Couch. Une palette restreinte me force à créer mes propres mélanges et me permet d'obtenir une harmonie de tons colorés. Je peins de manière somme toute traditionnelle, en superposant les lavis jusqu'à obtenir la profondeur voulue. Ma palette de base est constituée de : alizarine cramoisie, bleu outremer (teinte verte), terre brûlée et noir d'ivoire. À partir de ces teintes, je peux mélanger et obtenir toutes les couleurs que je souhaite.

« J'AIME BIEN MON PINCEAU CHINOIS N° 8. IL A UNE BONNE RÉSERVE D'EAU ET IL ME SERT AUSSI BIEN POUR LES PETITS DÉTAILS QUE POUR LES GRANDS LAVIS. »

étapes pour atteindre le résultat souhaité. J'apprécie la phase intermédiaire, où tous les défis importants ont été surmontés et où je peux me concentrer uniquement sur la peinture... C'est presque thérapeutique.

ADA : Quels ont été vos plus grands succès et déceptions avec l'aquarelle jusqu'ici ?
D. G. : Mon plus grand regret, je pense, est de ne pas avoir vraiment eu de formation artistique, mis à part quelques cours d'art au lycée. Une fois que j'ai entamé mon cursus d'ingénieur à l'Université d'Arizona, je ne suis pas retourné à la peinture avant la retraite. Je suis très fier de faire partie de la Southern Arizona Watercolour Guild (SAWG), qui est une association tenue par des bénévoles dévoués et qui compte aujourd'hui 350 membres. Après avoir rejoint cette association, je n'ai participé à aucune autre exposition durant deux ans. J'ai lu une grande quantité de livres, étudié les œuvres d'autres artistes et commencé à réunir des photos et autres informations dans le but d'en faire des aquarelles. J'ai commencé à peindre et à concourir, et au bout de trois ans, je suis devenu membre signataire. Plus récemment, j'ai commencé à connaître un certain succès dans des expositions au niveau national. Je suis désormais plus à l'aise avec mon matériel, mais je sais qu'un long chemin m'attend avant d'arriver là où j'aimerais aller. Mais j'apprécie le voyage jusqu'ici.

ADA : Quel est votre matériel ?
D. G. : J'ai assez rapidement acheté une lampe lumière naturelle, parce qu'il est important de voir les vraies couleurs. J'ai également plusieurs autres lampes ainsi qu'une loupe dont je me sers beaucoup. Quand je peins, je garde toujours un échantillon de papier Arches 300 grammes de 5 cm sur 5 cm, afin de tester mes couleurs et mes valeurs avant de les poser sur ma feuille. J'ai également deux vaporisateurs : le premier a un bec standard et l'autre permet de pro-



Workin the Wagons. 35 x 53 cm.

jeter l'eau sous forme de bruine, afin d'humidifier la surface du papier. Je fixe ma feuille de papier aquarelle sur une planche épaisse de 2,5 cm, pour pouvoir la tourner facilement dans tous les sens quand le besoin s'en fait sentir. Actuellement, mon travail se limite à des formats de 60 cm ou moins, ce qui est un format avec lequel je suis à l'aise.

ADA : Effectuez-vous beaucoup d'esquisses avant de vous lancer dans la peinture proprement dite ?
D. G. : Je suis toujours en quête d'inspiration et je suis toujours prompt à dégainer mon téléphone pour prendre des clichés quand quelque chose se présente. En fonction de la peinture, j'ai pu consacrer jusqu'à deux semaines afin de comprendre la composition et les personnages. Il n'est pas inhabituel pour moi de passer 3 ou 4 jours uniquement sur le dessin.

ADA : Sur quoi travaillez-vous en ce moment ?
D. G. : Je travaille à partir de plusieurs photos prises lors du rodéo La Fiesta de los Vaqueros, à Tucson (Arizona). J'y ai photographié plusieurs cow-boys se préparant pour les épreuves. J'ai aussi des photos de cactus saguaros, et quelques idées de peintures basées sur la parade de la Dia de los Muertos. J'essaie d'avoir toujours deux ou trois idées de peinture qui me trottent dans la tête.

Traduction et adaptation : Laurent Benoist.
Photos : D. R.

LES 4 CONSEILS DE DENNIS GARRISON
Pour s'améliorer, rien de tel que la pratique ! Pourtant, chaque artiste possède ses propres astuces, fruits de son expérience... ou du hasard. Voici les siens :

- > J'ai appris qu'en aquarelle, il est nécessaire de presque se forcer à passer un dernier lavis ou glacis avec des valeurs foncées, surtout dans les zones d'ombre. Cela permet d'enrichir la couleur et les contrastes.
- > Le temps consacré à anticiper la peinture finale avant de la peindre n'est jamais du temps perdu. C'est ce que j'aime avec l'aquarelle. C'est un peu comme un puzzle qui doit être résolu et pour lequel vous devez trouver la manière d'aborder chaque partie de la peinture, avant même de saisir votre pinceau.
- > Il faut comprendre vos peintures, celles qui sont teintantes notamment, et savoir vous en servir. Si vous devez, à un stade ultérieur, lever vos blancs, ces connaissances vous seront précieuses.
- > Une photo de bonne qualité avec une composition et des contrastes forts à partir de laquelle vous pouvez travailler est toujours un bon départ pour un tableau réussi.



« L'aquarelle n'est pas une technique qui pardonne facilement. Une erreur et c'est toute la peinture qui est ratée. Elle nous oblige à rester concentré, tout le temps, mais de manière ludique et positive. »



Skillful Wife.
81 x 71 cm



Bright Moon.
71 x 81 cm

Dashuai Sun

« Mon œuvre est vivante »

NOURRI DE PHILOSOPHIE ET DE LA VOLONTÉ DE S'AMÉLIORER, L'ARTISTE CHINOIS AIME RENDRE LES MOTIFS DÉCORATIFS DES VÊTEMENTS MONGOLS, QU'IL A RÉCEMMENT REDÉCOUVERTS. RÉFLEXION POUSSÉE, SENS AIGU DU DÉTAIL ET DE LA COMPOSITION, IL NOUS EXPLIQUE ICI SA DÉMARCHE ET LE SENS DE SON ŒUVRE.



Green
Moonlight.
94 x 63 cm

« L'inspiration pour cette peinture m'est venue d'un ancien poème chinois, dans lequel une femme, en Chine du Sud, tisse chaque jour pour garder le souvenir de son mari parti à la guerre. Le halo de lumière qui entoure la tête et la main de l'épouse attirent le regard et l'attention du spectateur, tandis que les zones plus sombres rendent l'idée que les besoins d'une femme à cette époque n'étaient pas forcément les priorités de la société dans laquelle elle vivait. »



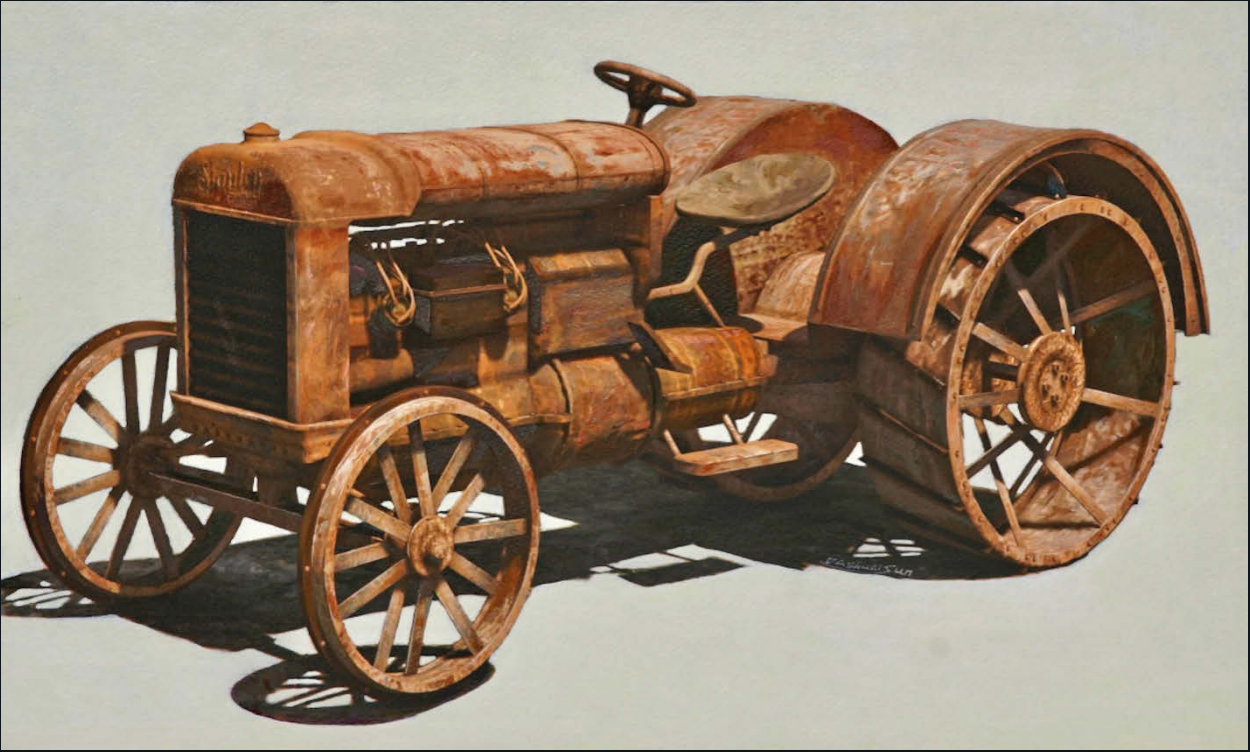
Red Butterfly.
94 x 64 cm



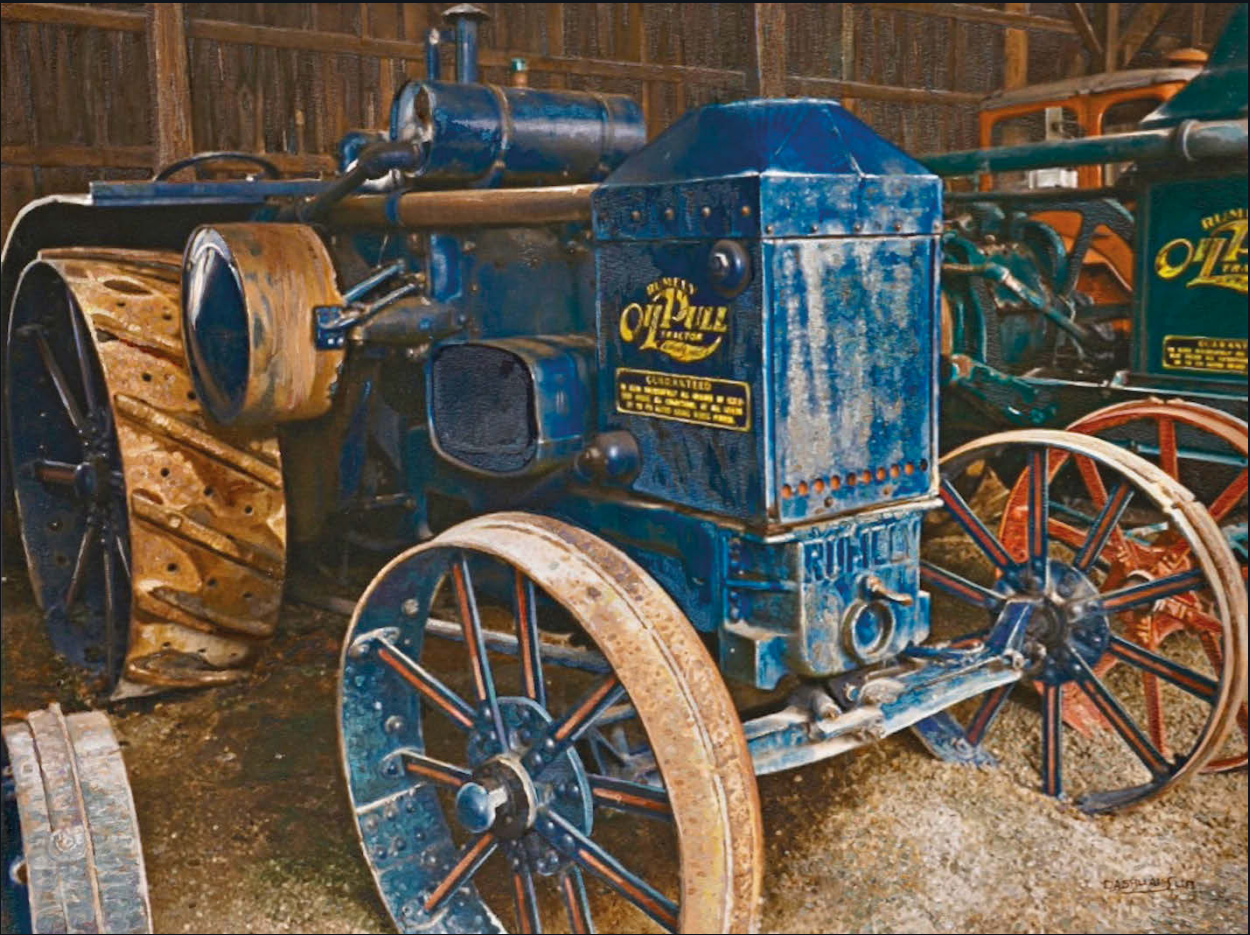
Mongolian
Lady.
83 x 58 cm

« SANS SENTIMENTS NI ÂME, L'ART NE SERAIT PAS DE L'ART. »





Old Series 1. 30 x 51 cm



Old Series 2. 35 x 46 cm

« JE PASSE DE NOMBREUSES HEURES À CRÉER L'IMAGE
DANS MON ESPRIT. »



Old Series 4. 35 x 46 cm

« Cette aquarelle est presque l'opposé
d'Old Spirit. Que ce soit le fond ou
le sujet principal, tout est intégré dans
une scène naturaliste. La lumière crée
une réalité unifiée facilement reconnaissable.
À la différence de l'oiseau dans Old Spirit,
le volatile dans ce tableau est inscrit
sur un fond que l'on reconnaît facilement.
L'harmonie entre les différents éléments
de la scène invite le spectateur dans
un monde accessible et confortable. »

Entretien avec Dashuai Sun

L'Art de l'Aquarelle : Avez-vous suivi une formation artistique ? Comment avez-vous découvert l'aquarelle ?
Dashuai Sun : À l'âge de 6 ans, mon père m'a enseigné comment peindre à l'aquarelle. Et plus tard, au lycée, mon aquarelle *Bright Moon* a été sélectionnée pour figurer dans la 7^e Exposition d'art national. Par la suite, mes peintures ont été sélectionnées à plusieurs reprises dans des magazines, ainsi que le livre *50 Famous Artists in China*. Tout cela m'a encouragé à continuer à peindre à l'aquarelle.

ADA : Pourquoi avoir choisi l'hyperréalisme ?
D. S. : L'hyperréalisme pour moi n'est pas un style mais plutôt un ressenti - ce n'est pas que la surface elle-même soit réelle, mais j'ai le sentiment que mon œuvre est vivante, et un tel sentiment me permet de mieux transmettre le sujet de ma peinture.

ADA : Quelle est votre principale source d'inspiration ?
D. S. : La vie ! Apprendre de la vie, découvrir et observer le monde qui nous entoure, voir des sujets que les autres ne voient pas. J'adore visiter des musées et étudier les œuvres des maîtres anciens, surtout celles de la Renaissance. J'essaie de redécouvrir l'esprit qui a guidé la création de ces chefs-d'œuvre, et j'aime aussi lire des ouvrages de philosophie.

ADA : Qu'est-ce qui est le plus important pour vous dans votre peinture ?
D. S. : Les sentiments et l'âme. Sans sentiments ni âme, l'art ne serait pas de l'art. Cela ne toucherait ni l'esprit ni le cœur des spectateurs, et ne durerait pas très longtemps. Si je ne prends pas en compte ces deux éléments, je ne pense pas que je pourrais créer d'œuvre d'art.

ADA : Quel est votre sujet préféré ?
D. S. : Cela a changé au fil des années. Lorsque j'étais plus jeune, j'aimais le style de Barbizon, et puis j'ai aimé l'art populaire chinois. En vieillissant, je suis tombé amoureux de l'art figuratif mongol et des motifs décoratifs sur les vêtements mongols. À cette époque, je m'étais lancé dans la série « Dream », et plus récemment, il y a deux ou trois ans, j'ai débuté la série « Old ».

ADA : Pouvez-vous nous parler un peu de votre processus artistique, de la manière, par exemple, dont vous créez vos compositions ?
D. S. : Je fais très attention aux détails, mais j'évite de recréer des photos, car la peinture et la photographie sont deux choses différentes. Je consacre beaucoup de temps à la composition, faite à la main. Je préfère me servir de mon cerveau que d'un ordinateur, car cela me permet de mieux saisir mes pensées de manière plus exacte. Je passe de nombreuses heures à réfléchir, à créer l'image dans mon esprit et à trouver la bonne ambiance.

ADA : Lorsque vous peignez, comment savez-vous que vous êtes satisfait et que vous devez vous arrêter de peindre ?
D. S. : Parfois, une lumière s'allume dans mon cerveau et je sais alors que si j'ajoute une touche supplémentaire, elle sera de trop. Dans ce cas, je suis très satisfait. Mais d'autres fois, c'est plutôt comme si je me lançais dans la préparation d'un plat et je m'estime content quand le goût me convient.

ADA : Comment voyez-vous votre art évoluer ?
D. S. : L'évolution est un processus naturel, qui n'est pas dirigé par le créateur - l'évolution est quelque chose d'organique. J'espère toujours que chacun de mes tableaux sera meilleur que le précédent. Chaque composition pose des défis et crée des problèmes. Ces défis sont intrinsèques à l'œuvre et me rappellent que je dois y consacrer toute mon attention, tous mes efforts. Ce n'est qu'en vous fixant des objectifs ambitieux et en refusant de revoir vos exigences à la baisse que vous pourrez continuer à créer des peintures de qualité supérieure. Comment pouvez-vous améliorer vos compétences et votre technique sans vous poser de questions, et surtout sans trouver les réponses ? Le but de la composition et de la création se trouve dans votre cœur et le travail de l'artiste consiste à concrétiser ce but.

ADA : Quel est votre but actuel ?
D. S. : Une fois que j'aurai terminé la série « Old », mon but est de me lancer dans une autre. Même si chaque série est différente, elles sont toutes liées, avec chacune des caractéristiques uniques.

Traduction et adaptation : Laurent Benoist. Photos D. R.



Old Series 3. 30 x 51 cm



- DATES CLÉS**
- 2009** Médaille d'argent, National Art League Fall Members' Show, New York; prix Memorial Award, Southwestern Watercolor Society Membership Exhibition.
 - 2010** Prix Great Art Award in the United Kingdom Patchings 2010 Open Competition.
 - 2012-2013** Prix Daniel Smith Artists Materials Award, Louisiana Watercolor Society 43rd International Exhibition.
 - 2015** Prix Judith and A. Richard Cohen Abstraction Award, Adirondacks National Exhibition of American Watercolors; prix (2^e place) Virginia and Fritz Weigand Award, Rocky Mountain National Watermedia Exhibition.
 - 2016** Prix WHS Morris Meyer Memorial, exposition Watercolor USA 2016; prix Holbein, exposition NorthStar Watermedia National.
 - 2017** Golden Award, concours NWS-TAW.

MES 3 ŒUVRES FAVORITES

Il est difficile de déterminer parmi mes œuvres celles que je préfère. Chacune est liée à un moment particulier de ma vie. J'ai choisi ici trois aquarelles qui me semblent les plus pertinentes pour montrer mon parcours.

1. *Underwater World*. 2017. 70 x 50 cm.

« Voici une aquarelle que j'apprécie particulièrement parce que l'on peut distinguer le ciel dans l'eau qui se dissout dans l'écume. Nous pouvons voir un nouveau cycle de déferlement des vagues et ses effets sur des éléments tels que les roches et la végétation dans des eaux peu profondes. Dans certaines zones, j'ai retrouvé mes blancs et dans d'autres, j'ai travaillé mes détails de manière plus approfondie. Le gros du travail a en fait consisté à réserver les blancs dans l'humide, afin de créer le jeu de reflets. Ce type d'aquarelle demande de beaucoup réfléchir et d'anticiper les éventuels effets indésirables. »

2. *Silence*. 2017. 50 x 70 cm.

« Une proposition de mouvement et une composition qui montre le jeu de lumière et des ombres sous-marines. Le point focal consiste en fait en une zone vierge de tout motif. Au fond de l'eau, l'aquarelle nous donne des informations qui nous laissent à penser qu'il s'agit de sable. Cette aquarelle est un jeu silencieux entre le spectateur et la peinture, où celui-ci peut rester ou non. Je trouve intéressante la relation entre l'application mouillée sur mouillé et l'application mouillée sur sec, équilibrée par le papier blanc nuancé. »



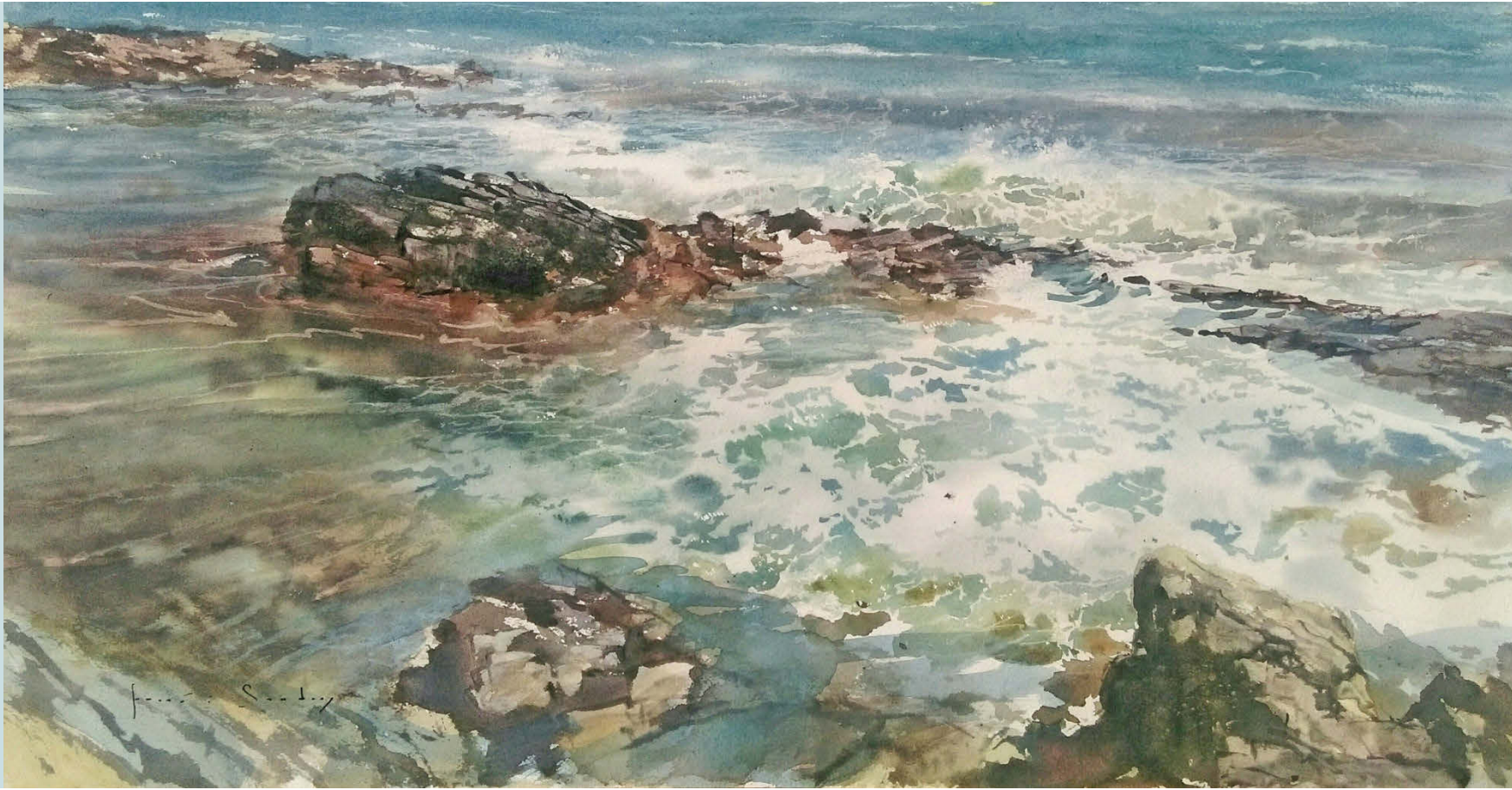
Cesc Farré

L'eau dans tous ses états

LE PEINTRE ESPAGNOL A FAIT DE L'ÉLÉMENT LIQUIDE SON SUJET DE PRÉDILECTION.

IL AIME LE REPRÉSENTER EN MOUVEMENT, DANS TOUTE SA PUISSANCE.

POURQUOI CETTE ATTIRANCE, ET QUELS SONT SES SECRETS DE FABRICATION ?



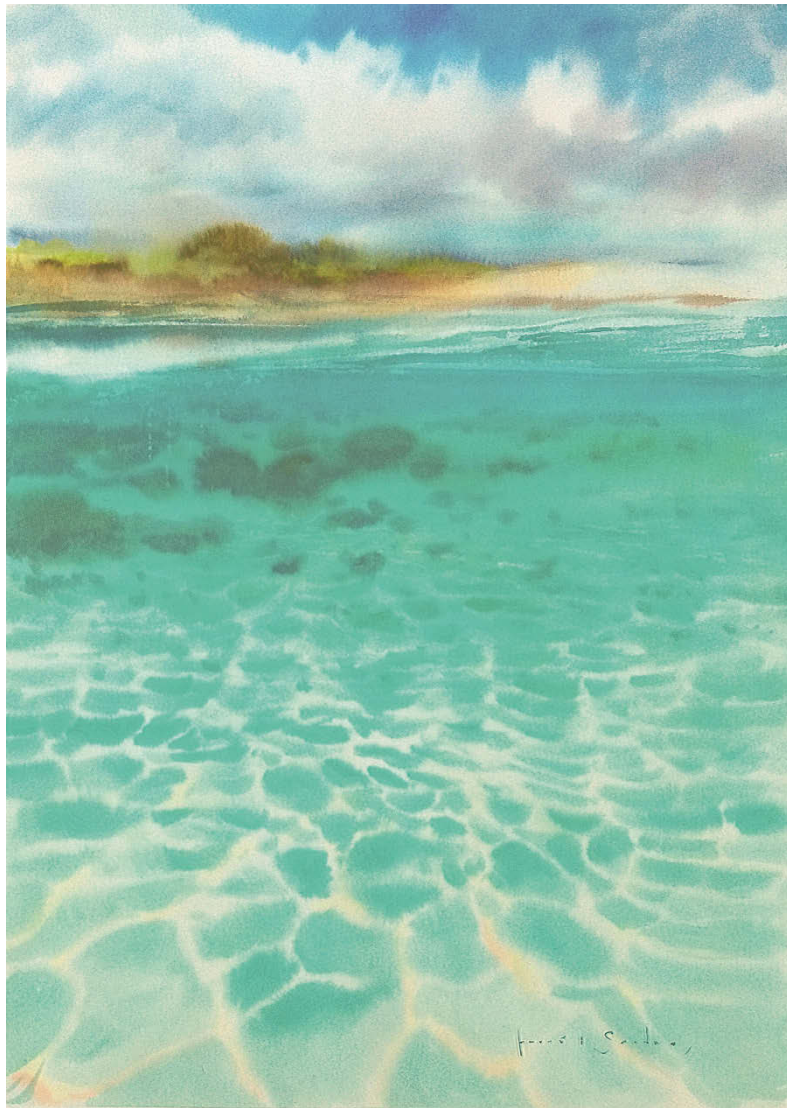
3. *Costa Brava*. 2016. 32 x 65 cm.

« Cette aquarelle symbolise la mer Méditerranée, où je vis, complexe et pleine de subtilités. J'ai tenté de rendre les effets et la force de l'eau. Je me suis concentré sur le traitement des formes immergées, transparentes, des reflets, des ombres, de la lumière et de quelques touches de couleur pure. Je n'utilise aucune couleur opaque ni gomme à masquer, ce qui implique beaucoup de stratégie technique et de planification avant de commencer à peindre. J'utilise également la perspective aérienne et je représente l'écume. J'offre un aperçu de la mer où j'ai grandi. »

Mar Brava. 56 x 76 cm.



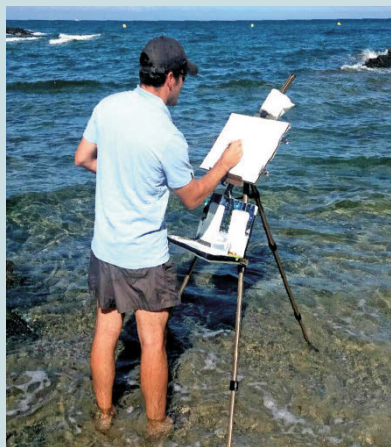
Underwater Limit. 70 x 50 cm.



MON APPROCHE TECHNIQUE DE LAQUARELLE

Mon processus créatif commence par l'observation, l'analyse de mon environnement et mon expérience. Pour moi, il est essentiel de prendre conscience de ce que nous sommes capables de faire. Mon bagage technique me permet d'être analytique et pragmatique. Je respecte certaines règles de manière inconsciente, en toute liberté. Je me documente sur le monde dans lequel je vis. J'aime partager cette première étape parce qu'elle me semble justement être la plus sincère. S'ensuivent des esquisses et de la documentation photographique et technique. J'ai toujours eu un contact très étroit avec la nature, même en tant qu'architecte.

Au cours de la deuxième phase, je choisis le matériel qui me permettra de mieux transmettre mon idée. Le format du papier et sa composition sont pour moi deux choses essentielles. Je travaille habituellement avec des brosse rondes en poils naturels et avec des pigments de grande qualité, indépendamment de la thématique et des dimensions de la feuille. J'attache aussi beaucoup d'importance à la composition de l'eau. Je l'analyse pour qu'elle puisse captiver le spectateur, puis commence à dessiner et peindre en détectant les parties où je laisserai apparaître la couleur



du papier. Ceci est essentiel dans mon travail. J'essaie toujours d'offrir un maximum d'espace pour que le spectateur ne se sente pas noyé, je synthétise l'information et laisse l'œil circuler dans mes paysages. Tout doit circuler. Je veux obtenir un bon équilibre entre les zones à haut contraste et les espaces les plus éphémères en mettant toujours plus en valeur le point focal.

« DANS MES PAYSAGES, L'EAU EST TOUJOURS L'ÉLÉMENT PRINCIPAL ET,

DEPUIS PEU, JE ME FOCALISE SUR ELLE, SON ÉQUILIBRE ET SON MOUVEMENT. »

L'Art de l'Aquarelle : Quelle a été votre éducation artistique ?

Cesc Farré : Jeune, j'ai commencé à participer à de nombreux concours de peinture en plein air. Mais ma formation artistique n'a véritablement débuté qu'avec mon entrée en école d'architecture. Cette formation a forgé l'artiste que je suis. J'ai reçu une bourse d'études pour illustrer le patrimoine architectural. À cette époque, l'aquarelle était encore utilisée, même si les techniques de représentation infographique commençaient à apparaître. J'ai tellement accroché que cet amour pour l'aquarelle ne m'a depuis jamais quitté. Elle me permet de peindre en plein air et de m'exprimer avec beaucoup d'aisance. Dans mes esquisses, elle offre des possibilités techniques sans fin pour rendre la transparence. Mais je n'ai en fait jamais cessé d'étudier. Et même si j'expérimente, je ne renie pas pour autant mon héritage traditionnel.

ADA : Quelles sont vos sources d'inspiration ?

C. F. : Ma principale source d'inspiration est la nature. Son harmonie me parle beaucoup. Je suis particuliè-

rement inspiré par l'eau dans tous ses états. Elle est toujours présente dans mes compositions comme un fil conducteur : c'est pour moi quelque chose de magique, une source de vie et de paix. Dans mes paysages, elle apparaît toujours comme l'élément principal et depuis quelques années, je me focalise sur elle, son équilibre et son mouvement.

ADA : Les scènes sous-marines sont extrêmement difficiles à peindre. Comment avez-vous trouvé la solution à ces problématiques ?

C. F. : L'âme de la peinture réside dans la fusion des couleurs ainsi que la diffusion en fonction de la profondeur et des particules en suspension dans l'eau.

ADA : Comment travaillez-vous ?

C. F. : Je peins généralement beaucoup sur le motif, parce que je vis près de la mer. Je prends quelques photos qui m'aident pour mon travail en atelier, parce que les conditions ne sont pas toujours idéales pour peindre en plein air. J'aime partager certaines de mes esquisses préliminaires sur les réseaux sociaux.

Pourquoi ne pas montrer nos doutes, nos premières impressions ? Je pense que cela nous rend plus humain et fait partie de notre processus d'apprentissage.

ADA : Qu'est-ce qui est le plus important pour vous dans votre peinture ?

C. F. : Partager avec les autres ma passion. La composition, l'harmonie entre les formes et les couleurs et surtout le dessin et le geste sont ce qui rend visibles nos doutes et nos succès. Je laisse généralement toujours sur la feuille toutes les traces, ce qui est une forme d'honnêteté.

ADA : Quand savez-vous qu'une peinture est finie ?

C. F. : Je me laisse toujours surprendre par le résultat final parce qu'une partie du processus évolue avec une certaine indépendance. Si l'aquarelle n'est pas fluide, elle ne sera pas spontanée, elle sera trop chargée avec des zones opaques et lourdes. Quand c'est le cas, je la mets de côté. Je la garde alors comme une trace de mon apprentissage.

MON MATÉRIEL

J'utilise du papier Saunders Waterford 300 g grain fin et principalement des couleurs extra-fines Daniel Smith, qui a d'ailleurs sorti cette année un nuancier à mon nom, à ma plus grande joie. J'effectue mes mélanges avec des couleurs mono-pigmentaires transparentes ou semi-transparentes. Je combine généralement des couleurs opposées sur le cercle chromatique et me sers du contraste entre les couleurs primaires et leurs complémentaires. Mes mélanges les plus courants sont : terre de Sienne brûlée et bleu outremer ; jaune Hansa et turquoise pour obtenir des verts vifs.

Ma palette habituelle se compose de : jaune Hansa moyen (PY65), orange périnone (PO43), écarlate pyrrole (PR255), rose quinacridone (PV19), marron pérylène (PR179), outremer français (PB29), bleu de cobalt (PB 28), bleu céruléum (PB35), bleu sarcelle cobalt (PG50), lavande (PW6,

PV15, PB29), vert émeraude (PG18), turquoise cobalt (PB 36), vert phtalo (PG36), ocre (PY43), or rouge aussie (Py83, PR101, PV19), terre de Sienne brûlée claire (PR101, PO48), brun Van Dyck (PB7).



Reflejos.



Silence

« IL Y A UNE DÉCLARATION DE PABLO PICASSO QUE JE SUIS AU PIED DE LA LETTRE : “L’INSPIRATION VIENT QUAND VOUS TRAVAILLEZ.” »

ADA : Pourquoi avez-vous choisi l’aquarelle comme technique de prédilection ?

C. F. : C’est une technique de peinture qui m’a toujours attiré. J’ai reçu une bourse d’études dans le département de l’expression graphique de la Faculté d’Architecture (ETSAV, Barcelone) pour illustrer le patrimoine architectural. À cette époque, l’aquarelle était encore utilisée même si les techniques de représentation infographique commençaient à apparaître. Je l’ai tellement aimé que je m’y suis lancé à fond, et cet amour pour l’aquarelle ne m’a depuis jamais quitté. J’ai également utilisé l’huile ou l’acrylique, mais depuis maintenant plusieurs années, je ne peins qu’à l’aquarelle. Je l’aime parce que je peux peindre en plein air avec, et je peux m’exprimer avec beaucoup d’aisance. Dans mes esquisses, la technique devient une façon presque magique avec des possibilités techniques sans fin pour définir la transparence.

ADA : Quelle est votre principale source d’inspiration ?

C. F. : Ma principale source d’inspiration est la nature et le monde naturel. Je me considère comme sensible à sa dissonance et à sa beauté. L’harmonie qui la structure m’inspire beaucoup et j’essaie de nourrir mes connaissances. Je suis particulièrement inspiré

par l’eau dans ses différents états et elle est toujours présente dans mes compositions comme un fil conducteur. Elle exprime pour moi quelque chose de magique.

ADA : Qu’est-ce qui est le plus important pour vous dans votre peinture ?

C. F. : Proposer de partager avec les autres ce qui me passionne de la manière la plus simple possible et sans superflu. Découlant librement, sans autres contraintes que mes propres limites. J’aime la beauté de l’art et j’essaie toujours d’offrir le meilleur de moi-même en matière de transparence et de geste. Pour moi, il est très important de savoir ce qui nous motive à étudier attentivement. Je dis toujours qu’une bonne ou une mauvaise lettre ne modifie pas la qualité du papier sur laquelle elle est écrite, mais la connaissance de la façon dont il est possible de rendre la communication plus belle est essentielle. La composition, l’harmonie entre les formes et les couleurs et surtout le dessin et le geste est ce qui rend visibles nos doutes et nos succès. Je laisse généralement toujours sur la feuille toutes les traces, ce qui est une forme d’honnêteté.

Traduction et adaptation : Laurent Benoist. Photos D. R.

PORTRAIT CHINOIS

Votre objectif artistique actuel :

Me focaliser sur les scènes sous-marines. Elles sont source de sujets très intéressants pour moi. Ce sont des thèmes dans lesquels je sens que je peux contribuer, ajouter mon petit grain de sable et renforcer ma vision artistique personnelle.

Votre citation ou proverbe préféré :

Je n’ai pas de citation à proprement parler, mais j’aime vraiment la sagesse populaire qui vient de l’observation et des expériences des peuples au fil du temps.

Le meilleur conseil que l’on vous ait donné :

Croyez en vous-même. Apprenez à apprendre.

La leçon la plus importante que vous ayez apprise en tant qu’artiste :

Le résultat est la manière, chaque œuvre est une part de vous-même.

La première peinture qui vous ait marqué :

Je ne sais pas si je peux remonter à mes premiers souvenirs en peinture. Mais je pense que mes premiers émois sont survenus avec la découverte du Sumi-e, de Sargent et des Impressionnistes. J’ai découvert Joaquín Mir et surtout les aquarelles Mariano Fortuny. La maîtrise du dessin au pinceau, le geste et la trace ont été ce qui m’a le plus marqué. Puis vint la couleur.



DATES CLÉS

2003 : Premier prix « Ramon Reig », International Watercolor Symposium, Llançà, Espagne

2004 : Premier prix, concours de peinture, Parc Retiro, Madrid ; premier prix concours national d’aquarelle « Watercolors Of Spanish Northeast », JACA, Espagne.

2016 : Prix Daniel Smith, Fabriano, Italie, Museo della Carta e della Filigrana ; 3^e prix Iws Pakistan Watercolor Contest ; 3^e prix Spring Watercolor Contest, Albanie ; Mention d’honneur, exposition annuelle A.A.C., Barcelone.

2017 : Invité d’honneur à Saint-Yreix la Perche ; Invité d’honneur, festival d’aquarelle, Moscou, Russie ; Invité d’honneur, Biennale d’aquarelle, New Delhi, Inde.

Sans titre.



Myint Naing

Sans titre.



Sans titre.



L'art subtil du nu à l'aquarelle

PAS SI SIMPLE DE PEINDRE DES NUS
POUR UN AQUARELLISTE NATIF DU
MYANMAR! POURTANT, LE PEINTRE
S'ATTACHE À TRADUIRE, DE
SON TRAIT DÉLICAT REPOSANT
SUR UN DESSIN SOLIDE, SA VISION
DE LA FEMME BIRMANE.

L'Art de l'Aquarelle : Que cherchez-vous à exprimer à travers vos peintures de nu ?
M. N. : Je ne cherche en aucun cas à peindre des nus sexy, mais plutôt à atteindre une certaine forme de pureté. Je veux juste dépeindre par des traits délicats le style et le comportement de la femme du Myanmar. Car toutes les femmes du monde sont différentes, n'est-ce pas ?

ADA : Dans la plupart de vos œuvres, vous semblez choisir de ne pas montrer le visage de votre modèle.
M. N. : Les raisons sont avant tout culturelles. La peinture de nu est seulement autorisée depuis un siècle chez nous. Notre pays et ses habitants condamnent généralement les œuvres d'art de nu. Mais je ne m'en soucie pas et si j'ai envie de peindre un sujet, je le peins.

ADA : À ce propos, où trouvez-vous vos modèles ?
M. N. : Lorsque j'étudiais l'anatomie pour apprendre les surfaces, la lumière et les ombres du corps humain, cela a stimulé mon inspiration et m'a donné envie de peindre des tableaux de nu. Je passe le plus clair de mon temps à penser à ma peinture. Je choisis des modèles qui ont une peau brune et qui sont typiques du Myanmar car c'est là d'où je viens. Je n'ai aucun lien de parenté avec les modèles que je choisis.

ADA : Avez-vous aussi recours à la photo ?
M. N. : Je travaille d'après modèle vivant et d'après photo, selon la situation, les circonstances. J'ai quelques difficultés parce que les femmes qui posent pour moi ne sont pas des modèles professionnels. Comme le pays où je vis connaît actuellement des

tensions culturelles, il n'existe pas de modèle qui pose exclusivement pour l'art. Poser est pour elles un défi et c'est un aspect difficile de mon travail. Nous travaillons avec une compréhension mutuelle. Si je ne peux pas obtenir la pose que je souhaite, je continue mon travail en m'adaptant. Cela a également un impact sur la peinture en raison des effets de l'aquarelle et de mon propre style de dessin à l'aquarelle.

ADA : Quel est votre processus de travail ?
M. N. : Tout d'abord, je dessine des croquis au crayon, puis je réfléchis. Je dois avoir en tête l'anatomie, la lumière et les ombres, les nuances de couleurs, les lignes et les tons. En termes de composition, je crée librement différentes figures comme une fille assise, une fille allongée, etc. Je mouille la feuille et avant qu'elle ne soit sèche, je peins mouillé sur mouillé.

Sans titre.



À la loupe

LE DESSIN

Je mets tout mon savoir-faire dans le dessin qui est essentiel, de même que le respect des proportions. Chaque aquarelle débute par un dessin précis. Les femmes que je peins ne sont pas des modèles professionnels et les poses restent candides et désinvoltes.

LE TRAVAIL DANS LE MOUILLÉ

Les premières étapes se déroulent mouillé sur mouillé, je laisse les couleurs se mélanger sur la feuille. Je reviens ensuite sur sec pour affiner les détails. Je prends soin d'alterner les contours fondus et les contours plus marqués.

UNE CÉLÉBRATION DU CORPS

L'arrière-plan est tout aussi important que le sujet lui-même, tout en étant en accord avec l'harmonie générale du tableau. Il permet au sujet de ressortir. Il n'y a dans mes tableaux de nu aucun contexte ou indice permettant d'en savoir plus sur le modèle : il s'agit d'une célébration du corps humain dans toute sa beauté.

LES JEUX DU HASARD

L'aquarelle est l'art de la « sérendipité », c'est-à-dire des hasards heureux. Les choux-fleurs dans la partie supérieure apportent un contrepoint au dessin plus marqué du corps. La beauté de l'aquarelle réside dans son côté aléatoire.

Sans titre.



« JE VEUX JUSTE DÉPEINDRE AVEC DES TRAITS DÉLICATS LE STYLE ET LE COMPORTEMENT DE LA FEMME DU MYANMAR. »

ADA : À la fin d'un travail, quand estimez-vous qu'il est temps de vous arrêter ?

M. N. : Mon travail est satisfaisant lorsque les contours, à la fois fondus et marqués, et l'atmosphère se rejoignent pour former un tout. Je m'arrête quand tout fonctionne parfaitement ensemble. Les choses ne se passent pas toujours comme vous le souhaitez et parfois, les accidents sont heureux. C'est là que réside tout l'art de l'aquarelle !

ADA : Avez-vous des œuvres préférées parmi toutes celles que vous avez peintes ?

M. N. : J'aime toutes mes peintures. Je me concentre principalement sur le choix d'une fille avec des caractéristiques typiques du Myanmar, inscrite dans un espace blanc. Je préfère ce qui est simple. Si la lumière existe, il y aura forcément des ombres. Mais je ne peins aucune ombre sur l'espace blanc de ma feuille : je préfère représenter une fille pure dans un espace vierge.



ADA : Et le choix de l'aquarelle, d'où vient-il ?

M. N. : J'ai pratiqué différentes techniques, mais l'aquarelle est de loin ma préférée. C'est très exaltant parce que les décisions doivent être prises rapidement, et cette technique me procure beaucoup de plaisir. Une peinture est réalisée à 70 % par l'artiste et à 30 % par l'aquarelle elle-même. La performance de l'aquarelle est magnifique et c'est aussi une activité qui me détend.

DATES CLÉS

1967 Naissance au Myanmar.
1989 Diplômé de l'École nationale des beaux-arts, Rangoun.
1998 Exposition Myanmar Art 98, Galerie Lokanat, Rangoun.
2002 Exposition du groupe d'artistes North Dagon.
2010 Exposition de groupe Orient Art Gallery, Rangoun.
2016 1^{re} Biennale Internationale de l'Aquarelle, Thaïlande.
2017 Aquarelle 2017 Art Show, Galerie 65, Rangoun; Festival international des arts de la quatrième route de la soie, Xi'an, Chine; exposition internationale d'aquarelle 2017, IWS Mexique (premier prix); musée d'art de Shandong Oilu, Chine (prix d'excellence); Watercolour and Love, 2^e Biennale internationale de l'aquarelle, IWS Vietnam, musée de Hanoi, Vietnam.

ADA : De quelle manière avez-vous développé vos compétences : par la pratique, la répétition, l'éducation, l'inspiration des maîtres autour de vous ?

M. N. : J'ai étudié la peinture aux beaux-arts de Rangoun. J'ai beaucoup pratiqué afin de pouvoir dessiner l'anatomie humaine, apprise dans des livres d'art internationaux. Il n'était pas autorisé de dessiner des nus d'après modèle vivant à cette époque. J'ai donc dû apprendre seul. J'aimerais que les étudiants actuels aient la chance de pouvoir travailler avec des modèles vivants à l'école pour apprendre l'anatomie et devenir des artistes plus accomplis.

ADA : Comment voyez-vous votre peinture évoluer ?

M. N. : Il me reste encore beaucoup de choses à explorer, et cela m'épanouit. Un artiste essaie toujours de s'améliorer avec chaque peinture. Quant à savoir s'il y parvient, c'est au spectateur d'en juger.

Traduction et adaptation : Laurent Benoist. Photos D. R.

PEINDRE DES NUS

Peindre le corps humain est quelque chose de difficile, car cela combine de nombreux aspects de la peinture. Cela nécessite des compétences d'observation précises, un dessin impeccable, de bonnes compétences en aquarelle et une excellente connaissance des valeurs.

MON MATÉRIEL

J'utilise deux types de papier : du Saunders 300 g grain torchon et du papier Arches 300 g, grain torchon également. Quant à mes aquarelles, je privilégie Daniel Smith (aquarelles extra-fines) et Van Gogh (qualité beaux-arts), ainsi que Winsor & Newton. Ma palette de base est constituée autour de l'ocre jaune. Je choisis ces marques pour la transparence de leurs couleurs. Quant à ma technique à l'aquarelle, elle est tout ce qu'il y a de plus classique.

MES MÉLANGES DE COULEURS

Les couleurs que j'utilise le plus souvent sont : ocre jaune, rouge carmin, rouge vermillon, violet, orange, bleu outremer, terre de Sienne brûlée et terre de Sienne naturelle.

Jill Krasner, hors des conventions

LES TABLEAUX DE L'ARTISTE AMÉRICAINE FONT LA PART BELLE À LA SPONTANÉITÉ : ELLE LAISSE AINSI LA PEINTURE DÉCIDER PAR ELLE-MÊME, MAIS TOUJOURS EN GARDANT À L'ESPRIT LA COMPOSITION GLOBALE.

REPÈRES

Après un diplôme d'art du Douglas College, aux États-Unis, Jill Krasner a entamé une carrière d'illustratrice à New York. Elle a ensuite travaillé comme directrice artistique pour Metromedia Television et a créé et produit des émissions pour enfants. Elle est aujourd'hui membre de plusieurs sociétés d'artistes : National Watercolor Society, Pennsylvania Watercolor Society, Florida West Coast Watercolor Society, Women Contemporary Artists Society, National Association of Acrylic Painters, Woman Made Gallery.



Lavender Blue. 66 x 69 cm

Je suis une artiste intuitive. Ma peinture me parle et je l'écoute. Je suis guidée par la couleur, dirigée par les histoires qui doivent être racontées. La toile blanche m'attire et je n'ai qu'une envie : la remplir de traces de pinceau et de couleurs. Les images naissent dans ma tête, inspirées de mes expériences de vie, de mes rêves et des mots. Peindre est une manière de communiquer avec les gens du monde entier. Je ne peins jamais d'après modèle vivant, mes compositions sont imaginaires. Je planifie mes couleurs avant de commencer à peindre. Mes fonds sont le point de départ de l'ambiance de la peinture. Les paysages abstraits et les peintures florales ont ma préférence, mais elles ne sont pas conventionnelles. Elles sont fantasques, optimistes et joyeuses.

SE LAISSER DIRIGER PAR LES FORMES

Je commence toujours mes peintures par des premières marques. Je me concentre sur la composition, que je détermine dès le départ (cruciforme, ligne d'horizon élevée, ligne d'horizon basse) et je m'y tiens tout au long de la peinture. Je place mes touches, des griffonnages, des formes et des taches. Puis j'accentue le point focal à l'aide de fusain, de crayons ou de craies. Je suis prête à sélectionner ma palette. Je commence par ajouter de la couleur, en superposant des lavis clairs afin d'apporter de la profondeur et des densités subtiles. Je laisse les formes et les couleurs me diriger.

Traduction et adaptation : Laurent Benoist. Photos D. R.



Cherry Berries. 69 x 69 cm.

Démonstration Les Iris

1 LES PREMIÈRES TRACES. Je commence à réaliser des traces sur ma feuille de papier aquarelle Arches 300 g grain fin.



2 LES PREMIERS LAVIS. Je passe des lavis de gris de Payne et de gouache blanche à l'arrière-plan, après avoir esquissé ma composition initiale à la gouache blanche.



3 LE DESSIN DES IRIS. J'applique des couches supplémentaires dans le fond, ce qui me permet de définir les formes. Je pose mes premières formes d'iris en fleur.



4 L'AJOUT DE DÉTAILS. Je poursuis la peinture des iris et j'ajoute des détails.

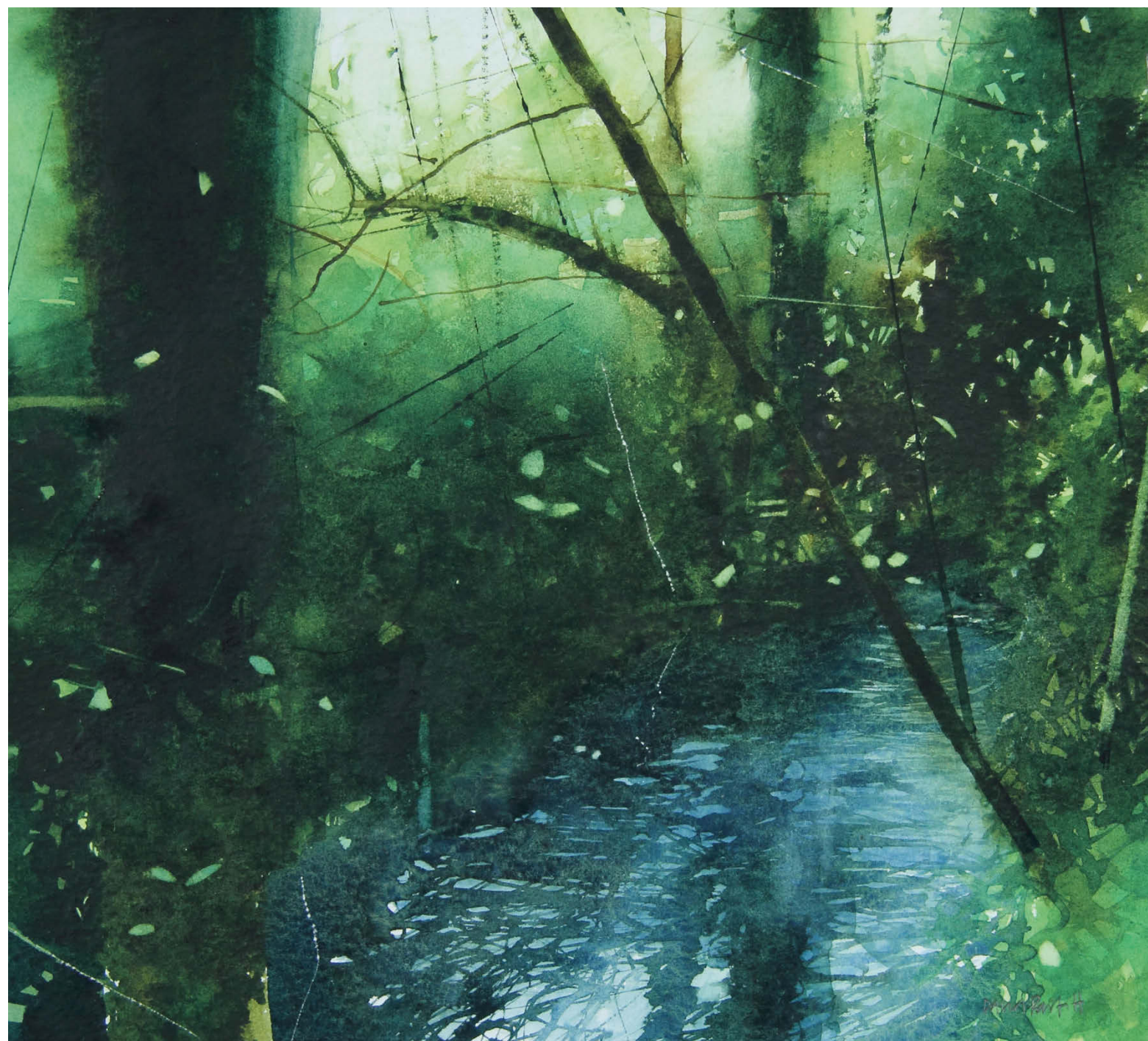


5 OBTENIR DES TEXTURES. J'ajoute des feuilles, mouillé sur mouillé. J'applique une feuille de cellophane sur la surface humide afin d'obtenir des effets de texture.



LES COULEURS UTILISÉES
Gouache : blanc, gris neutre 1, 2 et 3, vert voilé
Aquarelles
- American Journey : Passionate Purple, Quinacrodone Red, Pats Coastal Blue, Joes Yellow
- Da Vinci : Leaf Green
- Holbein : carmin
Acryliques
- OoR : ort vert
- Golden : bleu phtalo, turquoise phtalo, gris de Payne
Crayon aquarelle : Derwent.

River
Shadows.



Du figuratif David Parfitt



Port Eynion I.

à l'abstrait

SI LE PEINTRE BRITANNIQUE A DEUX TECHNIQUES DE PRÉDILECTION, LE MONOTYPE ET L'AQUARELLE, SA SOURCE D'INSPIRATION, EN REVANCHE, EST LA MÊME : LA NATURE DANS TOUTE SA COMPLEXITÉ ET SES VARIATIONS D'OMBRES ET DE LUMIÈRES. QUEL EST SON RAPPORT AU PAYSAGE ET À LA PEINTURE ? RÉPONSES DANS CES PAGES...



Worm's Head II.



Quarry Woodland.

« Une des conséquences directes de ma tendance naturelle à m'impliquer dans les détails et l'ordre, est que je décide délibérément de ne pas faire de dessin préliminaire ou de lignes directrices sur ma feuille avant de me lancer dans la peinture. Cette absence de dessin m'empêche de mettre de la couleur et tout devient plus spontané. Ceci dit, je commence par observer le sujet et la feuille blanche pendant un certain temps, pour essayer de fixer la composition dans mon esprit. Pendant cette période de réflexion, je me demande : "Comment vais-je interpréter la scène devant moi ?" plutôt que "Comment adapter la scène à la façon dont je peins ?". Cette approche signifie que je ne suis jamais loin de l'échec mais cela m'encourage à expérimenter et me force à me questionner en permanence sur ce que je fais. »

« LE MONDE NATUREL EST TOUJOURS PLUS BEAU QU'UNE PEINTURE... IL EST INUTILE DE RECRÉER LA NATURE, ON NE PEUT QU'INTERPRÉTER CE QUI EST DÉJÀ LÀ. »

« **D**u figuratif à l'abstrait... » : ce thème résume sans doute mon combat de peintre de paysage. Si l'on prend le figuratif à une extrémité de l'échelle et l'abstraction à l'autre, mon travail s'inscrit fermement dans le figuratif. Cependant, j'aime à penser que je peux parfois aller vers l'abstrait et aspirer à développer cet élément dans mon travail, mais je suis toujours tiré en arrière, un peu comme si mon esprit était élastique, et je finis toujours par revenir vers le figuratif.

SE CONCENTRER SUR LA PEINTURE ELLE-MÊME

Mon travail a toujours été assez représentatif, ou traditionnel, et basé sur la réalité. De plus j'ai une tendance naturelle à dessiner et peindre les détails tout en oubliant de regarder l'image dans son ensemble. C'est une chose contre laquelle je me bats constamment et j'ai une citation de Lucian Freud au mur de mon atelier qui me le rappelle constamment : « *Le tableau, pour nous émouvoir, ne doit pas seulement nous rappeler la vie mais doit acquérir sa vie propre.* » Cette citation me vient de l'un de mes amis il y a quelques années,

lorsque nous discutons des mérites réciproques de notre travail. C'est probablement le meilleur conseil que j'aie jamais reçu... J'ai noté cette citation et elle est restée avec moi depuis. Je suppose que cela signifie que l'on doit éviter les détails ou recréer la nature et se concentrer sur la peinture elle-même. En particulier, la façon dont le tableau est peint, ainsi que les touches et la manière dont la composition est agencée. La peinture doit dicter ce qui est requis plutôt que le sujet. Le monde naturel est toujours plus beau et captivant qu'une peinture... Il est donc inutile de recréer la nature, on ne peut qu'interpréter ce qui est déjà là. Gardant cela en tête, j'essaie toujours de créer quelque chose qui rappelle le lieu que je peins mais sans que cela ne soit trop artificiel ou délibéré.

L'ÉCHEC N'EST JAMAIS LOIN

Je cherche toujours à développer et améliorer mon métier à la fois dans l'application et la philosophie et c'est ce désir interne qui me pousse vers l'avant plutôt que tout autre gain personnel. À cet égard, je suis toujours sur la ligne de crête entre le succès et l'échec.

En effet, j'ai une autre note sur le mur de mon atelier - de ma main celle-là - sur laquelle on peut lire : « *Le presque bien n'est pas assez bien.* » C'est un exercice plutôt exigeant, mais il s'agit d'établir un niveau de travail dans mon esprit et de ne montrer que mon meilleur - ou ce que je considère être mon meilleur - travail à ce moment-là. L'aspect négatif de cette philosophie, c'est que parfois, j'ai le sentiment que ce que je peins n'est pas assez bon - un sentiment que je suis sûr que tous les peintres partagent quand ils ne savent où ils iront chercher leur peinture suivante. C'est dans ces moments-là que je m'éloigne un peu de l'aquarelle et que je reviens pour laisser les peintures se créer de manière naturelle. C'est au cours d'une telle période, en octobre 2017, que j'ai commencé à explorer la gravure.

LA TECHNIQUE DU MONOTYPE

Cela s'est avéré être plus qu'une distraction et plutôt que de me laisser quelques semaines pour me replonger dans mes travaux à l'aquarelle, je me suis absorbé dans la fabrication de monotypes en noir et

DES CARNETS POUR LA PEINTURE EN PLEIN AIR

J'apprécie toujours la peinture en plein air, particulièrement dans des carnets de croquis - qui sont presque une obsession pour moi, car j'en ai près de 200 ; y compris des « carnets de bord » remplis durant mes vacances avec des dessins réalisés au cours d'une journée de marche dans le paysage et des peintures esquissées sur site. Je dessine aussi à partir des photographies que je prends (sur mon téléphone), parfois en ajoutant de la peinture ou en faisant des études préparatoires pour de plus grandes peintures en atelier. J'utilise des carnets de dessins de marque Stillman et Birn Alpha. Le papier 150 g est un vrai plaisir à travailler, car il accepte très bien le crayon et l'aquarelle. J'apprécie aussi de travailler dans des grands carnets de croquis Moleskine Aquarelle (papier 134 x 211 mm et 200 g). Ils restent complètement plats une fois ouverts, ce qui permet de peindre librement.





Woodland Water.

« Je n'ai pas vraiment de technique spéciale ou unique, bien que depuis plusieurs années, je préfère peindre sans aucun pigment opaque ou blanc (je dois préciser que je n'ai rien contre les peintres qui utilisent du blanc dans leur travail). Cette restriction que je m'impose moi-même est rendue encore plus difficile par mon utilisation inepte du fluide de masquage. Je conserve la majorité des zones blanches ou claires en les contournant. Je ne le fais pas avec délicatesse : je superpose une série de lavis transparents, assez rapidement pour que les zones claires soient laissées de manière presque aléatoire. Quand je veux récupérer une zone, je retire la couleur avec une brosse humide. »

blanc. L'élimination de la couleur me permet de me concentrer sur les valeurs, le contraste extrême et la place accordée à la touche. Ces éléments se révèlent à la fois quand j'essuie l'encre de la plaque et par les marques et le dessin sur la plaque elle-même. Il y a aussi tout un processus mécanique que je trouve très thérapeutique. Travailler à l'envers est assez exigeant et comme on n'est jamais sûr du résultat final, soulever la feuille de la plaque pour révéler l'image est toujours excitant, presque addictif. Le processus est complètement différent de celui de l'aquarelle et c'est en ce moment quelque chose qui me fascine beaucoup.

PEINDRE L'ESSENCE DE LIEUX FAMILIERS

Je trouve essentiel d'avoir un lien avec le paysage avant de pouvoir le représenter ou de le peindre avec justesse. Mes marines, par exemple, représentent la beauté isolée et accidentée des côtes du sud et de l'ouest du pays de Galles, une partie de la région que j'ai appris à connaître au cours des dix dernières années. La majorité de mes paysages se concentre dans un rayon de 40 kilomètres autour de chez moi, dans le Somerset, au Royaume-Uni. Beaucoup de mes souvenirs d'enfance sont ancrés ici et il y a une variété de paysages, alors je ne suis jamais en panne d'inspiration. Je découvre souvent de nouveaux endroits et puis le temps et les saisons changent constamment, bien sûr. J'ai mes spots favoris : la vue panoramique depuis les collines de Mendip, les paysages de roseaux et d'eau de la réserve nationale

naturelle des Wetland... C'est la familiarité avec ces lieux qui me permet d'en peindre l'essence. Je ne pense pas avoir analysé exactement ce qui m'attire dans une scène, que ce soit les couleurs, les formes, les textures, la lumière ou une combinaison de toutes ces choses, mais ce que je sais, c'est que je préfère les ambiances de jours nuageux et de pluie, beaucoup plus en tout cas que les jours d'été ensoleillés et lumineux... et tout ce vert, même si j'aime étrangement obtenir par mélange cette couleur particulière. Autre bizarrerie, je suppose : je ne place presque jamais de personnages dans mes tableaux, sauf par nécessité absolue lorsque je peins une scène urbaine. Je ne les vois tout simplement pas comme pertinents au cœur de mon travail de paysagiste.

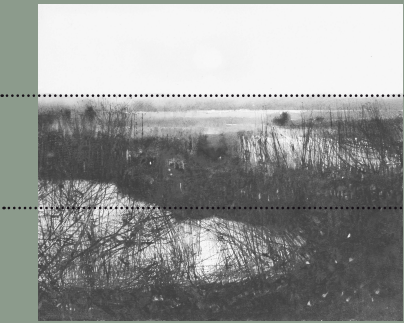
MA MÉTHODE DE TRAVAIL

Je passe la majeure partie de mon temps dans mon atelier, à peindre de mémoire ou d'après des croquis et des photographies réalisés au cours de longues promenades. Auparavant, je travaillais principalement en plein air, ce qui m'a permis de renforcer ma connexion à un lieu. Je peignais par tous les temps avec le défi de faire les choses rapidement et simplement. Ce fut une période précieuse et qui a certainement eu un impact énorme sur le peintre que je suis devenu aujourd'hui. D'ailleurs, si je devais donner un conseil à un paysagiste, je lui dirais de passer du temps à travailler à l'extérieur... Cela apporte toujours une grande liberté dans le travail.

Traduction et adaptation : Laurent Benoist. Photos D. R.

LES RÈGLES DE COMPOSITION

Je place mon point focal en utilisant la règle des tiers et ma palette se limite à 5 ou 6 couleurs maximum pour chaque tableau, créant ainsi l'harmonie « automatiquement » lorsqu'une couleur se mélange à une autre. Ce sont les bases de ma peinture, mais je prends aussi en compte la variété et la dominance de la couleur, des traces sur la feuille et des formes. Bien que j'utilise des couleurs et des contrastes forts et élevés dans mon travail, parce que c'est essentiellement ainsi que je vois le monde, je suis soucieux d'équilibrer ma gamme de valeurs, plutôt que de me laisser submerger par la couleur elle-même. Une grande partie est instinctive, bien que je regarde constamment la peinture en me demandant si elle me semble « juste », tout en essayant de maintenir l'équilibre global des formes et des rythmes.



Wetland Winter.

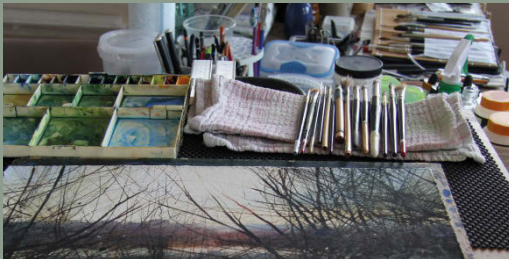
MA PALETTE DE COULEURS ET MON PAPIER

> J'utilise une palette Liz Deakin et des peintures de qualité artiste pour toutes mes aquarelles. Mes couleurs sont les suivantes (y compris mon fabricant préféré - choisi pour la force de couleur/pigment par rapport au prix) : bleu de cobalt (Winsor & Newton ou Sennelier), bleu de manganèse (Daler-Rowney ou Daniel Smith), terre de Sienne (W. & N. ou Schmincke), carmin d'alizarine permanent (W. & N.), bleu outremer (W. & N. ou Daniel Smith), bleu de Prusse (Daler-Rowney), terre de Sienne brûlée (Daler-Rowney), or quinacridone (W. & N. ou Daniel Smith), jaune citron (Daler-Rowney), quinacridone rouge/orange (Sennelier), jaune indien (Daler-Rowney ou Sennelier).

> Je n'ai pas de nuances vertes car je préfère les obtenir moi-même par mélange. J'ai tendance à utiliser des combinaisons de cobalt, de manganèse ou de bleu de Prusse avec du jaune citron, de l'or quinacridone ou de la terre de Sienne brûlée, selon que j'ai besoin d'une couleur froide ou chaude. J'aime bien la combinaison du bleu de Prusse et de la terre de Sienne brûlée pour un noir dense.

> Toutes ces couleurs sont des pigments transparents ou semi-transparentes, qui aident à éviter que mon travail ne devienne trop « boueux ». D'autre part, j'ai sacrifié certaines des qualités de granulation trouvées dans les pigments opaques plus lourds. C'est un bon équilibre et j'expérimente toujours avec des alternatives.

> J'utilise deux marques de papier : Millford (300 g grain fin), fabriqué par St Cuthberts Mill et inspiré du vieux papier Whatman, ou du Arches 640 g grain fin. J'ai essayé beaucoup de papiers différents au cours des années mais ce sont les deux avec lesquels je me sens le plus à l'aise.



« J'utilise deux chevalets dans mon atelier. Un vieux chevalet à croquis léger Mabef que j'ai personnalisé pour qu'il puisse accueillir ma palette, mon pot à eau et mes pinceaux. Cela me permet également de travailler presque verticalement ou à plat selon les besoins. La plupart du temps, je peins à un angle d'environ 70 degrés, ce qui permet de mettre à profit les effets de la gravité. J'ai aussi un chevalet léger Herring & Sons qui est installé avec un panneau presque à plat, si bien qu'il s'agit presque d'une table. »

REPÈRES

David Parfitt est né en Cornouailles, et il habite près de la ville de Bath. Après une carrière de vingt-sept ans dans le service public, il se consacre entièrement à sa peinture depuis 2007 : « Je n'ai pas eu formation et je suis complètement autodidacte, mais j'ai toujours trouvé le temps de peindre et de montrer mon travail dans des galeries locales. » Il a été élu membre du Royal Institute of Painters in Water Colours en 2011. Il a remporté en 2012 le prix Neil Meacher Sketching Prize lors de l'exposition RI 200 Exhibition, ainsi que les prix Frank Herring en 2014 et le prix Winsor & Newton en 2016.



Storm over Atlanta
35 x 53 cm.



ADEPTE DE LA PEINTURE EN PLEIN AIR, IL
FRAGMENTE SON SUJET EN FORMES SIMPLES,
VOIRE ABSTRAITES, AFIN DE CONSIDÉRER
LA COMPOSITION DANS SON ENSEMBLE.
LE PEINTRE RUSSE NOUS DÉCRIT SA MÉTHODE.

Vladislav Yeliseyev

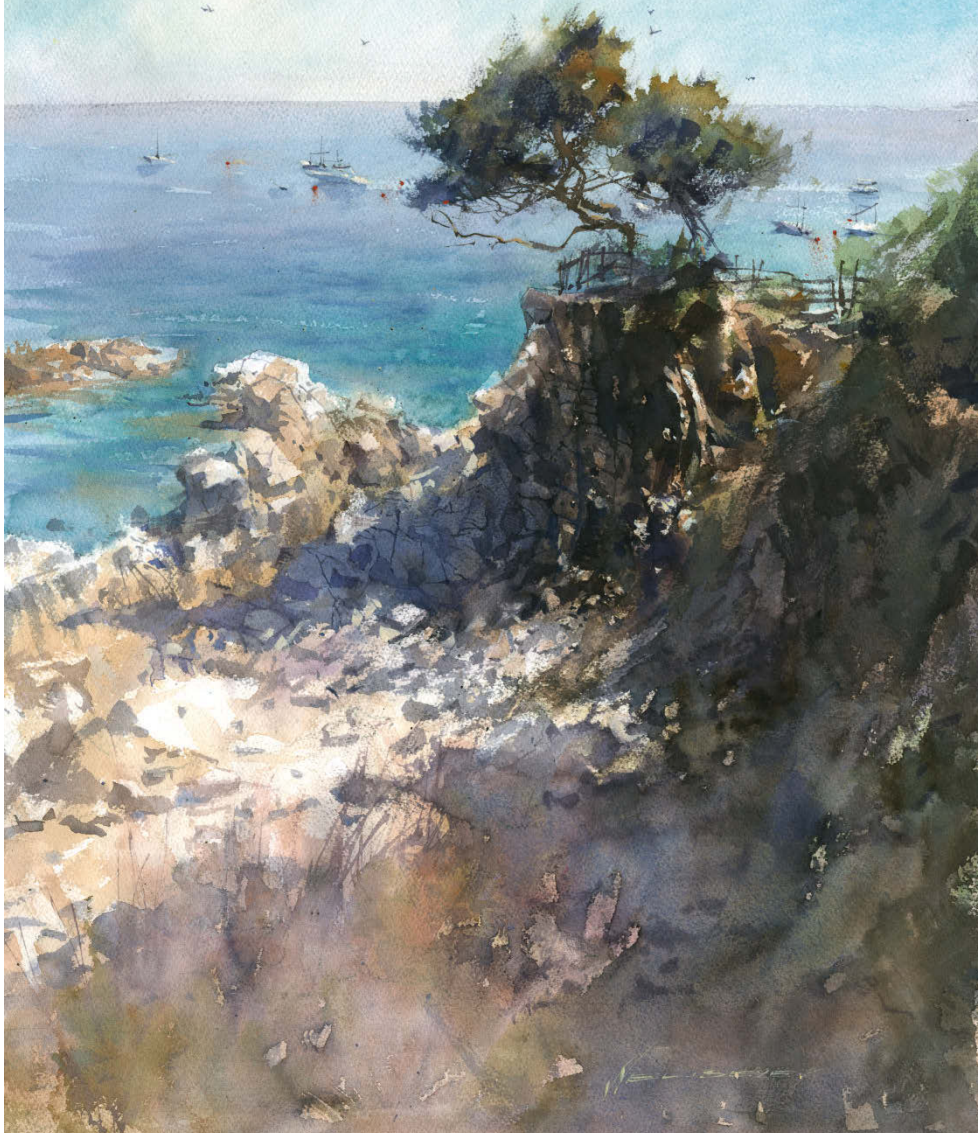
Trouver la beauté intérieure des paysages

L'Art de l'Aquarelle : Vous êtes un artiste globe-trotter et vous peignez des paysages et des scènes urbaines du monde entier. Comment trouvez-vous les sujets qui vous intéressent ?

Vladislav Yeliseyev : J'ai beaucoup voyagé ces derniers temps pour donner des stages, et lors de chacun de mes déplacements, je trouve toujours un site à l'architecture et à l'atmosphère authentiques qui m'interpellent. Ce peut être par exemple un village français aux façades en pierres texturées ou bien un paysage italien. J'aime m'imprégner de la culture locale avant de tenter de la rendre sur ma feuille.

ADA : Peignez-vous plutôt sur le motif ou en atelier ?

V. Y. : Je peins aussi bien en plein air qu'en atelier. Chaque méthode offre ses avantages et ses inconvénients, et demande de travailler avec des informations différentes. Peindre en extérieur est une opportunité unique pour travailler en lumière naturelle, qui est bien meilleure que la lumière que l'on peut obtenir en atelier. Il est aisé d'explorer les couleurs et de rendre une œuvre globale. Mais c'est aussi un défi. La capacité à simplifier et à réinterpréter la nature demande de la pratique et de la patience. Il arrive parfois que vous ne trouviez pas d'emplacement



Stones of Palafrugell.
53 x 43 cm.

« Avant de peindre, je commence par des petits essais de composition en noir et blanc, au fusain. Cela m'aide à trouver la bonne composition et à placer mes valeurs. À ce stade, le plus important est de définir le point focal. C'est toujours une bonne idée de travailler sur des petits formats, de la taille d'une carte postale. Je ne consacre pas plus d'une vingtaine de minutes à ces esquisses. »

Summer Market.
40 x 50 cm

« Lorsque vous avez un sujet complexe, je recommande de plisser les yeux. L'une des erreurs les plus fréquentes est de se tromper dans les valeurs, et aussi d'avoir un dessin faible. Plisser des yeux aide à simplifier un sujet en valeurs claires et foncées, vous indiquant la marche à suivre pour le reste du tableau. »



convenable pour avoir le meilleur point de vue, il peut y avoir trop de monde ou trop de bruit, ou bien parfois il fait trop chaud ou il y a trop de vent. Mais ce qui reste le plus difficile à gérer, c'est le changement permanent de la lumière. En règle générale, je conseille de s'en tenir à la lumière qui régnait au début de votre séance de peinture. En ce sens, une première esquisse au crayon est très utile. En atelier, je me concentre sur le développement de la technique, mais je préfère peindre avec du matériel que je connais, à partir d'esquisses ou de photos, afin de retrouver le souvenir du lieu.

ADA : Comment préparez-vous vos voyages ?

V. Y. : Je préfère voyager en voiture, même si je mets plus de temps pour atteindre ma destination. Ainsi, je peux emporter plus de matériel. J'utilise une palette repliable en métal, des rouleaux d'essuie-tout, un pot pour l'eau, du ruban adhésif. Je possède également un chevalet en bois Andersen, très léger, et qui peut être ajusté à 360°. J'ai supprimé les pieds, ce qui a rabaisé le chevalet de quelques centimètres, et j'ai installé à la place un trépied en carbone, plus léger. Tout doit tenir dans un sac à dos. Je préfère trouver l'eau sur place,

car il s'agit de l'élément le plus lourd à transporter. J'utilise en plein air les mêmes pinceaux et feuilles de papier que dans mon atelier, mais de plus petit format.

ADA : Quelle est votre principale source d'inspiration ?

V. Y. : La scène doit posséder une unité certaine et un équilibre entre les textures, les ombres et la lumière. Il doit aussi y avoir une harmonie colorée entre les différents éléments du paysage. Je suis particulièrement attiré par les scènes urbaines animées dans les vieilles villes empreintes d'histoire. J'aime aussi

REPÈRES

2014 : Prix Carol Ann Sherman Memorial Award, 44^e exposition annuelle de la Florida Watercolor Society; Prix Blick Art Material Award, 35^e exposition de la Pennsylvania Watercolor Society, State Museum of Philadelphia.

2015 : Prix Ralph Smith Memorial Award, 148^e exposition de l'American Watercolor Society; deuxième prix Florida Suncoast Watercolor Society.

2016 : Membre signataire de l'American Impressionist Society; Prix « Best of Show », Mountain Maryland Plein Air; membre signataire American Watercolor Society.

2017 : Premier prix, Jim Carpenter Memorial Award, Florida Watercolor Society; premier prix, Adirondack Plein Air Festival.

les sites industriels, comme les dépôts ferroviaires, les vignobles et les fermes. Je suis toujours en quête de sujets avec une grande gamme de lumières différentes. En même temps, je m'éloigne des sites historiques car j'essaie plutôt de trouver la beauté dans des lieux anodins en cherchant un angle de vue qui les met en valeur. Je pense que dans les beaux-arts, la finalité n'est pas la beauté à tout prix, contrairement aux arts décoratifs.

ADA : Quels sont les mélanges de couleurs que vous utilisez pour les ombres et les valeurs sombres ?

V. Y. : J'ai développé pour mes élèves un système afin de mieux comprendre la relation entre valeurs et couleurs. Il repose sur le fait que toutes les couleurs sont basées sur les trois primaires. J'ai développé trois systèmes de primaires en fonction de la lumière, des zones éclairées, des zones dans l'ombre et des couleurs. Pour les ombres et les ombres portées, au lieu d'utiliser du jaune, je prends de l'ombre brûlée, du brun Van Dyck ou du sépia. Pour les bleus, j'utilise du bleu outremer mélangé à de l'indigo. Plutôt que du rouge, j'utilise un violet de dioxazine additionné d'une pointe de carmin d'alizarine. Ces mélanges me permettent d'avoir

PORTRAIT CHINOIS

Votre but artistique actuel :

Travailler avec des sujets différents et trouver ma propre voie pour exprimer un message artistique avec une grande économie de moyens.

Votre proverbe préféré :

Qui peut le plus peut le moins.

Meilleurs conseils donnés et reçus :

Mieux travailler la composition de la peinture suivante et ne pas se précipiter. La composition est ce qui vous démarque des autres. Je ne démarre jamais une peinture si la composition ne me plaît pas. La composition est un sujet tellement complexe que même un ouvrage de la taille de *Guerre et Paix* de Tolstoï ne suffirait pas pour en faire le tour. Aux débutants, je conseillerais de suivre la règle des trois tiers et de faire confiance à son instinct.

Meilleure leçon apprise en tant qu'artiste :

Travailler dur et ne pas s'attendre à des résultats immédiats!

Le premier tableau qui vous a le plus impressionné :

Il s'agit sans doute de la *Madone à l'enfant*, de Léonard de Vinci, au musée Pouchkine de Moscou... C'est probablement la plus belle œuvre que j'aie vue. Subtile et puissante sans être tapageuse; l'harmonie des couleurs est tout simplement extraordinaire.

Meilleur conseil à donner à un débutant :

Apprenez à bien dessiner et tous les éléments s'agenceront ensemble.

« SAVOIR DESSINER EST ESSENTIEL POUR UN ARTISTE CAR IL FAUT SOIT PLUS PUISSANT ET PLUS CLAIR. LA PLUPART DU

PARFOIS ALTÉRER LA RÉALITÉ POUR QUE NOTRE MESSAGE TEMPS, RECOPIER UNE PHOTO NE SUFFIT PAS. »

MES 3 AQUARELLES PRÉFÉRÉES

COMME TOUT ARTISTE, VLADISLAV YELISEYEV A DES ŒUVRES FAVORITES PARMİ CELLES QU'IL A PEINTES.

IL EN A SÉLECTIONNÉ TROIS QUI JALONNENT SA CARRIÈRE, ET IL NOUS EN EXPLIQUE LES POINTS FORTS.



Early Light
25 x 35 cm
La lumière du matin crée l'ombre portée de l'arbre de cette simple maison et la scène était harmonieuse. Je l'ai équilibrée avec trois poteaux verticaux en contrepoint de la route horizontale. La zone la plus claire - à gauche de la maison - est équilibrée par les ombres, à droite.



Green Door, 56 x 38 cm
Cette œuvre a été peinte en atelier d'après une photo prise à Venise, il y a quelques années. J'ai essayé de ne pas sombrer dans une image « carte postale » en cherchant au contraire la beauté intérieure d'un sujet quelconque. Et cette beauté se dévoilerait grâce à la vision de l'artiste. Je pense que j'ai été capable de m'éloigner de la nature purement informative de la photo et de montrer l'essence du lieu. Je trouvais cette aquarelle ratée jusqu'à ce que j'ajoute des rehauts de gouache dans les balcons quelques jours plus tard. Cela a permis de restaurer l'équilibre des valeurs, tout en mettant l'accent sur les zones importantes.



Old Cars, 50 x 40 cm
C'est l'une de mes aquarelles les plus récentes, réalisée en atelier d'après une photo et une esquisse de La Havane, à Cuba. Mon but était de rendre de manière puissante l'architecture complexe d'un lieu décrépit sans tomber dans l'illustration. J'ai voulu décrire un sujet fourmillant de détails en à peine quelques coups de pinceau. Cela a porté ses fruits, car j'ai réussi à attirer le regard du spectateur dans les zones importantes, tout en laissant une grande part de mystère dans les ombres dans la partie en bas à gauche.

des sombres denses froids et chauds. L'avantage de ces mélanges, c'est qu'ils ne donnent pas de couleurs « boueuses » qui peuvent rebuter les débutants.

ADA : Commencez-vous par des esquisses ?
V. Y. : Oui. Le but est de finaliser ma composition et surtout de définir mes valeurs dans la peinture finale. Une fois l'esquisse faite, généralement de la taille d'une carte postale, elle devient ma référence principale. Savoir dessiner est essentiel pour un artiste car il faut parfois altérer la réalité pour que notre message soit plus puissant et plus clair. La plupart du temps, recopier une photo ne suffit pas. J'ai reçu une formation universitaire en dessin à l'Institut d'architecture de Moscou et cela a changé à tout jamais ma vision et ma façon de tenir un crayon !

ADA : Les ombres sont importantes dans vos peintures. Bien souvent, une grande zone d'ombre lie ensemble les formes secondaires de la peinture. Pour quelles raisons ?
V. Y. : Il s'agit plutôt de l'équilibre de valeurs dans la peinture. Plus les ombres sont sombres, plus la lumière perçue sera forte. Pour résoudre le problème de représentation des lumières, il faut placer des zones adjacentes de sombres. C'est pour cette raison que je commence toujours mes peintures par poser mes lumières et mes ombres.

ADA : Vous fonctionnez avec une palette réduite en couleurs mais avec une gamme étendue de valeurs. Les formes abstraites semblent être plus importantes pour vous que le sujet lui-même...
V. Y. : J'ai appris durant ma formation artistique que tout ce qui nous entoure peut être décrit par des formes simples : cubes, cônes, sphères, prismes... Quand on a compris cela, on peut tout dessiner. Mon pinceau en main, je suis capable de disséquer n'importe quelle image en des formes plus simples, abstraites. Je ne vois pas les objets, mais plutôt la manière dont la lumière se reflète sur leur surface. Si j'arrive à représenter de manière satisfaisante cette lumière, alors les effets peuvent être époustouffants. Pour résumer, je dirais que lorsque je dessine des objets, je dessine en fait leur structure et lorsque je peins, je peins plutôt la lumière. C'est devenu un automatisme et cela me permet de me concentrer non pas sur les aspects techniques mais bien sûr l'impression artistique.

ADA : Comment voyez-vous votre peinture évoluer ?
V. Y. : J'aimerais essayer d'obtenir un plus grand impact visuel avec moins de gestes et de supprimer tous les détails superflus ainsi que les éléments décoratifs tels que des lumières artificiellement vives. Je pense que la profondeur intérieure d'une œuvre d'art est beaucoup plus importante que les effets visuels et rechercher la véritable beauté intérieure d'un paysage est mon objectif en peinture. Trouver une manière simple de représenter des éléments complexes est un vrai défi mais c'est le but que je me suis fixé.
Traduction et adaptation : Laurent Benoist. Photos D. R.

Démo Café italien



1 Une esquisse me permet de placer ma composition en tentant de rendre les espaces pleins et vides. Une forte diagonale me permet de développer également des contrastes de valeur. Le point focal se situe au niveau du sol, un peu à gauche du parasol.



2 Une fois l'esquisse effectuée, je dessine les contours des éléments principaux sur ma feuille de papier. Les traits restent légers afin de ne pas me sentir trop contraint lors de la mise en couleurs. Le dessin au crayon est une simple suggestion; j'ajouterai les détails au fur et à mesure si j'en ressens le besoin.



3 Je recouvre toute la feuille de lavis de jaune ocre, bleu céruléum, rouge de cadmium, carmin d'alizarine et violet dioxazine. Les formes seront redéfinies plus tard. L'objectif principal : ne pas trop assombrir les zones éclairées et apporter autant de couleurs que possible.



4 Une fois la feuille complètement sèche, je peins les ombres, du fond vers le premier plan, où les contrastes sont plus marqués. Les ombres portées et le point focal seront encore plus sombres. Je peins du haut vers le bas et tiens ma planche inclinée à 15-20°. Je garde la température de mes couleurs chaude.



5 À ce stade, les principaux passages de lumière et d'ombre sont faits. Le squelette de l'aquarelle est là. Je ne me lance jamais dans les détails avant que cette étape ne soit complétée. Il est important de garder en tête qu'il ne s'agit pourtant que d'une étape intermédiaire.



6 J'applique les sombres les plus foncés et sculpte un peu l'architecture. Le blanc opaque me sert à retrouver les lumières perdues et la gouache blanche apporte une atmosphère chaleureuse. Des accents de rouge de cadmium et de bleu accentuent mon point focal et ajoutent un peu de théâtralité.

Café italien.



MON MATÉRIEL

Pour ma peinture en plein air, j'utilise du papier Arches grain torchon 640 g, et du 185 g quand je peins dans mon atelier. Pour mes peintures, j'utilise la marque Lukas 1862, pour leur rendu sur du papier texturé. Ces aquarelles sont un peu « brutes », ce qui s'accorde très bien avec mon style de peinture, par rapport à des aquarelles plus transparentes et plus crèmeuses, comme les excellentes marques Holbein et Daniel Smith, que je recommande également. Pour faire l'analogie avec la musique, Lukas se rapprocherait de Brahms et de Beethoven, tandis que Daniel Smith et Holbein se rapprochent de Mozart et de Chopin.



LA JEUNE EKATERINA SAVA,
ORIGINAIRE DE BIÉLORUSSIE,
A JETÉ SON DÉVOLU SUR
LES FLEURS, QU'ELLE REND
DANS DES TOURBILLONS DE
ROUGES VIFS ET ÉCLATANTS.
MOTIVATION, INSPIRATION :
ELLE NOUS DIT TOUT...



Flowers, Italy.



« J'essaie de ne pas
utiliser trop de couleurs
différentes dans
mes tableaux
de fleurs. Généralement,
je me sers d'une
couleur dominante.
Et une fois cette
couleur déterminée,
je sélectionne toutes
les autres afin d'équilibrer
mon harmonie colorée. »



Flowers. 56 x 38 cm.

Le romantisme floral avec Ekaterina Sava

L'Art de l'Aquarelle : Cherchez-vous, dans vos peintures, à transmettre une ambiance particulière ?

Ekaterina Sava : Dans le cas des tableaux de fleurs, j'essaie tout d'abord de ressentir la couleur en elle-même et les ambiances que les fleurs évoquent. Je choisis les fleurs en fonction de la couleur dominante souhaitée pour la peinture.

ADA : Quel est le secret pour réussir une peinture florale ?

E. S. : Il faut avoir une bonne motivation. Ce peut être une idée intéressante de sujet, une histoire que vous souhaitez raconter, des jeux de lumière ou tout simplement une émotion ressentie. Et il est également très important de croire vous-même en ce que vous peignez, sinon le spectateur n'adhérera pas au tableau.

ADA : Chaque fleur importe-t-elle ou est-ce la composition globale qui prime ?

E. S. : Je suis architecte de formation et pendant très longtemps, il m'a été difficile de m'extraire des détails. La liberté ne vient qu'avec l'expérience. Transmettre des émotions devient plus important que les détails. Il y a plusieurs manières d'y parvenir : la couleur, la composition, la trame narrative... Moins votre peinture ressemblera à une photographie, meilleure elle sera, car c'est ainsi que l'artiste se dévoile le mieux.

ADA : Avez-vous la main verte ?

E. S. : Mon mari et moi habitons dans un appartement à Rome et comme nous voyageons beaucoup pour nos expositions et pour peindre en plein air, nous ne

« IL EST TRÈS IMPORTANT DE CROIRE VOUS-MÊME EN CE QUE VOUS

PEIGNEZ, SINON LE SPECTATEUR N'ADHÉRERA PAS AU TABLEAU. »

Démo New Life

Au fil des ans, j'ai pris conscience de changements progressifs dans mon processus artistique, aussi bien dans mon travail que dans mon développement en tant qu'artiste. Plus vous grandissez, plus votre style de peinture montre des changements de technique, de composition, d'idées et de priorités esthétiques. Votre style évolue, en fonction de l'observation du travail d'autres artistes et des changements autour de vous et à l'intérieur de vous. De nouvelles idées surgissent et le changement demeure la seule constante!



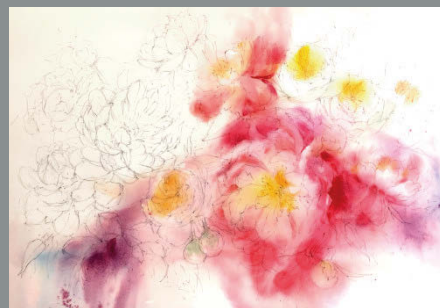
4 Pour les premiers lavis, j'ai utilisé des grandes brosses en poils naturels, mais pour les détails des pétales, je prends des pinceaux plus petits.



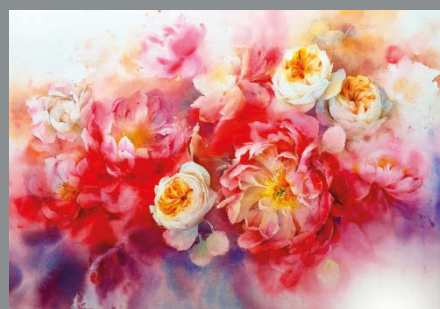
1 Je commence par un dessin au crayon sur une feuille de Fabriano Artistico, 300 grammes, grain fin, de format 100 x 70 cm. Je débute par les grandes masses avant de passer aux détails.



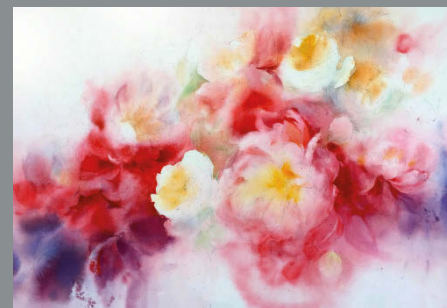
5 J'essaie généralement dans mes peintures de travailler toutes les parties en même temps, en superposant plusieurs lavis.



2 Une fois la feuille copieusement mouillée, je me lance dans les couleurs de base qui se retrouveront dans l'ensemble de la peinture. Les couleurs se mélangent sur la feuille.



6 Je privilégie des teintes chaudes et des couleurs pures pour mes premiers lavis, ce qui me permet, par la suite, d'employer des nuances plus complexes et plus froides.



3 Je me concentre sur les détails des pétales, tout en assombrissant le fond. À ce stade, je travaille encore par grandes masses afin de laisser les couleurs s'épanouir.



7 Je renforce l'arrière-plan, ce qui met en avant les fleurs tout en poussant les contrastes. Les derniers détails apportent de la vie à la peinture.



New Life.
Fabriano Artistico
300 g, 100 x 70 cm.

MA PALETTE

J'utilise plusieurs palettes. J'ai ainsi une petite palette pour le travail en plein air avec quelques teintes seulement et qui sont classées en fonction de leur température. Et j'effectue mes mélanges sur place afin de trouver la combinaison adéquate. Et j'ai aussi une plus grande palette pour mon travail en atelier, où je fais notamment appel à plus de rouges. J'utilise des aquarelles de marque Daniel Smith, Schminke et Mijello. Quant à mon papier, j'emploie des feuilles Saunders Waterford, Fabriano Artistico et Sennelier.

pouvons malheureusement pas nous occuper de fleurs. La seule possibilité qui m'est offerte est de les peindre et de saisir leur beauté évanescence.

ADA : Comment choisissez-vous les fleurs pour vos compositions ?

E. S. : Le plus souvent, mon mari m'offre des fleurs et nous les peignons ensemble, chacun à sa façon. Ou alors il m'arrive, quand je passe devant la boutique d'un fleuriste, de prendre quelques photos. Une fois de retour chez moi, je m'en sors pour créer mes compositions.

ADA : Vous avez donc recours à la photographie ?

E. S. : Bien sûr. Nous voyageons souvent et nous découvrons des fleurs exotiques, mais nous n'avons pas toujours le temps de les peindre. C'est là que la photo intervient. Lorsque je compose mon futur tableau à partir de photos, je peux m'inspirer de plusieurs clichés de la même fleur et changer la taille, l'angle de vue ou la couleur.

ADA : Y a-t-il des essences de fleurs qui se prêtent mieux que d'autres à leur représentation en peinture ?

E. S. : Pour moi, toutes les fleurs se traduisent bien en

aquarelle. Tout comme chaque être humain possède sa beauté intrinsèque, chaque fleur a son histoire à raconter et il appartient à l'artiste de plonger dedans et de la raconter à nouveau pour le spectateur.

ADA : Quelles sont les règles que vous suivez en matière de composition ?

E. S. : La première est que dans mon tableau, il doit y avoir des formes de petites, moyennes et grandes tailles. Et ces formes doivent interagir ensemble de manière harmonieuse. Il est important pour moi de voir vers quelle direction penche la fleur afin que l'œil du spectateur ait la possibilité de se déplacer dans la peinture, lentement, d'une fleur à l'autre. C'est pour cette raison que je joue sur la composition, m'autorisant des libertés par rapport à la réalité, en augmentant ou en diminuant la taille de certaines fleurs, et en changeant leur direction. Avant même que je ne commence à peindre, je détermine les principales couleurs dominantes et la gamme de couleurs de la peinture. C'est un point important auquel j'accorde beaucoup d'attention. Choisir les bonnes couleurs est quelque chose d'essentiel lorsque l'on travaille avec des fleurs.

ADA : Comment savez-vous qu'un tableau est terminé ?

E. S. : C'est un moment délicat. Pour moi, le tableau doit être plaisant à tous points de vue et sous tous les angles! C'est pour cela que je retourne souvent ma feuille. L'harmonie doit être globale. Je pense qu'il vaut mieux donner moins d'informations plutôt que simplement copier la réalité. Il faut inclure le spectateur dans le processus créatif, afin qu'il puisse compléter l'histoire.

ADA : Avez-vous une astuce pour garder vos couleurs propres ?

E. S. : C'est quelque chose de très difficile parce que j'ai recours à un très grand nombre de couleurs. J'utilise plusieurs palettes différentes et je change l'eau régulièrement. Et j'essaie de ne peindre également qu'avec des couleurs mono-pigmentaires.

ADA : Enfin, quels sont les artistes que vous admirez ?

E. S. : J'aime particulièrement Joseph Zbukvic. Je suis inspirée par son travail régulier et quotidien. Où qu'il soit, il ne cesse de dessiner et de peindre. Et il s'agit de la seule manière de progresser.

Photos : D. R.



REPÈRES

Ekaterina Sava, originaire de Biélorussie, peint depuis l'âge de 11 ans. Elle a suivi des études en architecture à l'Université technique de Biélorussie, où elle a étudié le design, la sculpture, l'histoire de l'art, les beaux-arts. Elle a choisi l'aquarelle pour « sa facilité, sa beauté, sa complexité et son âme ». Elle parcourt le monde pour exposer et enseigner.

Ses dernières expositions :
2014 : World Watermedia Exposition, Bangkok, Thaïlande; Festival international d'aquarelle, Aiguillon, France.

2015 : Exhibition Masters Of Watercolor, Saint-Petersbourg, Russie; 1st International Watercolor Exhibit, Mexique; Leader of Belarus in International Watercolor Exhibition, Fabriano, Italie; NWS All Member Exhibition, San Pedro, États-Unis.

2016 : 1st International Watercolor Biennale, Pakistan; Leader of Belarus in International Watercolor Exhibition, Fabriano, Italie; Biennale internationale d'aquarelle de Rochemaure, France; The World through the Art, 1th International Watercolor Exhibition Moscou, Russie.

2017 : Exposition personnelle, Morestel, France; 1st International Watercolor Festival, Moscou, Russie.
2018 : International Watercolor exhibition Masters of Watercolor 2018; International Watercolor exhibition Fabriano in Acquarello. www.slou.it/en

Comment trouver l'inspiration au quotidien ?

TOUS LES ARTISTES CONNAISSENT À UN MOMENT OU UN AUTRE UN MANQUE D'INSPIRATION. SI CELA VOUS ARRIVE, PAS DE PANIQUE, VOICI NOS CONSEILS POUR SORTIR DE CETTE IMPASSE.

Embrassez le changement

« Je pense que les artistes devraient embrasser le changement car du changement vient le progrès. Si l'on est complaisant ou si l'on peint toujours la même chose, on risque de tomber dans un processus de peinture sans conviction ou sans idée. Au début pour moi - et quand je vous parle de mes débuts, je veux dire par là il y a très longtemps - j'étais dans une phase d'apprentissage de la technique et des compétences. Même si l'on ne cesse jamais d'apprendre de nouvelles choses, apprendre n'est pas une fin en soi ; c'est la fondation sur laquelle nous bâtissons notre œuvre. »



« Apprendre n'est pas une fin en soi ; c'est la fondation sur laquelle nous bâtissons notre œuvre. »

Mark Mehaffey

Faites confiance à vos souvenirs

Parfois, il suffit de peu pour retrouver son inspiration. Ainsi, Tan Suz Chiang nous explique : « Il me suffit de fermer les yeux pour imaginer les lieux de mon enfance : parfois, ils m'apparaissent comme dans un brouillard, car ils ne sont plus présents dans mon esprit, tandis que d'autres sont encore très nets. C'est exactement cela que je cherche à capturer, cette mémoire. Ma peinture est aussi une métaphore de l'urbanisation qui détruit notre héritage et notre culture. Je laisse mes émotions dicter mon choix de couleurs et l'intensité de ma touche sur la feuille. Lorsque je cherche à retranscrire une scène, j'essaie de me souvenir des émotions et de ce que j'ai vécu à cet endroit. Cela peut être par exemple le lieu où j'ai rencontré ma femme pour la première fois, ou une rixe avec un bon ami... tandis que je peins et que les souvenirs affleurent, je laisse mes émotions décider de la direction que mon tableau prendra. »



« Je laisse mes émotions dicter mon choix de couleurs et l'intensité de ma touche sur la feuille. »

Tan Suz Chiang

Faites-vous peur

Si quelque chose vous fait peur, au lieu de l'éviter, affrontez-la ! La peur peut être un puissant moteur qui vous pousse à sortir de votre zone de confort. Notez les trois choses qui vous paraissent les plus insurmontables à l'aquarelle et confrontez-vous-y ! Comme le dit Ng Woon Lam : « L'échec est un voyage ; apprendre est également un voyage. C'est en fait le même cheminement. »



« L'échec est un voyage ; apprendre est également un voyage. C'est en fait le même cheminement. »

Ng Woon Lam

Travaillez sur plusieurs aquarelles à la fois

Si une aquarelle en cours ne vous donne pas satisfaction, mettez-la de côté et entamez-en une autre. Mieux : démarrez-en plusieurs à la fois. Il y a ainsi de fortes chances pour qu'un problème qui se pose dans la première aquarelle trouve sa résolution dans la seconde. En travaillant sur plusieurs œuvres, vous garderez un regard neuf sur chacune d'entre elles. Travailler en série relève de la même démarche. C'est le cas pour Richard Stephens. « Je peins effectivement souvent le même sujet mais jamais de la même façon. Je vais par exemple complètement changer les couleurs, la perspective ou mon point focal afin d'apporter de la variété. J'espère que chaque effort que je fais me permet d'apprendre quelque chose de neuf que je pourrai appliquer dans ma peinture suivante. J'encourage mes élèves à entreprendre une série de sujets différents car je pense que notre niveau de confiance augmente avec chaque peinture. Un des exercices que j'enseigne consiste à peindre un tableau en moins d'une heure. Puis de refaire le même tableau en trente minutes... et bien souvent le deuxième est meilleur que le premier. Cela permet d'ouvrir les yeux sur sa propre création. »



« J'espère que chaque effort que je fais me permet d'apprendre quelque chose de neuf que je pourrai appliquer dans ma peinture suivante. »

Richard Stephens

Ne chérissez pas votre travail en cours comme un trésor

Peut-être accordez-vous trop d'importance à votre œuvre ? Faut-il plutôt voir chacune d'entre elles non pas comme quelque chose d'abouti mais comme un élément de votre apprentissage ? Après tout, votre œuvre suivante ne sera-t-elle pas meilleure que la précédente ? C'est en tout ce cas l'attitude que privilégie Stephen Scott Young. « Je termine mes aquarelles en toute frénésie, sur mes genoux, à même le sol de mon atelier, en éclaboussant la feuille de peinture, sans trop me soucier de là où elle tombe. J'essaie de vider mon esprit et d'être dans une forme d'extase, pour être tout fait franc. C'est toujours la partie de ma peinture que je préfère... même si c'est une méthode très périlleuse, cela me convient. Une œuvre d'art ne doit jamais être traitée ou trop chérie comme un trésor... tant qu'elle est en cours de création. Si le résultat vous convient, alors oui, prenez-en soin. »



Stephen Scott Young, *Long Voyage*. 2012. Aquarelle sèche sur papier, 42,5 x 43 cm.

Posez-vous la question de savoir quel message vous souhaitez faire passer

Quelle ambiance souhaitez-vous décrire dans vos œuvres ? Avec quels éléments arriverez-vous à faire passer votre message ? Autant de questions que vous devez vous poser avant de vous lancer dans la création proprement dite : cela vous permettra de mieux cerner vos motivations. C'est ainsi que Keiko Yasuoka envisage son art. « Je choisis mes éléments de plusieurs manières. Dans le cas de mes natures mortes, je peux tomber en arrêt devant un pot en argent et j'aurai envie de construire ma composition autour. Des cerises, des pêches, des pommes ou tout autre fruit ou légume peuvent aussi attirer mon regard. Je fais ainsi beaucoup d'excursions dans la campagne au printemps et à l'automne afin de photographier les fleurs et la nature dans tous leurs états colorés. Je vais toujours vers des sujets calmes et tranquilles. »



« Je vais toujours vers des sujets calmes et tranquilles. »

Keiko Yasuoka

Fixez-vous des contraintes

Tous les artistes connaissent l'angoisse de la feuille blanche. Avoir trop de choix amène parfois un blocage. Pour dépasser ce problème, fixez-vous des contraintes : ne peignez qu'avec des teintes de bleu, ou exercez-vous sur un papier différent que celui sur lequel vous avez l'habitude de travailler afin de voir comment il réagit.

« Le fait de savoir que Monet ou Rembrandt ont été confrontés aux mêmes problèmes que vous vous aidera certainement à les dépasser. »

Sortez et visitez des lieux d'art

On ne le répètera jamais assez, mais une des premières solutions pour retrouver l'inspiration est de sortir de votre atelier et de visiter des galeries, des lieux d'exposition afin de vous ressourcer. Tous les artistes, même les plus grands se sont posé les mêmes questions que vous : comment rendre tel effet de lumière ? Ma perspective est-elle bien rendue ? Le fait de savoir que Monet ou Rembrandt ont été confrontés aux mêmes problèmes que vous vous aidera certainement à les dépasser.

N'oubliez jamais la magie de l'aquarelle !

L'aquarelle est votre technique de prédilection ? Bravo, vous avez choisi la plus complexe à maîtriser ! Mais elle possède aussi ses avantages : elle est ainsi celle qui permet le plus d'accidents heureux, par définition incontrôlables, mais qui font toute la différence entre l'échec... et le succès ! David Taylor est de cet avis : « Nous oublions parfois que l'aquarelle crée sa magie propre en quelques coups de pinceaux à peine... Je suis arrivé à cette constatation un jour où, déçu par mon travail, j'ai par dépit versé l'eau de mon bocal sur la feuille en me disant que le résultat ne serait pas pire que ce que j'avais fait. À ma grande surprise, deux heures plus tard, l'aquarelle avait pris des nuances magnifiques ! Ravi de ce résultat fortuit, j'ai juste ajouté quelques touches... et le tableau ainsi terminé a par la suite remporté un prix important. »



« Déçu par mon travail, j'ai par dépit versé l'eau de mon bocal sur la feuille en me disant que le résultat ne serait pas pire que ce que j'avais fait. À ma grande surprise, deux heures plus tard, l'aquarelle avait pris des nuances magnifiques ! »

David Taylor

Les esquisses monochromes

Par : Laurent Benoist
Photos : D. R.

NOMBREUX SONT LES ARTISTES À AVOIR RECOURS À DES ESQUISSES MONOCHROMES. À TRAVERS PLUSIEURS EXEMPLES, DÉCOUVREZ LES RAISONS QUI POUSSENT LES ARTISTES À ENTREPRENDRE DES ESQUISSES MONOCHROMES AVANT DE SE LANCER DANS LEUR AQUARELLE...

Le plein air, un exercice délicat

Le plein air est un exercice complet à cause des changements de lumière. L'esquisse permet ainsi de fixer les valeurs et servira de repère pour le peintre. Thomas Schaller est un des nombreux aquarellistes à avoir recours à cette méthode. Pour cet artiste américain, l'aquarelle est un procédé de peinture soustractive : « Tout le blanc et la lumière dont vous avez besoin se trouvent déjà sur la feuille vierge. Tout ce que vous rajoutez sur la feuille soustraira de la lumière au résultat final. Bien sûr, les ombres sont essentielles pour obtenir de la lumière mais il est avant tout essentiel de préserver les blancs là où vous le voulez ».

Aussi, l'artiste commence par un simple schéma sur un carnet à dessin, sur lequel il se contente d'indiquer les valeurs et les formes. Cette esquisse lui permet de positionner les ombres, les valeurs intermédiaires et les valeurs claires (ici les murs délavés par le soleil méditerranéen). « Avec ce premier dessin, je ne cherche pas l'esthétique, mais simplement à placer les lumières qui demeurent plus importantes que les formes elles-mêmes. »



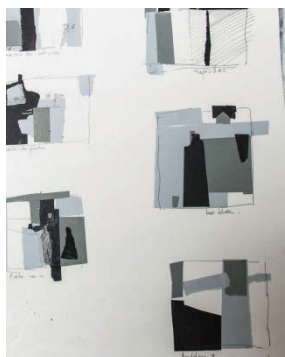
Les changements de lumière restent la principale difficulté pour les peintres de plein air. Alors certains d'entre eux se servent d'esquisses pour indiquer ombres et lumières.



Thomas Schaller a ainsi recours à des dessins qui ne comportent que trois valeurs indiquées comme suit :
1 : les valeurs les plus claires, c'est-à-dire le blanc de la feuille,
2 : les valeurs intermédiaires,
3 : les valeurs les plus sombres.



L'œuvre terminée. L'artiste s'est référé autant, sinon plus, à son croquis qu'au sujet qu'il avait sous les yeux. Les interactions de formes et les équilibres de valeurs sont plus importants qu'une représentation fidèle de la réalité.



Les papiers découpés, une alternative à l'esquisse

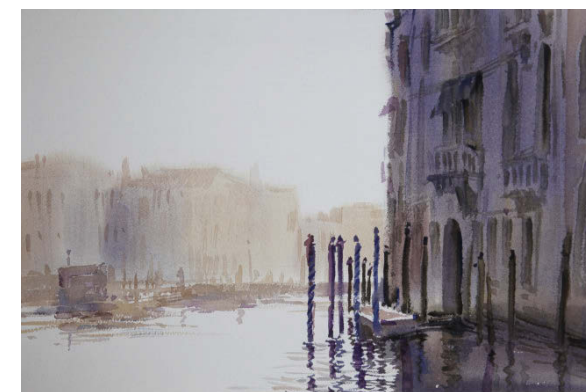
Des esquisses sans crayon ni pinceau ? C'est tout à fait possible. Marie-Line Montécot a ainsi recours à des formes de papier prédécoupées qui lui servent à établir sa composition : « Parfois, j'ai vraiment besoin de peindre en sachant où je vais. Aussi, je commence par préparer la composition avec des croquis de masse. Ainsi les grandes lignes sont posées d'emblée. Sur une feuille, je positionne des formes de papier découpées de quatre valeurs différentes : c'est-à-dire noir, blanc et deux tonalités de gris. Il m'est plus aisé de jouer avec ces formes prédécoupées, parce que je peux les bouger sur la feuille. »



Un tableau n'a pas besoin de beaucoup de couleurs pour remporter un prix ! Soho, par Alvaro Castagnet (75 x 56 cm), a remporté la médaille d'argent d'honneur lors de la 150^e exposition de l'American Watercolor Society. Seules quelques touches de rouge pour les feux de voiture et la signature de l'artiste viennent apporter un peu de couleur. S'agissait-il d'une décision prise à l'avance ou d'un choix de dernière minute ? L'esquisse est quant à elle rigoureusement monochrome.

Rendre les émotions

Une esquisse monochrome ne sert pas seulement à placer les valeurs, c'est-à-dire les ombres et les lumières, mais elle peut également être une manière de noter de manière fugace et rapide ses émotions ou ses ressentis face au paysage, avant de pouvoir se consacrer à une œuvre plus ambitieuse, une fois de retour dans son atelier. Il en va ainsi de l'artiste chinois Wang Wei : « La vérité en art est différente de la vérité dans la nature. Les croquis sont le reflet de l'amour que l'on porte à la nature ; ils sont le reflet des sentiments de l'artiste. Afin d'être constant, il est important de travailler d'après photo dans son atelier car les photos capturent ce que l'on voit tandis que les esquisses sont un instantané de nos sentiments. Il appartient ensuite à chaque artiste de travailler selon ses concepts et ses goûts. »

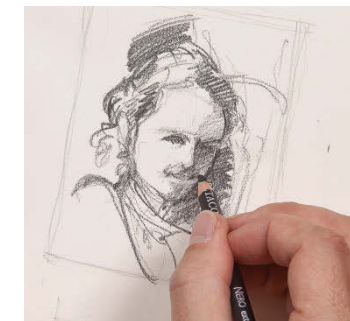


« Les photos capturent ce que l'on voit tandis que les esquisses sont un instantané de nos sentiments. »



Le cas particulier du portrait

Le portrait demande une attention particulière pour rendre la ressemblance du modèle. L'esquisse devient alors essentielle pour fixer les traits du visage. Yann Lesacher se lance souvent dans des esquisses avant l'œuvre finale. « En portrait, le dessin doit être solide. La ressemblance avec le modèle passe essentiellement par le regard. Il est d'ailleurs presque impossible de dessiner quelqu'un qui aurait un bandeau sur les yeux ! Le problème récurrent que l'on peut avoir sur cette partie du visage passe par les proportions et la symétrie. » Le regard devient ainsi le point d'orgue. « Après avoir travaillé le dessin, poursuit l'artiste, je vais rechercher les couleurs et les ombres qui vont modeler son visage. J'œuvre d'ordinaire en réservant les blancs du papier, mais cette fois, j'opère par retraits de pigments. L'objectif étant de restituer le côté charmeur du modèle. »



« Je réalise à l'avance quelques croquis en noir et blanc au crayon très gras Cretacolor extra-soft, qui permet d'avoir toute la gamme de gris en fonction de la façon dont j'appuie sur le crayon. Le plus important, c'est la composition. Les masses doivent être équilibrées, l'ensemble dynamique, pas rigide, et les grandes lignes qui rythment la composition doivent être harmonieuses et fluides. »



« Cette version aquarellée monochrome me permet de vérifier les valeurs tonales, les dégradés et les fusions. »



« Je ne prépare pas de palette précise avant de commencer mon aquarelle. Pour réaliser cette aquarelle monochrome, voici les principales couleurs utilisées : terre de Sienne brûlée, rouge de Saturne, vert olive, violet-bleu, rouge de Venise, sépia, magenta, laque jaune. »

« Un tableau n'a pas besoin de beaucoup de couleurs pour remporter un prix ! »

Signer ses œuvres

Où, quand, comment?

SIGNER SON ŒUVRE EST POUR CERTAINS UN GESTE QUI VA DE SOI. MAIS QU'EN EST-IL EXACTEMENT ? LISEZ LA SUITE POUR SAVOIR QUAND, COMMENT ET OÙ SIGNER VOS AQUARELLES...

Saviez-vous que signer un tableau est, dans l'histoire de l'art, quelque chose de relativement récent ? Ce n'est qu'au début de la Renaissance, alors que prend naissance le statut d'artiste, que les peintres commencent à apposer leur nom en bas de leurs tableaux. De nos jours, signer son aquarelle est un moment important. Pour l'artiste, il s'agit d'une manière de se dire que l'œuvre est finie, « l'empêchant » ainsi de revenir dessus, et qu'elle est désormais prête à assumer sa seconde vie en dehors de l'atelier et à partir en exposition, voire entre les mains d'un collectionneur. Une signature est bien évidemment importante car elle permet à coup sûr d'identifier l'auteur (mis à part, bien sûr, les faux et les contrefaçons) et elle constitue pour ainsi dire votre sceau : en signant une œuvre, vous déclarez que vous en êtes le seul auteur et que vous avez approuvé votre travail.

Devez-vous signer toutes vos œuvres, même vos simples brouillons ?

De manière générale, signez toutes les œuvres, dessins et brouillons compris, dont vous êtes satisfait. Dans le cas de simples dessins ou pochades sur le motif, par exemple, vous pouvez vous contenter d'un monogramme et de la date, inscrits au crayon, ce qui vous aidera plus tard à vous souvenir du moment où vous l'avez peint.

Quel nom employer ?

Le vôtre, bien sûr ! Plus sérieusement, la question se pose de savoir si vous devez signer simplement de vos initiales, de votre nom complet ou, le cas échéant, de votre nom d'artiste. N'oubliez pas que le but premier d'une signature est de permettre de savoir que vous avez peint votre aquarelle. Aussi, de simples initiales ne sont-elles pas conseillées. Mieux vaut écrire votre nom en entier. De même, veillez à employer une graphie lisible : on ne signe pas un tableau comme un chèque de banque ! Votre signature est un peu comme le logo de votre marque, songez à Coca-Cola ou Nike, par exemple. Elle doit être facile à lire et à déchiffrer, tout en étant l'expression de votre art et de votre personnalité.



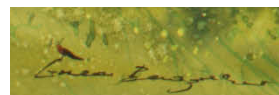
LE MONOGRAMME D'ALBRECHT DÜRER, un « A » et un « D » entrelacés, est un des plus connus en art. Mais il est aussi l'un des premiers exemples d'un artiste qui a cherché à avoir une signature instantanément reconnaissable, permettant sans hésitation possible de reconnaître son travail. De son vivant, Dürer intenta d'ailleurs plusieurs procès afin d'empêcher les contrefaçons.

Albrecht Dürer (1471-1528), *Homme de douleur avec les mains liées*. Pointe-sèche, 11,5 x 7,4 cm. Fonds Fletcher 1919. Metropolitan Museum of Art, New York.



UNE SIGNATURE PEUT POSSÉDER DES SIGNES DISTINCTIFS. Tel est le cas pour Eugeniu Gorean, par exemple, qui s'en explique : « Toutes les œuvres doivent être signées, et c'est ce que je fais, mais je ne pense pas que la taille de la signature soit importante, parce qu'elle n'est pas le sujet principal de la peinture. Il est vrai cependant qu'une signature doit être reconnaissable et créative, car d'une certaine manière, elle caractérise le tempérament de l'artiste. Dans ma signature, on peut distinguer la forme d'un petit oiseau, le cardinal rouge. Pourquoi cet oiseau ? Parce qu'il me semble très cohérent en termes de couleur et de forme et il caractérise un peu ma personnalité. »

Œuvre d'Eugeniu Gorean,



Faut-il ajouter une date en plus de la signature ?

Vaste débat que celui de savoir si une œuvre doit être datée ! Par définition, une date ancre le tableau dans le temps. Et si elle peut être intéressante pour un historien qui travaille sur le corpus d'un artiste qui chercherait par exemple à retracer la chronologie de son travail, un galeriste, en revanche, préférera une œuvre qui n'est pas datée, en prétextant qu'elle sera plus difficile à vendre. Si ces deux cas de figure n'entrent pas vraiment en ligne de compte dans votre production, nous vous conseillons de faire comme bon vous semble, tout en sachant qu'une date vous aidera à déterminer quand - et où - votre aquarelle a été peinte.

Où placer la signature ?

Il est d'usage courant de signer son œuvre en bas à droite - même si rien ne vous y oblige. En règle générale, une signature se pose dans une zone « calme » d'une peinture, où elle pourra être déchiffrée sans peine. Veillez cependant à ne pas signer trop près du bord de la feuille. À cela deux raisons : une fois encadrée, votre signature risque de disparaître sous le passe-partout et, deuxièmement, si vous prenez vos œuvres en photo, il est courant d'effectuer un léger recadrage de l'image, afin de compenser les effets de déformation. Là aussi, votre signature pourrait disparaître. Rien ne vous empêche non plus de signer au dos de votre feuille, si vous avez le sentiment qu'une signature sur le recto diminuera l'impact de votre œuvre. Il s'agit d'ailleurs d'une tendance globale que l'on observe en art contemporain : imaginez-vous un tableau abstrait de Mark Rothko avec une signature sur le recto ?

Par Laurent Benoist / Photos : D. R.

Les 6 conseils pour signer vos aquarelles

Ces règles ne sont bien sûr pas absolues, mais doivent au contraire être prises comme des conseils quand vient le moment de signer votre aquarelle.

- 1 Utilisez la même signature pour toutes vos œuvres, afin qu'elle devienne reconnaissable.
- 2 Votre nom doit être facile à déchiffrer. Si vous préférez utiliser vos initiales, n'hésitez pas à apposer votre nom complet au verso de la feuille, ou de la toile.
- 3 Si vous signez à l'aquarelle, utilisez un pinceau traînard, plus souple et qui vous permettra de tracer vos pleins et déliés sans difficultés.
- 4 Ne signez pas trop près du bord : une fois encadrée, votre signature ne sera plus apparente ! Mieux : signez une fois que le passe-partout a été posé.
- 5 Signez à l'aquarelle plutôt qu'au crayon ou à l'encre. Si vous souhaitez que votre signature se fonde dans l'œuvre, privilégiez une couleur ou un mélange de couleurs déjà présents dans le tableau. Si vous préférez au contraire que votre signature se démarque, employez une teinte vive qui tranchera avec l'harmonie colorée.
- 6 Signez plutôt en bas à droite, car il s'agit de la fin de la course de l'œil sur une page imprimée. Mais il s'agit plus ici plus d'une coutume que d'une véritable règle.



Slawa Prischedko, *Portrait*. 70 x 50 cm.

LES RÈGLES SONT SOUVENT FAITES POUR ÊTRE BRISÉES ! Bien qu'il soit généralement conseillé d'employer une signature sobre et discrète, certains artistes n'hésitent pas à faire preuve de fougue ! Pour Slawa Prischedko, la signature participe à l'équilibre de l'œuvre : « Je la fais commencer à mi-chemin de la largeur afin de respecter la verticale qui part du point bleu, en haut de l'œuvre, et traverse le visage en son centre jusqu'à la première lettre de mon nom. La boucle est bouclée. »

« Une signature doit être reconnaissable et créative car, d'une certaine manière, elle caractérise le tempérament de l'artiste. »
Eugeniu Gorean

Harvest Time. 35 x 54 cm.



VOTRE SIGNATURE EST VOTRE MARQUE ET VOUS REPRÉSENTE tout en étant le reflet de votre tempérament artistique. Il est important d'employer la même sur toutes vos œuvres. Ainsi, par exemple pour Joseph Zbukvic, quel que soit le sujet de ses œuvres, la signature employée est toujours identique.

At the Races II. 32 x 23 cm.



Philippe Krasnokoutsky

LE GAGNANT DE NOTRE PRÉCÉDENT CONCOURS LECTEURS REVIENT SUR SA PASSION DE L'AQUARELLE ET SUR LES RAISONS QUI L'ONT POUSSÉ À Y PARTICIPER.



« Les bateaux abandonnés sont l'un de mes sujets favoris »

L'Art de l'Aquarelle : Comment avez-vous découvert l'aquarelle ?

Philippe Krasnokoutsky : J'ai toujours dessiné, expérimenté le fusain, la plume, le lavis... C'est en recevant une boîte d'aquarelle que je me suis fait piéger, d'autant plus facilement que l'aquarelle me semblait techniquement accessible : de l'eau et des couleurs, « *What else ?* ». En réalité, j'ai découvert un art quasi martial, qui nécessite une bonne dose d'anticipation. Pour l' amateur que je suis, cela reste une quête...

ADA : Quels sont vos sujets favoris ?

P. K. : J'apprécie les bateaux : navires de travail, voiliers, canots... particulièrement s'ils ont vécu. J'aime également peindre les paysages urbains. Habitant à Bordeaux, les fantômes du XVIII^e siècle sont très présents et de belles perspectives, au propre comme au figuré, restent à exploiter.

ADA : Quels sont les peintres qui vous inspirent ?

P. K. : Je citerais Albert Brenet, affichiste, illustrateur et surtout peintre de la Marine, maître de la gouache, que j'ai eu l'occasion de découvrir à

l'occasion d'une exposition qui lui était consacrée. Ses toiles réalistes et puissantes racontent toujours une aventure humaine et technique. J'apprécie aussi Albert Marquet pour, je cite, « sa saisie de l'instant et ce réalisme simplifié » qui imprime fortement la rétine. Je citerais encore Marc Folly et David Poxon.

ADA : Comment les sujets s'imposent-ils à vous ?

P. K. : Le plus souvent au hasard d'une découverte,



En attendant des jours meilleurs.
32 x 52 cm



Barge Quai Sainte-Croix.
42 x 56 cm.

UNE ŒUVRE GAGNANTE

« Je participe assez peu aux concours, j'ai eu l'occasion de participer au concours mondial de l'aquarelle 2013-2014 et localement à des Salons, c'est une réelle opportunité enrichissante pour un autodidacte de concourir avec des peintres reconnus au cursus artistique professionnel. Il me semble que pour la majorité des artistes, la participation à elle seule est suffisamment stimulante pour représenter une motivation en soi. Prix et récompenses ne sont pas à négliger, loin de là, puisqu'ils participent à la reconnaissance... qui ouvre bien des portes. »

un ressenti. Par exemple, un éclairage inhabituel qui révèle le côté original d'un lieu pourtant banal, parfois c'est aussi la nécessité personnelle de témoigner.

ADA : Quels sont selon vous les ingrédients d'une peinture réussie ?

P. K. : Bien sûr une bonne composition, une maîtrise technique et toutes les règles de base... mais l'ingrédient majeur, je dirais que c'est une vision innovante qui sait créer la surprise.

ADA : Pensez-vous que le matériel d'un aquarelliste influe sur sa manière de peindre ?

P. K. : Bien sûr, mais le peintre doit aussi être capable de s'adapter pour aboutir à l'effet recherché. J'ai eu l'occasion de découvrir des peintres de rue africains qui travaillaient avec des peintures glycéro industrielles de récupération sur des bouts de carton... L'occasion de prendre une belle claque technique !

ADA : Quelle est votre palette de base ?

P. K. : Les bateaux abandonnés et rouillés sont l'un de mes sujets favoris, donc la gamme des cadmiums est de sortie : jaune, orange, ainsi que les terres et un petit contingent de sépias de différentes marques qui assurent un peu de texture, adossés aux bleus (manganèse, phtalo, céruléum).

ADA : Sur quoi travaillez-vous en ce moment ?

P. K. : Je prépare un paysage urbain, quasiment une vue aérienne. L'exercice reste périlleux, donc intéressant ! Je travaille lentement et il me serait compliqué de « m'imprégner » de deux aquarelles à la fois. Mais la retraite va me donner à présent le loisir de me consacrer à ma peinture et de produire d'une façon plus assidue !



Le Courier du Cap - bassins à flot. 60 x 40 cm.

MON MATÉRIEL

En ce qui concerne le papier, ma priorité va au grammage, 300 g grain satiné ou fin. Pour le reste, je fais confiance aux fabricants les plus courants sur le marché. En tant qu'autodidacte, toutes les principales marques d'aquarelles me font affaire, dans ma boîte on trouve quelques Sennelier pour l'homogénéité des mélanges, quand c'est l'effet recherché, Horadam et Daler-Rowney pour le tout-venant ainsi qu'un fond des incontournables de Winsor et Newton que l'on ne présente plus. Quelques White Nights m'ont réservé de belles surprises pour l'intensité de leurs bleus.

Tentez votre chance dans les concours internationaux

LES CONCOURS ET LES EXPOSITIONS AVEC SÉLECTION EFFECTUÉE PAR UN JURY CONSTITUENT UNE EXCELLENTE MANIÈRE DE CONFRONTER VOTRE TRAVAIL AU REGARD D'AUTRUI. ESSENTIELS POUR PROGRESSER, ILS SONT ÉGALEMENT UNE BONNE OCCASION DE DIFFUSER VOTRE PEINTURE MONDIALEMENT ET DE LA VOIR PUBLIÉE DANS DES CATALOGUES, ARTICLES DE PRESSE, SITES WEB... DANS CHAQUE NUMÉRO, NOUS VOUS DRESSONS LA LISTE DES CONCOURS AUXQUELS VOUS POUVEZ PARTICIPER. UNE MINE D'INFORMATIONS À EXPLOITER. À VOS PINCEAUX !

SOCIETY OF WATERCOLOR ARTISTS 2018 JURIED INTERNATIONAL EXHIBITION

Dates d'exposition : du 15 avril au 20 mai
Lieu d'exposition :
Forth Worth Central Library, Atrium Gallery
500 W 3rd St, Fort Worth, États-Unis
Frais d'inscription : 35 USD pour les membres de la SWA; 40 USD pour les non-membres.
Prix : 5 000 USD de cadeaux.
Informations : Don Andrews sera le juge de l'exposition.
Renseignements :
www.swawatercolor.com
swaexhibitions@gmail.com
Date limite d'inscription : 11 mars.

2018 NATIONAL WATERCOLOR SOCIETY ANNUAL EXHIBITION

Dates d'exposition : du 3 mai au 24 juin
Lieu d'exposition :
915 South Pacific Avenue
San Pedro, CA 90731, États-Unis
Frais d'inscription : pour les membres : 40 USD; pour les non-membres : 50 USD.
Prix : Prix Mary Jane Kieffer, 1000 USD; Prix Bela Kasza 1000 USD; Prix Joe Carmichael, 1000 USD; Prix Howard Clapp, 500 USD; Prix Gerald Brommer, 500 USD; Prix Katherine Chang Liu, 500 USD; Prix Roger Armstrong, 500 USD.
Informations : Le juge de l'exposition sera Mike Hernandez.
Renseignements :
nationalwatercolorsociety.org
Date limite d'inscription : 18 mai.

23^e SALON DE L'AQUARELLE DE MONTGERMONT

Dates d'exposition : du 5 au 12 mai
Lieu d'exposition : Espace Évasion.
Montgermont (35), France.
Frais d'inscription : La participation au concours est gratuite pour les peintres.

Prix : 2 Prix de la Ville, Prix de la Société des Aquarellistes de Bretagne, Prix du Public. Des mentions spéciales pourront être également décernées.
Informations : Chaque participant présentera 3 œuvres originales. Il n'y a pas de thème imposé. La sélection permettra de retenir au maximum 90 tableaux pour l'exposition.
Renseignements :
www.ville-montgermont.fr
02 99 68 83 88
mairie@ville-montgermont.fr
Date limite d'inscription : 10 mars.

UTAH WATERCOLOR SOCIETY SPRING EXHIBITION

Dates d'exposition : du 11 mai au 15 juin
Lieu d'exposition : Visual Art Institute 2901 S. Highland Dr, Salt Lake City, Utah, États-Unis
Frais d'inscription : 20 USD pour les membres de l'UWS (jusqu'à 3 œuvres) et 40 USD pour les non-membres, 15 USD pour les étudiants.
Prix : 3 000 USD.
Informations : Jeannie McGuire sera le juge de l'exposition.
Renseignements :
s3.amazonaws.com/artcall/
uws2018springexhibition.artcall.org_953/
uploads/files/953_ab23f7.pdf
Date limite d'inscription : 20 mars.

ARTISTS AT BRANDYWINE

Dates d'exposition : du 21 mai au 3 juin
Lieu d'exposition :
Chadds Ford Historical Society
1736 Creek Rd, Chadds Ford
PA 19317, États-Unis
Frais d'inscription : 40 USD.
Prix : --
Informations : 25 artistes seront sélectionnés parmi les candidatures soumises pour peindre sur les quatre propriétés du musée d'art de Brandywine River - la Ferme Kuerner, l'atelier d'Andrew

Wyeth, l'atelier de NC Wyeth Studio et le Brandywine River Museum of Art du 1^{er} au 3 juin 2018. La soirée des artistes aura lieu le soir du 31 mai au Musée Brandywine. Les juges seront Andy Evansen (pour l'acceptation des œuvres) et Kass Morin-Freeman (pour les prix). Exposition organisée par la Philadelphia Watercolor Society, le Brandywine River Museum of Art et le Chadds Ford Historical Society.
Renseignements :
pwcs.wildapricot.org/events
Date limite d'inscription : 15 mars.

CONCOURS D'AQUARELLES « SOSTHÈNE WEIS »

Dates d'exposition : du 24 mai au 13 juin
Lieu d'exposition :
Centre Culturel de Rencontre Abbaye de Neumünster,
28, rue Münster,
L-2160 Luxembourg-Grund,
Luxembourg
Frais d'inscription : 50 EUR.
Prix : 1^{er} Prix Sosthène Weis 2018 : 1500 EUR, 2^e Prix du Public : 800 EUR.
Informations : Le concours international d'aquarelles Sosthène Weis débute le dimanche de Pentecôte 20 mai à 8 h 30 avec le marquage des feuilles à dessin. Le concours se tiendra dans les rues de la vieille ville et les faubourgs Grund, Clausen et Pfaffenthal ainsi que les plateaux adjacents.
Renseignements : www.neimenster.lu
Date limite d'inscription : 20 mars.

RICHESON75 LANDSCAPE, SEASCAPE & ARCHITECTURE 2018

Dates d'exposition : du 13 juin au 11 août
Lieu d'exposition :
Richeson School of Art & Gallery
557 Marcella St, Kimberly,

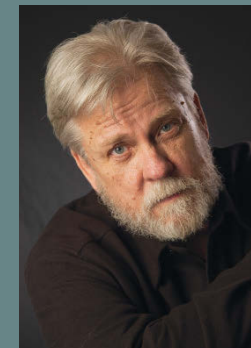
Alvaro Castagnet sera le juge des prix de la 118^e exposition d'œuvres sur papier de la Philadelphia Water Color Society.



Liliane Goossens est l'invitée d'honneur du 23^e Salon de l'aquarelle de Montgermont qui aura lieu en Bretagne en mai prochain.



L'aquarelliste Ona Kingdon est Présidente de l'IWS Canada.



John Salminen jugera la 38^e exposition internationale de la San Diego Watercolor Society.



Jeannie McGuire sera le juge de l'exposition de printemps de la Utah Watercolor Society.

PAR : LAURENT BENOIST /
PHOTOS : D. R.

WI 54136, États-Unis
Frais d'inscription : 40 USD pour la première œuvre et 10 USD par œuvre supplémentaire.
Prix : 1^{er} Prix de 5 000 USD et plus de 4 500 USD de cadeaux.
Renseignements : richeson75.com
Date limite d'inscription : 1^{er} mai.

20^e CONCOURS ET EXPOSITION D'AQUARELLES DE SAINTE-MARIE- DE-CAMPAN

Dates d'exposition : du 14 juillet au 29 juillet
Lieu d'exposition : Salle des fêtes de Sainte-Marie-de-Campan, Campan (65), France.
Frais d'inscription : 25 EUR.
Prix : Grand prix : 500 EUR, 1^{er} prix (confirmés) : 250 EUR, 2^e prix (confirmés) : 200 EUR, 3^e prix (confirmés) : 150 EUR, 1^{er} prix (non confirmés) : 200 EUR, 2^e prix (non confirmés) : 150 EUR, Prix du public (confirmés) : 150 EUR, Prix du public (non confirmés) : 50 EUR, Prix spécial des Amis de Madame Campan : 100 EUR, Prix d'encouragement à innover : 100 EUR.
Renseignements :
carrefourdespatrimoines.fr
05 62 91 72 81
amis.de.madame.campan@orange.fr
Date limite d'inscription : 4 juin.

CONCOURS INTERNATIONAL DE PEINTURE « LES PEINTRES SONT DANS LES RUES » DU 14^e SALON INTERNATIONAL DE L'AQUARELLE DE SAINT-YRIEIX-LA-PERCHE

Dates du concours : 4 août
Lieu : La Collégiale et ses abords, les rues de la Cité Médiévale, les bords du Couchou, les jardins du Moulinassou, la place de la Nation, Saint-Yrieix-la-Perche (87), France.
Frais d'inscription : 5 EUR.
Prix : 2 000 EUR de prix. 1^{er} prix : 300 EUR, 2^e prix : 250 EUR, 3^e prix : 150 EUR + 1 300 EUR de cadeaux.
Informations : Les participants devront

réaliser sur place dans le village une œuvre qui s'en inspire, d'un format de 60 x 80 cm maximum, entre 8 h et 17 h. Le jury se réunira à 17 h 30 pour désigner les lauréats et la remise des prix aura lieu à partir de 18 h 30 à la salle Attane.
Renseignements :
www.salon-international-aquarelle.com
Facebook : Salon International De L'aquarelle 87500 Saint Yrieix La Perche
06 89 38 47 16
jm.devau2@wanadoo.fr

IWS CANADA/CSPWC INTERNATIONAL FESTIVAL OF WATERCOLOUR

Dates d'exposition :
du 28 septembre au 27 octobre
Lieu d'exposition : Richmond Hill, Ontario, Canada
Frais d'inscription : Pour exposer deux œuvres : 40 CAN pour les membres de l'IWS et 50 CAN pour les non-membres. Possibilité d'exposer une troisième œuvre pour 5 CAN supplémentaires.
Prix : --
Informations : les peintures doivent être des aquarelles à 90 % utilisées de manière transparente. L'utilisation de la gouache est acceptée si elle est employée de manière transparente. L'acrylique, la tempera à l'œuf et la caséine ne sont pas acceptées. Le juré est composé de Peter Marsh, Anne McCartney, et Rainbow Ze.
Renseignements : iwscanada.ca/
Date limite d'inscription : 20 mars.

SAN DIEGO WATERCOLOR SOCIETY, 38^e EXPOSITION INTERNATIONALE

Dates d'exposition :
du 30 septembre au 30 octobre
Lieu d'exposition : 2825 Dewey Rd, Studio #105. San Diego, CA 92106, États-Unis.
Frais d'inscription : Une œuvre : 35 USD (membres), 45 USD (non-membres).

10 USD par œuvre supplémentaire, avec un maximum de 3 œuvres.
Prix : plus de 17 000 USD de cadeaux.
Informations : 3 œuvres maximum par artiste, avec au moins 80 % de techniques à l'eau. Juge : John Salminen. Tous les participants recevront un catalogue.
Renseignements :
www.sdws.org
ishowinformation@sdws.org
Date limite d'inscription : 7 mai 2018.

FESTIVAL « CONFLUENCES » AQUARELLES ET CARNETS DE VOYAGE

Dates d'exposition : du 13 au 28 octobre
Lieu d'exposition : Plusieurs lieux d'exposition dont le Musée Raoul Dastrac, Aiguillon (47), France.
Droit d'accrochage : 70 EUR pour 4 à 6 œuvres.
Prix : Des prix d'encouragement en numéraire seront attribués à plusieurs artistes professionnels et non professionnels.
Renseignements :
www.aquarelleaiguillon.com
06 26 54 13 55 – cam.aiguillon@gmail.com
Date limite d'inscription : 25 août.

PHILADELPHIA WATER COLOR SOCIETY 118TH ANNIVERSARY INTERNATIONAL EXHIBITION OF WORKS ON PAPER

Dates d'exposition :
du 14 octobre au 24 novembre
Lieu d'exposition : Wayne Art Center
413 Maplewood Avenue
Wayne PA 19087, États-Unis.
Frais d'inscription : 35 USD pour les membres, 50 USD pour les non-membres.
Prix : plus de 8 000 USD de prix, dont le prix de la meilleure œuvre de 1 500 USD.
Informations : Alvaro Castagnet sera le juge des prix.
Renseignements : www.pwcsociety.org
Date limite d'inscription : 15 juillet.

RETROUVEZ TOUTES
LES NOUVEAUTÉS
BEAUX-ARTS
en temps réel sur vos mobiles !



DÉCOUVREZ LE SITE SPÉCIALISÉ **+ rapide et + complet**
www.divertistore.com

© Shutterstock Kuttelvaserova Stuchelova

2^e biennale d'aquarelle à Boissezon dans le Tarn (81)

Du 7 au 22 avril 2018 / Vernissage le 7 avril à 18h30

Invitée d'honneur **Ewa Karpinska**

et 16 aquarellistes de toute la France :

Gilles Coutal ; Serge Di-meo ; Jean-François Contremoulin ;
Anne-Marie Jardry ; Claudie Capdeville ; Louis Pignataro ;
Gillian Thomas ; Patrick Peret ; Patricia Piard ;
Isabelle Seruch Capouille ; Emery Mirabel ;
Hamid Loukil ; Anne Bironneau ; Jean-Claude Ginestet ;
Lélie Abadie ; Dominique Gioan

STAGES DURANT LA BIENNALE

- Dominique GIOAN : Samedi 7/04
- Ewa KARPINSKA : 9,10,11/04
- Gilles COUTAL : 14 et 15/04
avec démo le 22/04
- Serge DI-MEO : 7 et 8 avril à la MJC SAIX
(village aux alentours)



RENSEIGNEMENT tél. 05 63 50 52 62 ou artspassionboissezon81490@gmail.com • coordonnées gps boissezon 81490 tarn 43°33'49"N/2°29'43"E

LES PETITES ANNONCES DE L'AQUARELLE

Artistes, Salons, professionnels : cet espace de communication est le vôtre. Vous pouvez y annoncer vos expositions, stages et master-classes et y présenter votre matériel pour artistes. Pour ce faire, veuillez contacter Gildas au 05 49 90 33 43 ou envoyer un e-mail à : pa@pratiquedesarts.com

**12 stages peinture
1 d'art textile en 2018
en Bretagne Sud**
Aquarelle • Pastel • Acrylique

| | |
|---|---|
| MP. Le Sellin Marie Gilles ML. Montécot P. Thomas RM. Pinchon JC. Papeix Joëlle Krupa | Thierry Citron F. Thienpondt Joël Tenzin Murielle Vanhove Isabelle Corcket Rayna Gillman |
|---|---|

**www.closdelandevallee.com
02 98 66 10 70**

**4^e festival
d'Aquarelle**
Méjannes le Clap (Gard)
Du 10 au 21 mai 2018

| | | |
|--|--|---|
| C. Bei An B. Berger A. Bidault G. Bihan Van Eenoo D. Brot CH. Chanteperdrix A. Coppola F. Cordina | G. Covelli H. Darmagnac J. de Démo J. Dumas H. Ehninger N. Finiels A. Fontaine S. Genty | D. Gioan Mantis W. Ming Sin V. Prybylek G. Risser F. Rollier F. Thienpondt R. Vandaele M.F. Vigreux |
|--|--|---|

4 stages :
C. Bei An : 10-11-12- mai
J. Dumas : 16-17 mai
F. Thienpondt : 19-20 mai
F. Rollier : 21 mai

Contact : aquarelle-cezeetcevennes@orange.fr 06.19.98.23.75
Office du tourisme : 04.66.24.42.41

*l'Aquarelle
autrement*

**Exposition
du 20 avril au 1^{er} mai 2018**
Semaine : 14h - 19h - Week-end et jour férié : 11h - 19h
Halle au blé - Alençon

STAGES - inscriptions sur : www.aquarellences.fr

Coquelles
Biennale internationale de
l'Aquarelle
Watercolour
du 29 avril au 13 mai 2018

Invitée d'HONNEUR
Ewa KARPINSKA

salle JP-Poidevin
Rue des châtaigniers
Coquelles Pont-du-Leu
de 10h00 à 18h00
ENTREE GRATUITE
→ www.coquelles.fr

Stages et démonstrations : contact 06 73 64 89 07

www.biennaleaquarellecoquelles.com

LE GÉANT DES BEAUX-ARTS EXPONORD GRAND CALAIS

4^e Festival International d'Aquarelle du Perche

Stages de 2 ou 3 jours durant cette période avec :

| | |
|----------------------------------|---------------------------------|
| Donna ACHESON-JUILLET (France) | Florence HUBERT (France) |
| Patrick BRETAGNE (France) | Pedro OROZCO TRISTAN (Espagne) |
| « Cassy » Sylvie CANALE (France) | Roland PALMAERTS (Belgique) |
| Jean-Pascal DUBOIL (France) | George POLITIS (Grèce) |
| Odette FELLER (Belgique) | Slawa PRISCHEDKO (Allemagne) |
| Eugen GOREAN (Moldavie) | Viktoria PRISCHEDKO (Allemagne) |

Informations : www.facebook.com/FestivalAquarellePerche et www.laloupe-tourisme.fr
Votre interlocutrice est Camille BOBARD au 02 37 81 24 00 ou aquarelleduperche@gmail.com

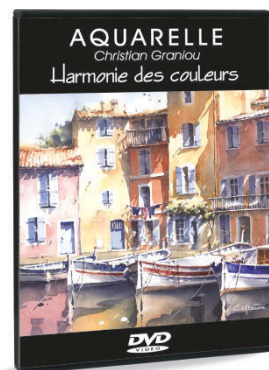
**Du 28 avril
au 6 mai 2018**
À La Loupe et à
Thiron-Gardaies
en Eure-et-Loir



Facile et rapide : commandez sur www.divertistore.com ou par téléphone au 05 49 90 09 16.

Si vous préférez commander par courrier, complétez le bon de commande ci-contre et retournez-le à : Commande Divertistore - 17, avenue du Cerisier Noir - 86530 Naintré.

LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS



Christian Graniou **NOUVEAU**
Harmonie des Couleurs

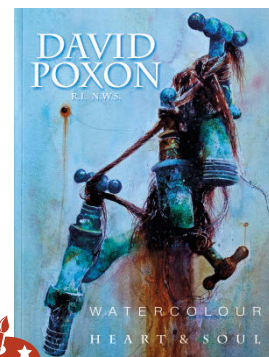
Dans ce DVD, l'artiste met sa qualité de pédagogue au service d'un thème cher à tout artiste : l'harmonie des couleurs. Christian Graniou, après des études aux Arts Décoratifs de Limoges puis aux Beaux-Arts de Toulouse, se consacre depuis de nombreuses années à l'approfondissement de sa démarche artistique, l'aquarelle : médium qui permet d'obtenir une transparence et une légèreté des couleurs inégalables.

Durée 75 minutes - En Français - Auto-édité.

■ Réf. 2463 - 29,90 € TTC.



Sonia approuve ce film pour son caractère pédagogique et la qualité des propos.



David Poxon **NOUVEAU**
Heart & Soul

Ce très beau livre présente 150 œuvres du Maître aquarelliste David Poxon : même si les textes sont en langue anglaise, ils restent discrets et laissent une place majeure aux images. Un recueil de reproductions soignées, pour suivre l'itinéraire de l'artiste tout au long de sa carrière. En préambule, il livre ses propres appréciations sur son travail et présente des croquis d'études. David Poxon est admiré à travers le monde pour sa précision et sa technicité. Ce livre présente une série de ses œuvres les plus représentatives de son travail. On y retrouve également une rubrique dédiée à la technique de l'artiste. Une des plus complètes biographies de ce maître de l'aquarelle, version moderne !

196 pages - 28 x 21 cm - Bannister Editions.

■ Réf. 2446 - 34 € TTC.



Ce livre vous est recommandé par la rédaction : des œuvres d'une rare intensité, une rétrospective de la carrière de David Poxon.

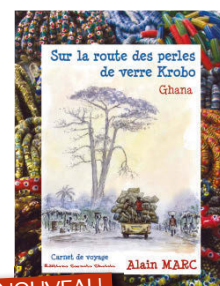


Lélie ABADIE **NOUVEAU**
Le temps du rêve

Dans ce recueil, l'artiste Lélie Abadie nous présente une série d'aquarelles nées de son imaginaire. Tout un monde de sensations émane de chaque tableau présenté dans ce recueil accompagné de poèmes de Federico Garcia Lorca. On y perçoit la sensibilité de l'artiste, sa perception d'un monde irréel proche de l'onirisme.

64 pages - 23 x 26 cm - Auto-édité.

■ Réf. 2462 - 30 € TTC.



Alain Marc
Sur la route des perles de verre Krobo

Découvrez une Afrique colorée, insolite et envoûtante grâce aux croquis et aquarelles d'Alain Marc, peintre voyageur et carnetiste ! La faune, la flore, les paysages du Ghana et ses habitants jalonnent ce carnet afin de nous donner envie de venir à leur rencontre. 72 pages - 21,5 x 21,5 cm.

■ Réf. 2458 - 24 € TTC.



Annick Nuger
Aquarelle

À la recherche d'une nouvelle expression de sa sensibilité

artistique, Annick Nuger a découvert un jour l'art de l'aquarelle et s'y adonne depuis de nombreuses années avec une passion et un bonheur toujours renouvelés, espérant toucher chez l'autre la corde sensible de l'émotion. Elle tente de percevoir les secrets de la magie de l'eau qui, rétive ou domptée, ruisselle sur la blancheur du papier, y déposant ses couleurs, ses nuances, ses ombres et ses lumières au gré de son inspiration, sans limite et qui aborde tous les aspects de la nature terrestre et humaine.

128 pages - 24 x 27 cm - Auto-édité.

■ Réf. 2455 - 39 € TTC.



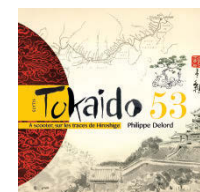
Stefano Faravelli
Madagascar

C'est grâce à sa diversité et son exubérance que

la forêt tropicale de Madagascar est entrée tôt dans la géographie intime de Stefano Faravelli. De cette expérience est né ce carnet de voyage qui conjugue l'immédiateté du dessin sur le vif et la précision du naturaliste dans l'âme. Il évoque aussi une vision philosophique de la forêt qui, tel un livre sacré, garde précieusement ses secrets et ses mystères.

144 pages - 29 x 20 cm - Elytis Editions.

■ Réf. 2453 - 35 € TTC.



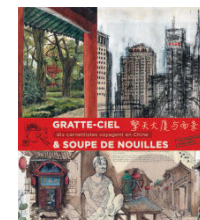
Tokaido 53
À scooter, sur les traces de Hiroshige

Philippe Delord
C'est en scooter que l'auteur-

carnettiste Philippe Delord décide de suivre ce tracé mythique. Entre reportage et journal de voyage, ces planches accompagnées de textes s'assemblent à la manière d'un carnet de voyage faisant écho à la tradition japonaise des meishozue ; ces guides des lieux célèbres illustrés de gravures, très populaires à l'époque d'Edo.

160 pages - 28,5 x 25,5 cm - Elytis Editions.

■ Réf. 2451 - 35 € TTC.



10 carnetistes en Chine
Gratte-ciel & soupe de nouilles

Paquetage méthodique, carnets soigneusement choisis, matériel de dessin auquel

s'ajoutent dix paires d'yeux : tout cela ne fut pas de trop pour découvrir les visages de la Chine d'aujourd'hui, l'approcher par l'image, la vivre et la sentir, tâcher d'en saisir la complexité...

160 pages - 22,5 x 28,5 cm - Elytis Editions.

■ Réf. 2452 - 35 € TTC.



Emmanuel Michel
Pérou

Découvrez les paysages du Pérou d'aujourd'hui et rencontrez ses habitants sous l'œil et la main de l'artiste Emmanuel Michel : des glaciers de la Cordillère blanche aux

îles Ballestas, tout un pays multicolore, empreint d'une histoire plus que millénaire qui émeut notre curiosité d'enfant. Une belle balade contemplative qui donne envie de planifier un prochain voyage en Amérique du Sud !

176 pages - 22 x 28 cm - Jarkhot Editions.

■ Réf. 2448 - 35 € TTC.



Ewa Karpinska
Aquarelle, la lumière de l'eau

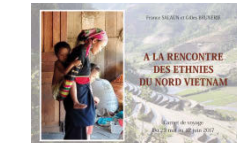
L'aquarelliste qui travaille en humide entretient un dialogue incessant avec l'eau. Ce livre éclaire d'un jour

nouveau cet échange,

en proposant une véritable grammaire de l'aquarelle : par une lecture approfondie d'œuvres d'exception et de nombreux pas à pas, il permet au peintre de mieux comprendre chacune de ses actions, et donc de maîtriser plus facilement les effets d'une technique à la richesse incomparable.

128 pages - 21 x 27,5 cm - Fleurus Editions.

■ Réf. 2445 - 24,95 € TTC.



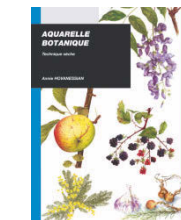
À la rencontre des Ethnies du Nord Vietnam

France Salain
Gilles Brunerie

Chaque aquarelle de ce carnet est un « instantané » de vie : il n'a pas de prétention historique ou géographique. Il traduit le ressenti et l'atmosphère des artistes dans l'instant présent. Au gré de leurs randonnées, les auteurs parviennent à saisir un détail, une ambiance, une émotion.

48 pages - 29 x 20 cm - Auto-édité.

■ Réf. 2447 - 28 € TTC.



Aquarelle botanique
Technique sèche

Annie Hovanessian
Calme, patience, précision sont des qualités bienvenues pour cette technique qui consiste à capter les caractéristiques

et les particularités de chaque sujet végétal. L'auteur vous guide pour le choix du matériel, la préparation des couleurs, la composition et l'exécution à l'aide de pas à pas de différentes difficultés.

80 pages - 19 x 26 cm - Ulisséditions.

■ Réf. 2440 - 14,90 € TTC.



Guide des mélanges de couleurs pour l'aquarelle

Julie Collins vous ouvre les portes de la connaissance en matière de couleurs et de mélanges. Avec son guide, vous pourrez enfin comprendre

comment créer de belles aquarelles à partir d'une palette restreinte et après avoir découvert la théorie, vous passerez à la pratique !

48 pages - 15,5 x 21,5 cm - Éditions Vigot.

■ Réf. 2430 - 6,90 € TTC.

Aquarelle L'Haÿ

2^{ème} BIENNALE

INTERNATIONALE

EN ÎLE-DE-FRANCE



Chien CHUNG-WEI

Exposera avec...

■ **Ann BLOCKLEY**
■ **EBAN**
■ **Jasmine HUANG**
■ **Anna IVANOVA**

■ **Corinne IZQUIERDO**
■ **Eric LAURENT**
■ **Marie-Gilles LE BARS**
■ **Reine-Marie PINCHON**

■ **Slawa PRISCHEDKO**
■ **Viktoria PRISCHEDKO**
■ **Martine VANPARIJS**
■ **20 ALIZARINES**

EXPOSITION STAGES

10 au 25 mars 2018

MOULIN DE LA BIÈVRE 73 av. Larroumès L'Haÿ-les-Roses

14 h à 19 h www.alizarines.com

DÉMONSTRATIONS avec VIDÉO

AUDITORIUM DISPAN 11 rue des Jardins L'Haÿ-les-Roses

à 3 Km de Paris





VOTRE CRÉATIVITÉ
PREND SON ENVOL

• MAISON FONDÉE EN 1557 MANUFACTURE ROYALE •

L'AQUARELLE CANSON®

HÉRITAGE

100% COTON : absorbant et résistant
Fabrication à l'ancienne sur forme ronde
Traitement à cœur et en surface pour un rendu d'exception :
lavis homogène, rendu des couleurs, netteté du tracé



GRAIN TORCHON



GRAIN FIN



GRAIN SATINÉ